

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE -- N° 12323 -- 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1984

numéros de septembre
DIPLOMATIQUE :
Libertés

DE L'ÉDUCATION :
à l'heure du doute

ERS ET DOCUMENTS :
dans la société : la désert

DE LA MUSIQUE :
et son royaume

Diplomatie secrète

M. Mitterrand s'est défendu, jeudi 6 septembre, d'avoir mené une diplomatie secrète pendant son voyage privé au Maroc. « Les bases et les principes » de la politique extérieure française n'ont pas été modifiés, a-t-il dit à cette occasion. L'explication est un peu courte, même si elle a le mérite de rassurer quelque peu les Algériens, qui craignent un inflexionisme de la politique française en faveur de Rabat.

Si, comme l'a affirmé de son côté M. Cheysson, le voyage de M. Mitterrand n'était dû à aucune raison « grave et urgente », pourquoi l'avoir fait à un aussi mauvais moment ? Pourquoi avoir voulu lui donner un caractère totalement secret ?

N'était-ce pas s'exposer bien inutilement au risque de voir Rabat diviner soudain la nouvelle de la présence du chef de l'Etat sur le territoire chérifien ? Il semble bien que les Marocains aient été trop contents de faire savoir par une voie détournée qu'ils accueillent le président au moment même où était approuvé le traité d'union avec la Libye, dans la nette coloration anti-algérienne est difficilement contestable. Ce risque était tellement évident au départ que certains collaborateurs de M. Mitterrand lui avaient conseillé de retarder à tout le moins son voyage.

Le refus de l'Elysée de donner la moindre information — après que sa présence au Maroc ait été divulguée — n'a fait qu'aggraver les choses et nourrir les spéculations. Qu'il le veuille ou non, un président de la République ne s'appartient pas et ne peut pas édicter impunément de tels déplacements. Il ne peut pas non plus imposer pendant un aussi long délai une politique de silence.

Voilà pour la forme. Reste le fond. Les conversations qui ont eu lieu entre M. Mitterrand et le roi du Maroc risquent de rester longtemps secrètes, force est de faire confiance aux explications du président de la République lorsqu'il affirme : « Mes rencontres avec les chefs d'Etat d'Afrique du Nord et du Maghreb, quelle que soit leur nature, ont toujours pour objet de rechercher l'équilibre et la paix dans cette région et de préserver l'intérêt de la France. Le président de la République aurait surtout cherché à s'informer sur les intentions de son interlocuteur après la signature du traité d'union avec la Libye qui va modifier — pour autant qu'il ne soit pas bientôt dénoncé — le paysage maghrébin. La France craint en effet quelque initiative impulsive du souverain mauritanien, à laquelle elle est liée par un accord de défense, pour ne pas parler du toujours possible dérapage de l'hostilité traditionnelle entre le Maroc et l'Algérie. Le président de la République a sans doute aussi abordé la question tchadienne, même s'il affirme n'avoir pas besoin dans cette affaire d'un quelconque médiateur.

Reste maintenant à persuader Alger que ce qu'on n'ose appeler l'incident d'Ifrane relève du malentendu. Ce sera le but d'un autre voyage — public celui-là — de M. Mitterrand, puisqu'on laisse entendre à l'Elysée qu'il fera escale dans la capitale algérienne avant de se rendre au prochain sommet de l'Afrique francophone, au Burundi. Autant de péripéties que quelques précautions auraient sans doute permis d'éviter.

(Lire nos informations page 5.)

EN UNION SOVIÉTIQUE :
le chef d'état-major général est limogé

Lire page 3 l'article de notre correspondant DOMINIQUE DHOMBRES

Budget 1985 : 15 milliards à trouver

- Le gouvernement hésite à majorer de nouveau la fiscalité pétrolière
- Une contribution sera prélevée sur les recettes des collectivités locales

La mise au point du projet de budget de l'Etat pour 1985, qui sera soumis mercredi 12 septembre au conseil des ministres, soulève encore, en fin de semaine, quelques difficultés. La plus épineuse résulte de la nouvelle — et très forte — majoration de la taxe sur les produits pétroliers (TIPP), qui devrait s'ajouter, l'année prochaine, aux hausses automatiques de cette même taxe, la fiscalité sur l'essence et le gas-oil étant pratiquement indexée, depuis 1982, sur l'indice des prix.

Le gouvernement voudrait tirer environ 15 milliards de francs de

cette surtaxe, qui s'ajouteraient aux quelque 7 milliards provenant de l'indexation de la TIPP sur l'indice des prix. Au total, la fiscalité pétrolière, qui devrait rapporter 67 milliards de francs cette année, serait progressivement alourdie de plus de 20 milliards tout au long de l'année prochaine, soit environ 30 %. A ce rythme, le jour où le prix du litre de super dépassera 6 F n'est plus très éloigné.

Ces nouvelles et fortes hausses sont préconisées par ceux qui s'inquiètent de l'augmentation des volumes de pétrole importés en France, aug-

mentation d'autant plus coûteuse en devises pour le pays que le prix du dollar vient de franchir la barre des 9 F, alors que nous en étions à 7,68 F en moyenne pour l'année 1983. Le déficit du commerce extérieur, dont on estimait, il y a un an, qu'il ne dépasserait pas 7 milliards de francs en 1984, risque d'atteindre, voire de dépasser, 30 milliards (la nouvelle prévision officielle porte sur 33 milliards de francs), du fait, principalement, du renchérissement de l'énergie importée. Du point de vue de la rigueur financière, de notre endettement extérieur, rien à redire donc à ces augmentations du prix de l'essence.

Une vive discussion s'est pourtant ouverte au sein du gouvernement. Certains de ses membres, et non des moindres, ont exprimé de grandes inquiétudes devant un projet aboutissant à « matraquer » une nouvelle fois l'automobile et les automobilistes, qui, cette année, ont déjà subi de fortes augmentations à travers les tarifs de l'assurance (la taxe sur les contrats est passée de 9 % à 18 %) et à travers la hausse de 22 centimes du prix des carburants intervenue le 11 juillet, hausse qui, pour 90 %, provenait d'un alourdissement de la fiscalité pétrolière.

ALAIN VERNHOLES.
(Lire la suite page 22.)

Impasse à Creusot-Loire Fives-Lille renonce à intervenir

La société Fives-Lille a annoncé le 7 septembre qu'elle avait décidé de « ne plus intervenir dans le montage envisagé » pour la reprise de certains actifs de Creusot-Loire. On en revient donc à la situation dans laquelle on se trouvait au mois de juin.

Lire page 20 l'article de BRUNO DETHOMAS.

L'autre socialisme

par ANDRÉ LAURENS

Fin du feuilleton de l'été. M. Mitterrand, qui en avait écrit la première page en annonçant, le 12 juillet, un référendum, en a tourné la dernière en prenant acte, le 6 septembre, de l'impossibilité d'organiser cette consultation. On nous promet une suite « si l'occasion se présente », mais on devine qu'il faudra l'assurance d'un dénouement plus heureux pour que soit saisie, on provoque, une telle éventualité. L'épisode qui s'achève a été, c'est le moins qu'on puisse dire, décevant. A-t-il été, au moins, utile ?

Le résumé des chapitres précédents nous montrerait que l'idée d'organiser un référendum avait, surtout, valeur de prétexte. Elle n'a pas eu de suite concrète faute d'une impérieuse nécessité. Certains des adversaires du projet de loi sur l'enseignement privé l'ont lancée pour éviter une ratification parlementaire qu'ils redoutaient, bien

qu'ils aient réussi à mobiliser largement l'opinion contre cette réforme. La majorité a repris la balle au bond en proposant, à l'initiative du président de la République, un autre référendum : il s'agissait de modifier la Constitution pour élargir le champ du recours à la procédure référendaire. Parallèlement, le projet de loi sur l'école était retiré, et le vrai geste politique était beaucoup plus dans cette décision que dans la perspective ouverte d'une consultation prévue pour la mi-septembre.

L'histoire de la V^e République montre qu'il ne faut pas trop jouer avec le référendum. C'est une procédure d'un maniement délicat et aléatoire. Les péripéties de cet été, limitées à la classe politique, l'ont démontré une fois de plus. Elles offrent d'autres enseignements.

Elles ont, d'abord, mis en relief les limites du recours au référendum et les empêchements qui, pour des raisons conjoncturelles, pouvaient s'opposer à une extension de ce genre de consultation, digne peut-être d'un meilleur sort. La question mériterait d'être revue au-delà de l'expérience, plutôt négative, que nous venons de connaître. Le président de la République a été mis en échec sur un projet qui a intéressé ses concitoyens sans les mobiliser vraiment, et le Sénat a plus joué le jeu politique — ce qui est son droit — que celui des institutions, dans lequel il préfère, habituellement, se situer.

Que le référendum ait été un prétexte soit pour débordier la majorité parlementaire, soit pour lui donner une caution électorale à peu de frais, soit pour accompagner le retrait de la loi Savary, c'est certain. On aurait pu en faire l'économie, mais si l'on a recouru, même artificiellement, à cette procédure, c'est, aussi, parce qu'il fallait sortir d'une crise politique et d'un blocage institutionnel. Crise née de la perte d'audience électorale et populaire de la majorité, illustrée par les résultats des élections européennes et le succès des manifestations en faveur de l'enseignement privé ; blocage d'un système qui, en l'état, n'offre pas de solution de rechange parlementaire, à moins de recourir à cette mesure extrême qu'est la dissolution de l'Assemblée nationale. Le référendum ouvrait, sur un terrain plus favorable à la majorité — celui des libertés publiques, — une possibilité d'expression à l'électorat.

(Lire la suite page 9.)

Le ministre chez les profs

Plus de douze millions d'élèves ont retrouvé, vendredi 7 septembre, le chemin des écoles, collèges et lycées, où les attendaient quelque 760 000 enseignants. Grâce à l'apaisement de la querelle public-privé, la rentrée 1984 s'annonce calme, en dépit d'une augmentation des effectifs. C'est une « première » pour le nouveau ministre de l'éducation nationale, M. Jean-Pierre Chevènement, qui est allé voir en Gironde comment sont reçues ses idées sur la « transmission du savoir ».

De notre envoyé spécial

Bordeaux. — Toute la journée du jeudi 6 septembre, veille de la rentrée scolaire, M. Chevènement l'a passée en Gironde, du restaurant de Bordeaux au collège en rénovation de Gradignan, avec un arrêt prolongé au lycée d'enseignement professionnel Jacques Brel à Lormont, dans une zone d'éducation prioritaire, et à l'école primaire de Saint-Selve. Jouant les modestes, il a expliqué : « Aujourd'hui, je fais mes classes ».

Des questions précises

Pourtant, ce fils d'instituteur, « élevé dans l'odeur de la craie », a ses idées sur l'enseignement. Ce qui ne l'a pas empêché d'interroger longuement des responsables de l'administration, des enseignants, des parents et même quelques élèves venus célébrer la rentrée avec un jour d'avance pour montrer à M. le ministre toute la plénitude qu'il lui faut à travailler sur un terrain d'ordonnateur.

Ses questions sont sans détour et précises. Elles ramènent dans leur filet serré les graves démonstrations qui galopent au vent de la psycho-

logie : « Vous parlez de référents, qu'est-ce que ça veut dire ? », ou encore : « Vous dites que vous avez tenu compte des besoins des élèves. Ces besoins, comment les connaissez-vous ? » Il n'y a pas de méchanceté, à peine un grain de malice. Avec les inspecteurs d'académie et les responsables, il s'informe. « Quelle est la durée maximum d'absence d'un professeur qui est tolérable... ou plutôt tolérée ? » La réponse obtenue, il la laisse tomber : « Rien n'est plus mauvais pour l'image de l'enseignement que les absences des enseignants. Cela fait partie des petites choses ; souvent plus importantes que les grandes. »

Les petites choses importantes, les idées « tellement simples qu'on les trouve simplistes », les évidences oubliées, toute la journée il s'attache à les répéter. A l'entendre, la plus grande réforme qu'il impose à l'éducation nationale, c'est de lui dire et de lui redire des vérités toutes simples.

CHARLES VIAL.
(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Premiers jours, premiers devoirs. Afin de moderniser les contenus de l'enseignement français, on suggère pour quelques disciplines les sujets suivants : Français : étude comparative du programme commun de 1972 et de l'intervention de M. Fabius à la télévision. Histoire : les querelles byzantines d'hier à aujourd'hui.

Devoirs

Géographie : le chômage et ses crêtes, l'érosion du pouvoir d'achat, la dérive des certitudes. Gymnastique : après avoir fait un bout de chemin dans la majorité de gauche, quitter la majorité nationale, c'est de lui dire et de lui redire des vérités toutes simples. Philosophie : être et avoir été. BRUNO FRAPPAT.

BALTHUS A LA MOSTRA DE VENISE

Le dernier dinosaure

La Mostra du cinéma s'est terminée à Venise ce vendredi 7 septembre (lire page 24 le palmarès). Le peintre Balthus, membre du jury, est sorti de sa célèbre réserve et nous a fait part de ses impressions. Une crise de son légendaire pessimisme, dont il fête le quarantième anniversaire, a sauvé Balthus de la projection du film chinois. Il ne peut plus voir le Palais en peinture, il ne retire plus ses lunettes noires pour cent opaques pour faire le trajet entre le motocycle de l'Excelsior et le Palais, et répondre dix fois non aux journalistes. « On me traite de grande coquette, dit-il, et l'on dit que c'est une pose, cet acharnement à ne pas vouloir parler de soi, mais il est tout à fait réfléchi et volontaire ; d'abord, je n'ai rien à dire, et puis je ne veux pas

laisser contaminer une œuvre par des anecdotes. C'est la mode, je sais, des nouveaux créateurs — un mot que je déteste — qui ont une biographie plus remplie que la pointe des pieds, sans pour autant marcher au pas de l'opposition de droite. Philosophie : être et avoir été. BRUNO FRAPPAT.

Balthus garde un affreux souvenir de son exposition d'automne au Centre Georges-Pompidou : « Les tableaux sont éclairés comme des décors de théâtre, dit-il, c'est un massacre. » De mécontentement, il n'est même pas allé voir l'accrochage au Metropolitan à New-York : « Les Américains ont publié une biographie des plus farfelues ; ils ont ressorti des tableaux que je ne voulais plus voir, je n'avais pas mon mot à dire. Quant aux Japonais, ils m'ont carrément fait un chantage : si vous n'acceptez pas telle ou telle chose, nous gardons sous le coude tels tableaux qui nous appartiennent. De vrais gangsters... » HERVÉ GUIBERT.
(Lire la suite page 15.)

Une semaine avec la France du grand large

« Le Monde » publiera dans la semaine, du lundi 10 au samedi 15 septembre, une série d'enquêtes et de reportages consacrés aux départements et aux territoires d'outre-mer. Dans le numéro de lundi (daté 11 septembre), un entretien avec M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM ; « La gauche face au défi des inégalités sociales », par ALAIN ROLLAT ; « La question indienne en Guyane », un reportage de DANIEL SCHNEIDERMAN.

Le Monde

idées

Le paysan du Danube et les dandys

par PATRICK JARREAU

Les avatars de l'antipolitique

Le rejet de la politique a ses porte-parole. Certains se situent hors de la classe politique et mettent à profit, pour tenir des propos politiques, la notoriété sion l'influence que leur valent leurs talents artistiques ou médiatiques. D'autres sont des politiques que les circonstances, l'idéologie ou une tradition historique amènent à se démarquer des partis tenant le haut du pavé parlementaire. Les uns et les autres jouent de l'antipolitique, surtout lorsqu'un fossé se creuse entre le système politique et les citoyens.

Le succès du Front national pose deux questions. L'une, abondamment traitée depuis les élections municipales de mars 1983, est celle des proportions prises, dans ce pays, par le rejet de l'étranger. L'autre question porte sur la disqualification du débat politique, faute de laquelle le premier phénomène n'aurait pu atteindre à une expression électorale. La double tradition nationaliste et poujadiste, dont émane M. Jean-Marie Le Pen et qui est bien connue pour sa démagogie antiparlementaire, ne suffit pas à expliquer une désaffection dont elle a profité mais à laquelle d'autres, avec des visées différentes, ont contribué. Le discours politique antipolitique ne se rencontre pas seulement à l'extrême droite.

A côté d'un dénigrement de la politique qui, sous couvert de bon sens ou de quelque autre lieu commun, vise, en fait, la démocratie, il existe des formes de critique du jeu politique qui, elles, tendent seulement à en modifier les règles, mais qui peuvent souffrir d'une ambiguïté. Ainsi en est-il de la tradition gaulliste : les ravages faits par le Front national dans l'électorat chiraquien en témoignent. Par sa composition autoritaire, son utilisation du thème de la « légitimité populaire », héritée du bonapartisme et de l'Action française, l'idéologie gaulliste entretient, à droite — en même temps qu'elle les canalise efficacement jusqu'à maintenant — une tendance à opposer le « pays réel » au « pays idéal », un mépris des procédures d'élaboration démocratique internes aux partis, un culte du rapport de forces, qui n'inclinent guère au respect du débat politique et de ses méandres.

Une défiance gaullienne

Là n'est pas, toutefois, l'essentiel d'une conception qui, à partir de la condamnation du « système » des partis, promouvoit dès 1946 par le général de Gaulle, avait abouti à lui substituer les institutions de la V^e République et qui ne se perpétue pas seulement au RPR. Lorsque M. Raymond Barre, aux prises, il y a quelques années, avec la fronde chiraquienne, fustigeait le « microcosme », ses « manœuvres », ses « intrigues », ses « jeux vénéneux », et, par-dessus tout, sa « médiocrité », il ne tentait pas seulement de retourner contre le RPR certains articles de foi gaullistes. La suite a montré que le second premier ministre de M. Giscard d'Estaing restait fidèle à une défiance toute gaullienne envers les partis. Celui qui s'amusait à se présenter, en février 1983, comme un « indépendant-paysan du Danube » a poussé le refus de toute compromission apparente avec les mouvements politiques organisés jusqu'à incommoder, un temps, ses propres partisans au sein du CDS.

Au nom de la compétence économique, du bon sens, de la « France profonde », M. Barre a cherché, d'abord, du secours contre le RPR, puis une image de marque dans le

rejet des distorsions que les ambitions personnelles et le mode de fonctionnement des appareils imposeraient, sous prétexte de politique, à l'expression des sentiments spontanés et raisonnables de tout un chacun. L'exploitation habile du refus de la « guerre des chefs », chez les électeurs de l'opposition, combinée avec une distance maintenue par rapport aux compromis par lesquels passe cette guerre (la liste commune UDF-RPR aux élections européennes), permet à M. Barre de flatter un électorat tenu pour plus raisonnable et, tout compte fait, mieux averti des réalités que ne le seraient ses représentants. Doit-on s'étonner que M. Le Pen ait salué en l'ancien premier ministre « le seul homme de l'opposition qui tiennent un langage de compromis » ?

L'exploitation politique du rejet de la politique est, aussi, le propre d'une autre tradition française, représentée par le PCF. Partis qui se veut différent de par ses structures et son fonctionnement, le PCF se vante de préserver les symboles de cette différence : une unité apparente de ses dirigeants, mode de rémunération de ses élus, origine ouvrière de ses cadres. Il lui est arrivé aussi, dans une période récente, d'en appeler au chavirisme de parti, qui s'attache à ces symboles et à d'autres, pour tenter de masquer les enjeux d'un débat politique difficile pour lui. Ainsi ses dirigeants dénoncent-ils, pendant la campagne présidentielle de 1981, la « bande des trois » — PS, UDF, RPR — qui auraient en partie lié pour gouverner ensemble après avoir fait mine de s'opposer. L'affirmation gauchiste d'avoir, dans la propagande des communistes, une mascarade destinée à tromper les « travailleurs ».

Un quart de l'électorat du PCF ne l'a pas suivi dans cette voie, mais cette argumentation ne s'est pas éteinte pour autant, et on la retrouve, forcément assourdie, dans la façon dont les dirigeants du parti se sont employés, depuis mars 1983 surtout, à jeter la suspicion sur la politique gouvernementale, sur sa fidélité aux engagements de 1981, sur la résistance des socialistes aux « pressions de la droite et du patron ». L'électorat communiste a été constamment invité à se délier d'une politique sur laquelle pèse, sans qu'il soit formulé clairement, un soupçon de trahison. Associé au gouvernement, le PCF, par son double langage, a sans doute contribué lui-même à éloigner de la politique une partie des électeurs qui lui ont fait défaut le 17 juin dernier.

Le style de la CDFD

Le discrédit de la politique trouve, enfin, des encouragements, dans le débat politique lui-même, de la part de ceux qui, se tenant sur ses marges, font profession d'en rejeter les chantages — « artificiels », — les présupposés — « dogmatiques », — la complexité — « abstraite », — voire les formes — « institutionnelles ».

Bref, la vraie vie en est absente et trouve ses authentiques porte-parole chez tel ou tel responsable corporatif, de préférence fraîchement sorti de l'anonymat. Ce style de rapport avec la politique est caractéristique de la CDFD. Fort de sa fidélité alléguée envers la Charte d'Amiens, qui avait codifié, au début du siècle, l'indépendance du syndicat (la COT d'alors) par rapport au parti (alors, la SFIO), la centrale de M. Edmond Maire se veut porteuse d'une réalité hors d'atteinte des partis, réfractaire à leurs calculs, indifférente à leurs stratégies. Les politiques dissimulent la vérité : c'est M. Maire qui, sur le perron de l'Elysée, annonce l'authenticité en préparation pour le lendemain des élections municipales. Les politiques passent des compromis : c'est la CDFD qui, chez Talbot, en décembre 1983, encourage une grève condamnée d'avance à l'isolement. Mais les politiques ont du bon : ils mettent la CDFD en vedette, en nommant M. Jacques Chérèque préfet chargé de la reconversion industrielle de la Lorraine.

Imprévisibles comme M. Maire, néophytes et maladroits comme les écologistes, décevants comme M. Michel Robert, subtils comme M. Michel Rocard, conventionnels comme M. Simone Veil, les dandys de la politique tombent, parfois, dans les pièges qu'ils dénoncent. Démystificateurs eux-mêmes, certains d'entre eux récriminent alors, une fois de plus, contre la constance des politiques à réprimer, avec la complicité des médias, tout discours qui les dérange. Le public, tenu en haleine, demande du nouveau : Coluche, ou... Le Pen.

M. Didier Bariani : n'abandonnons pas le terrain aux imprécateurs

M. DIDIER BARIANI, ancien président du Parti radical, maire du vingtième arrondissement de Paris, où il avait dû affronter M. Jean-Marie Le Pen, veut bien admettre une certaine « défaillance » de la classe politique, qui ne sait pas toujours répondre à l'attente de l'opinion : mais il s'élève, aussi, contre les jugements « à l'emporte-pièce », qu'on lui porte, ces derniers mois, « les gens du spectacle », sollicités par les médias après la prestation d'Yves Montand à la télévision. On ne peut, dit-il, rendre la classe politique responsable de tous les maux.

M. Bariani discerne plusieurs attitudes, qui, de son point de vue, relèvent de la « caricature ». La première caricature consiste à vouloir apporter une réponse « purement tactique » aux aspirations contradictoires de l'opinion, en expliquant que, « puisque le socialisme n'est pas le libéralisme », on ne peut proposer de solutions satisfaisantes, la vérité se trouve au milieu. « Or, affirme l'ancien président du Parti radical, c'est une extraordinaire erreur que de penser que l'on peut marier la carpe et le lapin et que c'est ce que les Français attendent ». M. Bariani, qui évoque la démarche de M. Olivier Stirn, ajoute : « Ces tentatives épuisantes de créer un centre ne reposent, en général, sur aucun contenu. Ceux qui s'y risquent n'ont pas réussi jusqu'à présent à parler d'autre chose que d'eux-mêmes. Ils n'ont pas fait la démonstration qu'une vérité médiane pouvait engendrer des solutions ».

La deuxième caricature, poursuit-il, est le fait de ceux que l'on pourrait appeler « les imprécateurs ». « Ceux-là dénoncent, révèlent un malaise mais n'apportent pas davantage de remèdes. Ainsi, M. Jean-Marie Le Pen, à une époque où la classe politique semble manquer de chefs charismatiques et s'enferme dans un langage conventionnel, paraît dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas. Ce qui ne saurait en soi être la garantie de dire des choses justes ! Les observations de M. Le Pen ne constituent pas une politique ».

« Quelqu'un d'aussi attirant qu'Yves Montand a joué aussi un rôle de révélateur », note M. Bariani, mais, précise-t-il, « il a surtout montré sa capacité à exprimer simplement ce que beaucoup de gens ressentent, sans pour autant véhiculer la moindre pensée d'une idée neuve, et cela, il faut avoir le courage de le dire ». Si le maire du vingtième arrondissement de Paris estime que la première intervention d'Yves Montand à la télévision était « tout à fait respectable », il juge beaucoup plus sévèrement « toutes ces vedettes du show-business qui se sont engouffrées derrière Yves Montand dans la remise en cause de ceux qui exercent des responsabilités politiques ; qu'il s'agisse d'Alain Delon, de Pierre Ferret ou d'autres encore ».

« Indécrottable et dangereux »

Il condamne leurs propos qui, à ses yeux, tiennent de « l'anathème » et de « l'accusation gratuite » et sont « d'autant plus mal venus qu'ils sont tenus par des gens dont l'activité principale consiste à mener une carrière individuelle dans un système qui leur permet d'atteindre et la notoriété et le succès financier ». « Il faut se rappeler aussi, remarque-t-il, la longue liste des « vedettes » dont les engagements politiques ont traversé en quelques années l'hémicycle, qui ont été « giscardiens » quand Valéry Giscard d'Estaing était à la mode et « mitterrandistes » quand le victoire a changé de camp. « Ainsi, s'étonne M. Bariani, ces gens du spectacle, dont l'engagement politique paraît parfois précaire et qui ne se sont jamais manifestés par un intérêt excessif pour le sort de leurs concitoyens, pourraient, aujourd'hui, profiter de leur aura, régler en deux phrases bien senties le destin de l'humanité et discréditer la classe politique ? Cela me semble indécrottable et dangereux ».

Une autre caricature, explique toujours M. Bariani, consiste à considérer que « tout est question de langage. Et l'on assiste alors à une espèce de quête éternelle d'un Graal, qui serait la meilleure technique de communication. Il suffirait de changer la manière dont on s'exprime sans changer le contenu du discours ». « Cette recherche d'une thérapeutique miracle me fait penser, dit-il, à un emplaître appliqué sur une jambe de bois. Ce n'est pas en multipliant les colloques avec des universitaires, des professionnels de la communication et des psychologues que l'homme politique trouvera la réponse miracle à proposer à l'opinion ».

« C'est un premier danger que de croire que tout est question de style, de technique de communication ; le deuxième danger, poursuit l'ancien président du Parti radical, serait de croire que les chefs d'entreprise ont une appréhension plus lucide et plus réaliste des choses. Effectivement, quand on entend un chef d'entreprise parler des problèmes que l'assaillement, on est saisi par le côté concret et réaliste de son langage. On lui accorde une présomption de capacité. Mais on est tout aussi frappé de constater la pauvreté du langage de ces mêmes chefs d'entreprise ou des socioprofessionnels quand ils parlent de politique. Le changement de registre est pour eux bien souvent cruel. Il faut se méfier de cette présomption de capacité sous-estimée. »

Dernière caricature évoquée par M. Bariani, caricature « vicielle comme le monde », est celle qui consiste à « stigmatiser la prétendue insuffisance du monde politique que l'on veut soi-même investir pour se trouver ainsi un crâneau particulier. Il existe des exemples passés et présents. Certains hommes d'Etat ont recouru à cette pratique... ».

Pour répondre aux remises en cause de la classe politique, M. Bariani tient à faire deux remarques. Il considère, d'une part, que « en accusant la classe politique de tous les maux, certains oublient que les hommes et les femmes qui ont choisi d'exercer une activité politique le font bien souvent dans des conditions d'honorabilité, de dignité et de dévouement qui valent bien ce

que l'on peut observer ailleurs ». Il pense d'autre part que « nos concitoyens exagèrent le pouvoir correcteur des hommes politiques sur les événements économiques et sociaux qui obéissent pourtant à des logiques plus vastes ».

Il croit cependant que, si la classe politique peut ressentir « l'injustice de jugement trop abrupte », elle mesure aussi « la difficulté de ce qui lui est demandé : précéder, anticiper, exprimer, synthétiser les contradictions et les inquiétudes d'une société ; être à la fois le recours, l'autorité, le protecteur, l'apaisement, de choix ». « Notre défaillance, reconnaît-il, est bien là, dans notre difficulté à réaliser cette synthèse ». « Nous aggravons cette insuffisance, poursuit M. Bariani, quand nous faisons porter le débat sur des problèmes qui ne sont pas ceux qui divisent le pays, quand nous surajoutons des conflits qui ne sont pas perçus comme tels par nos citoyens ».

« Il ne faut pas, en tout cas, ajoute-t-il, que la classe politique abandonne le terrain à des imprécateurs qui, en d'autres temps, n'auraient pas réussi à susciter le moindre intérêt dans l'opinion. Encore faudrait-il que la classe politique cesse d'être prisonnière de ce que l'on pourrait appeler son « back-ground » politique, ses jugements passés, ses réflexions. Car il est vrai que nous sommes trop emprisonnés, trop engoncés dans un langage conventionnel. » « Mais, conclut M. Bariani, peut-être faut-il considérer que la classe politique n'est jamais qu'à l'image de la société, à sa mesure... ».

Propos recueillis par CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

L'incompréhension du discours

par THIERRY SAUSSEZ (*)

LES Français sont repliés sur eux-mêmes, le rejetent de plus en plus les valeurs, les clichés, les habitudes du système politique traditionnel. Ce phénomène n'est pas nouveau. Son ampleur est plus grande du fait de l'évolution politique de ces trois dernières années. En 1981, les Français ont voulu le changement, changement d'hommes, changement de politique. Beaucoup ont cru en la gauche, d'autres attendaient pour voir. Une majorité constante aujourd'hui qu'elle ne réussit pas. Malgré de courtes éclaircies, ils risquent de constater demain qu'elle fait plus mal que la droite. Résultat : le rejet s'amplifie. Il atteint l'ensemble des formations politiques institutionnelles. Le discours politique ne passe pas.

Les hommes politiques ne savent pas adapter leur langage à ceux qui les écoutent. Le langage politique est compliqué et rationnel. Pourtant, toutes les études indiquent clairement que les Français retiennent le langage simple, proche du français quotidien (les 1200 mots les plus utilisés par les Français) ; la communication impressionniste, c'est-à-dire des anecdotes, des éléments de vécu, des émotions, des sentiments, et non la communication rationnelle fondée sur une pédagogie, des explications, des chiffres.

Méfiance à l'égard du système politique traditionnel, décalage entre le discours politique institutionnel et les attentes des Français : ce double phénomène explique, en partie, la progression de marginaux comme Jean-Marie Le Pen. Le leader du

Front national aborde les vrais problèmes sans s'embarasser de subtilités. Il parle simplement, image sa communication et fait justement reposer son argumentation sur la mise en cause de la « bande des quatre ». Toute agitation politique, confusion sur le référendum, polémique au Parlement, demande de dissolution, accusent sa crédibilité. Il sait que le risque d'instabilité politique et sociale entre 1985 et 1988 représente sa principale chance de troubler le jeu politique traditionnel.

La gauche peut se satisfaire de miner le terrain de l'opposition dans la perspective d'empêcher une alternance « douce ». L'opposition peut trouver quelque réconfort à accentuer le déclin de la majorité présidentielle. La vérité est qu'une compétition est engagée avec une extrême droite qui pêche dans toutes les eaux du mécontentement et de la mauvaise humeur.

La nouvelle dynamique engagée par le changement de gouvernement, même provisoire, indique que la gauche tente de remodeler les Français, de modifier son image, de jouer la carte de la modernité. Il appartient à l'opposition de relever le défi.

Ses leaders seront d'autant plus présidents qu'ils tiendront monter sur un créneau des hommes politiques nouveaux, et notamment la jeune génération. Ce choix est urgent dans l'opposition, pour reconquérir les électeurs attirés par les marginaux, pour ne pas abandonner le terrain du renouvellement à la gauche.

(*) Directeur d'Image et stratégie.



les français peints par eux-mêmes

BERNARD, 38 ans, Rennes (35). Marié, 2 enfants. Agent de maîtrise (mécanique industrielle). Représentant syndical, délégué du personnel, a contribué à monter la bibliothèque d'entreprise. Signe particulier : a fait entrer à la bibliothèque, dès leur parution, « Les 35 heures et l'emploi » et « La politique de l'emploi ».

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

« Le langage des faits, les moyens de juger ».

Vente en librairie - Vente par correspondance 29-31 quai Voltaire, 75007 PARIS

* Yves Baro - Jacques Rigaudat, les 35 heures et l'emploi, collection « pluralisme », 288 p., 75 F
* Audé Benoit, La politique de l'emploi, collection « Notes et études documentaires », n° 4752, 144 p., 45 F

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4387-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 69573 F
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER		ABONNEMENTS			
		3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE		341 F	605 F	859 F	1086 F
TOUTS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE		661 F	1245 F	1819 F	2360 F
ÉTRANGER (par messagerie)					
1. BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS		381 F	685 F	979 F	1240 F
2. SUISSE, TUNISIE		454 F	830 F	1197 F	1539 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs : les provinciaux (deux semaines ou plus) ; les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres, en capitales d'imprimerie.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde
Gérant : André Laurens, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beauvillier (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)
Imprimerie de « Le Monde » 5, rue des Italiens PARIS-08
Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration
Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037

551 من الاميل

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Menace de grève dans l'industrie automobile

Correspondance

Washington. — La grève dans l'industrie automobile aura-t-elle lieu ? A en juger par les fermes déclarations des parties en présence, l'écart entre les positions respectives des deux camps et l'attitude des membres du syndicat automobile UAW, se prononcent à de fortes majorités (94% chez Ford, 90% chez General Motors) en faveur de la grève, un affrontement paraît inévitable.

Un certain nombre de facteurs poussent, toutefois, les deux camps vers un compromis avant le 15 septembre, date à laquelle expire le contrat en cours. L'UAW, dont le fonds de grève de 550 millions de dollars ne lui permettra pas de payer ses membres au-delà de cinq semaines, doit tenir compte de la menace des compagnies d'acheter à l'étranger des voitures pour les revendre ensuite aux Etats-Unis. Si, comme le prévoit le syndicat, les constructeurs américains achètent, d'ici à 1987, un million de petites voitures à l'étranger (485 000 au Japon, 300 000 en Corée, 130 000 au Mexique et 60 000 en Europe), le nombre des emplois, déjà affecté par l'utilisation des robots, sera sensiblement réduit. Le désir du syndicat d'obtenir du Congrès une législation protectionniste serait compromis et le maintien des quotas d'importation de voitures japonaises au-delà de son terme fixé, en avril 1985, serait menacé. En outre, une grève inopportune gênerait l'élection d'un président démocrate, en principe favorable à des mesures protectionnistes.

De leur côté, les compagnies ont des stocks au-dessous du niveau habituel : quarante-quatre jours pour la General Motors (GM), cinquante-deux jours pour Ford, au lieu des soixante à soixante-cinq jours habituels. Ainsi, une grève représenterait pour les constructeurs une perte se chiffrant en milliards de dollars. Mais ceux-ci affirment que le bilan serait encore plus lourd s'ils acceptaient un nouveau contrat qui augmenterait fortement leurs coûts de production, déjà trop élevés pour affronter la concurrence sur les marchés étrangers.

L'augmentation de la productivité (5 % actuellement, soit la moitié de celle des constructeurs japonais) ne pourrait freiner la pénétration des voitures japonaises, lesquelles occupent déjà 17 % du marché américain. Un marchandage est possible, aux termes duquel les syndicats s'engageraient à augmenter la productivité en échange de mesures leur assurant la sécurité de l'emploi. Mais l'UAW n'est pas sûr de pouvoir rallier la base, qui demande une part plus grande du gâteau. Les bénéfices des compagnies, qui ont atteint 6,2 milliards de dollars en 1983 et 6,5 milliards de dollars pour le premier semestre de 1984, devraient approcher les 10 milliards de dollars à la fin de l'année.

Primes

Certes, General Motors et Ford ont des programmes de participation aux bénéfices, qui, en 1983, se sont traduits par un versement annuel à chaque ouvrier de 640 dollars chez General Motors et 440 dollars chez Ford. Ces chiffres pourraient, cette année, atteindre respectivement 1 000 dollars et 1 600 dollars. Mais, considérant les concessions qu'ils ont dû faire en 1982, pendant la période de récession (réduction des congés payés, blocage des salaires, ajournement des augmentations liées au coût de la vie), ainsi que les importantes primes se comptant en centaines de milliers de dollars attribuées aux directeurs et aux cadres supérieurs des entreprises, les éléments les plus militants du syndicat demandent à la fois une augmentation de salaire et des mesures assurant la sécurité de l'emploi.

L'offre d'une augmentation de 12 % étalée sur trois ans paraît insuffisante aux syndicats, bien que les constructeurs fassent valoir qu'une hausse de salaire de 3 %, s'ajoutant aux divers programmes de pensions, d'assurance-santé et d'allocation automatique liées au coût de la vie, aboutira à une augmentation des frais de main-d'œuvre d'environ 20 %. Si le syndicat fait preuve de modération en ce qui concerne les salaires, les compagnies envisagent diverses mesures visant à atténuer la réduction des effectifs, notamment par des encouragements à la retraite volontaire, la conversion des ouvriers licenciés, etc. Mais les compagnies sont-elles prêtes à accepter la dernière proposition de l'UAW demandant à Ford de garantir l'emploi de leurs cent quatre-vingt mille salariés pendant une période de six ans, et de donner chaque emploi vacant à un ouvrier pris dans la réserve des vingt mille travailleurs temporairement licenciés. Ainsi, le droit des licenciés à être réembauchés serait étendu indéfiniment, alors que, actuellement, il n'est en vigueur que pendant deux ans. Accepteront-elles de ne pas fermer leurs usines pendant l'application du nouveau contrat collectif ? Un compromis paraît possible sur ce point. Par contre, les compagnies ne semblent pas vouloir céder sur les autres éléments du dossier.

HENRI PIERRE.

Dieu est-il républicain ?

Washington (AFP, Reuters, UPI). — « La plupart des Américains seraient d'accord d'apprendre que Dieu est républicain », a déclaré M. Mondale, candidat démocrate à la présidence, a choisi le cadre de la convention de l'organisation d'entraide juive B'nai B'rith pour attaquer les positions de M. Reagan associant étroitement la religion et la politique. M. Mondale a estimé que M. Reagan s'en prenait à ceux qui, aux Etats-Unis, essaient de préserver la séparation de l'Eglise et de l'Etat. « La religion d'Amérique », a-t-il déclaré, « est la religion d'Etat, et elle est appelée à protéger la loi, mais le président des Etats-Unis est le défenseur de la Constitution [laquelle] défend toutes les croyances et affirme la stricte séparation de l'Eglise et de l'Etat ».

Le candidat démocrate, qui est le fils d'un pasteur méthodiste, a ajouté : « Je n'ai jamais vu jusqu'à présent à défendre ma foi dans une campagne politique. Je n'ai jamais pensé qu'il était convenable pour des dirigeants politiques d'utiliser la religion à des fins partiales, en mettant en avant leur propre foi et en posant des questions à leurs adversaires ».

Le mois dernier, à l'occasion d'un petit déjeuner de prières pour la nation, M. Reagan avait déclaré que la religion était une force positive dans la vie américaine, et qu'il n'était pas question de remettre en cause la séparation de l'Eglise et de l'Etat. « Les idées de notre pays ne laissent aucune place à l'intolérance, à l'antisémitisme ou au fanatisme », a-t-il affirmé.

déclaré que la politique et la religion étaient liées et que ceux qui s'opposaient à la religion de la prière à l'école faisaient preuve d'intolérance. « La politique et la morale sont inséparables », avait-il dit, et, comme le fondement de la morale est la religion, la religion et la politique sont nécessairement liées ».

Précisant ses vues, M. Mondale a estimé que M. Reagan s'en prenait à ceux qui, aux Etats-Unis, essaient de préserver la séparation de l'Eglise et de l'Etat. « La religion d'Amérique », a-t-il déclaré, « est la religion d'Etat, et elle est appelée à protéger la loi, mais le président des Etats-Unis est le défenseur de la Constitution [laquelle] défend toutes les croyances et affirme la stricte séparation de l'Eglise et de l'Etat ».

Quelques heures plus tard, M. Reagan a déclaré devant la même assemblée que ses propos sur la religion et la politique avaient été « mal interprétés », et qu'il n'était pas question de remettre en cause la séparation de l'Eglise et de l'Etat. « Les idées de notre pays ne laissent aucune place à l'intolérance, à l'antisémitisme ou au fanatisme », a-t-il affirmé.

Mise en cause de la CIA après la mort de deux Américains au Nicaragua

La mort, samedi 1^{er} septembre, au Nicaragua, de deux mercenaires américains, qui se trouvaient à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air des Etats-Unis (le *Monde* du 5 septembre) abattu par l'armée de Managua, continue de susciter des réactions. « Ils n'auraient pas dû se trouver là-bas », a déclaré M. Thomas O'Neill (démocrate), speaker de la Chambre des représentants, qui a ajouté : « Aucun Américain ne devrait se trouver là-bas. C'est une question qui lui faut soulever pendant la campagne ».

Les deux mercenaires, Dana Parker, de l'Alabama, et James Powell, du Tennessee, étaient deux anciens vétérans de la guerre du Vietnam. L'administration Reagan assure que les deux hommes ne travaillaient ni pour la CIA ni pour aucun autre organisme gouvernemental. Mais ces assurances n'ont pas convaincu certains membres du Congrès, qui se rappellent que l'administration en place à l'époque avait mis des années à admettre que les Américains tués dans l'opération de la baie des Cochons, à Cuba, en 1961, travaillaient pour la CIA.

Le département de la justice et le département d'Etat, à l'indiqué, jeudi 6 septembre, un porte-parole de ce

dernier ministère, sont en train d'essayer de déterminer si les activités de citoyens américains auprès des rebelles nicaraguayens violent les lois interdisant l'engagement militaire d'individus privés dans des pays avec lesquels les Etats-Unis ne sont pas en guerre. Le porte-parole a également dit que l'administration examinait des rapports selon lesquels l'association privée à laquelle appartenait les deux mercenaires aurait reçu une assistance des ambassades américaines au Salvador et au Honduras. Le gouvernement de Managua a affirmé que l'hélicoptère qui transportait les deux Américains avait décollé du Honduras.

Le rôle des ambassades américaines au Honduras et au Salvador dans l'aide aux groupes militaires opposés au gouvernement nicaraguayen a été mis en lumière par des déclarations de deux membres d'une organisation intitulée Assistance militaire civile. Tout en affirmant n'appartenir à aucune agence gouvernementale et ne pas avoir reçu de fonds officiels pour leurs activités, ces « combattants de la liberté », comme ils se désignent eux-mêmes, ont reconnu avoir obtenu un soutien des diplomates américains à Tegucigalpa et El Salvador.

AFRIQUE

Tchad

Nouvelle dégradation de la situation dans le sud du pays

De violents affrontements se sont produits ces derniers temps dans la préfecture du Moyen-Chari (sud du Tchad) entre troupes gouvernementales et opposants au président Hissène Habré, marquant ainsi une nouvelle dégradation de la situation dans cette région. Un engagement particulièrement meurtrier a eu lieu en fin de semaine dernière à Damsadj (30 kilomètres au sud de Sarh), où dix soldats gouvernementaux ont été tués au cours d'une embuscade tendue par les maquisards du secteur, les « Commandos rouges ». D'autres affrontements, dont le bilan n'est pas connu, se sont déroulés plus récemment encore dans divers points du Moyen-Chari, notamment à Maro (100 kilomètres au sud-est de Sarh).

D'autre part, selon des voyageurs en provenance de Sarh, le couvre-feu a été instauré dans cette ville, que les Commandos rouges — qui s'étaient ralliés au président Habré il y a quelques mois — ont quittés pour regagner la brousse.

Cette situation, estiment les observateurs, est jugée particulièrement sérieuse par les autorités de N'Djamena qui ont envoyé des renforts dans la région, où vient de se

rendre le commandant en chef des Forces armées nationales tchadiennes (FANT), Idriss Debi.

La même insécurité règne dans le Logone-Oriental. Ainsi, à Boba, la préfecture, les « Commandos rouges », qui s'étaient, eux aussi, ralliés, ont maintenant quitté la ville pour rejoindre les groupes de la brousse. Seuls sont donc désormais épargnés par ces troubles les deux départements du Mayo-Kebbi et de la Tandjile, situés au sud de la capitale tchadienne.

La rébellion est d'autant plus inquiétante pour le pouvoir central que si les maquisards des deux Logone semblent être incorporés, il en va différemment de ceux du Moyen-Chari, qui sont bien tenus en main par le colonel Kotiga.

On apprend, d'autre part, jeudi 6 septembre, à N'Djamena, que plusieurs centaines de familles touchées par la famine et vivant dans le Guelta (région de montagnes au centre du pays, à 500 kilomètres à l'est de N'Djamena) ont quitté leurs villages au mois d'août pour chercher de la nourriture plus à l'ouest, aux alentours de la capitale tchadienne. — (AFP, AP.)

République sud-africaine

Les lycéens noirs boycottent les cours

Le bilan des émeutes de cette semaine est beaucoup plus élevé que celui fourni, jeudi 6 septembre, par la police sud-africaine (31 morts et 48 blessés), de nombreux Noirs blessés ayant refusé de se faire soigner dans les hôpitaux, a déclaré le pasteur Allan Boesak, président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées. « Beaucoup de blessés sont chez eux et ont besoin de soins », a-t-il indiqué. Le Conseil sud-africain des Eglises (SACC) va mettre sur pied sa propre commission d'enquête sur les causes des émeutes.

Le calme était revenu jeudi dans les townships situés à la périphérie de Johannesburg, nous signale notre correspondant Michel Boile-Richard. Quatre ministres qui effectuaient une tournée d'inspection ont cependant dû faire demi-tour devant une foule de manifestants noirs. Selon plusieurs témoins, des centaines de protestataires ont bloqué les deux autoroutes dans lesquelles avaient pris place MM. Louis Le Grange (loi et ordre), De Klerk (intérieur) et Viljoen (éducation nationale), ainsi que le général Magnus Malan (défense), à l'entrée de la cité de Sebokeng. Le convoi, qui était escorté de transports blindés de troupes, a dû rebrousser chemin, et les ministres ont quitté précipitamment les lieux en hélicoptère.

Les autorités sud-africaines ont, d'autre part, annoncé que près de 120 000 lycéens ont déserté jeudi leurs écoles, dans le cadre du mouvement de boycottage des cours. M. Louis Le Grange a enfin estimé que les émeutes sont le fait d'« individus » et d'« organisations », et s'est déclaré convaincu que l'augmentation des loyers n'était pas le motif principal des troubles.

A Lusaka, le Congrès national africain (ANC, mouvement interdit anti-apartheid) a invité les Sud-Africains à descendre dans la rue pour attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur le caractère fallacieux des réformes constitutionnelles mises en place par le pouvoir blanc.

D'autre part, la première grève légale menée par des mineurs noirs dans les mines d'or sud-africaines est annoncée pour le 17 septembre, a-t-on appris jeudi auprès du Syndicat national des mineurs (NUM). Ce syndicat, qui compte 90 000 adhérents dans les huit principales mines d'or d'Afrique du Sud, a décidé d'appeler à la grève à cette date pour appuyer les revendications salariales des quelque 500 000 Noirs travaillant dans les gisements souterrains du pays. — (AFP, Reuters.)

Chili

Le Père Dubois affirme que la police a tiré sur lui

Le prêtre français Pierre Dubois a déclaré, le jeudi 6 septembre, que des policiers avaient tiré sur lui mercredi soir à une ou deux reprises, sans le blesser, dans le quartier populaire de la Victoria, à Santiago, dont il est aumônier, et où son assistant, le Père André Jarlan, a été tué par balles mardi.

« Les carabiniers ont utilisé leurs fusils en sachant qu'il s'agissait de moi », a affirmé le Père Dubois, qui a cinquante-trois ans et est arrivé au

nale, mardi et mercredi, s'élevait jeudi à neuf morts, plusieurs dizaines de blessés et quelque cinq cents arrestations. On a appris jeudi la mort d'un adolescent de seize ans tué par balles mercredi soir, dans un quartier périphérique de la capitale, alors que des carabiniers chargeaient des manifestants pris d'une barricade en flammes. En outre, un ouvrier de vingt et un ans est décédé jeudi dans un hôpital, après avoir été frappé et blessé par balles la veille par la police.

Le général Pinochet, pour sa part, a affirmé jeudi soir que les organisateurs de la dixième journée de protestation devaient être « jugés », parce qu'ils avaient incité à « l'insubordination et à la rébellion ».

« A Washington, le département d'Etat a exprimé ses « regrets » devant les violences, mais en ajoutant : « d'où qu'elles viennent ». La

dixième protesta, observe-t-il, a été « plus violente » mais « moins suivie » que les précédentes.

« A Bruxelles, la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) a dénoncé jeudi « la violence provoquée par le régime dictatorial » du général Pinochet. — (AFP.)

Nicaragua

Le Vatican entend faire preuve de fermeté à l'égard des sandinistes

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Une délégation du gouvernement du Nicaragua dirigée par M. Rodrigo Reyes, secrétaire de la junte de Managua ayant rang de ministre, accompagné par les ministres de l'Industrie et des affaires sociales, a commencé, le jeudi 6 septembre, des entretiens au Vatican, afin d'essayer d'améliorer les rapports entre le régime sandiniste et l'Eglise (le *Monde* du 6 septembre). La discussion, sur laquelle rien n'a filtré, se poursuit ce vendredi 7.

Le Vatican entend faire preuve de fermeté dans son différend avec le Nicaragua. Si dans un premier temps il avait considéré avec bienveillance le régime sandiniste, les relations se sont dégradées rapidement. Jean-Paul II s'est rendu au Nicaragua en mars 1983. Mais le différend entre Managua et Rome a pris des dimensions nouvelles à la fin de l'année dernière, lorsque le pape a refusé de signer un document de soutien au gouvernement sandiniste.

Pour le Vatican, il s'agit d'un problème relevant du droit de l'Eglise, et il n'y a rien à négocier. Le nouveau code de droit canon ne prévoit sur ce point aucune dérogation. Le Vatican a vivement réagi, le 10 août,

à une déclaration maladroite du Père jésuite Fernando Cardenal, ministre de l'éducation depuis juillet, affirmant qu'il n'y avait pas d'« opposition formelle » des autorités religieuses à sa nomination.

Le 9 juillet, dix prêtres étrangers, qualifiés au Vatican d'« excellents éléments », pour leur travail pastoral, avaient été expulsés du Nicaragua. Les autorités leur reprochaient d'avoir manifesté pour demander la libération d'un religieux assigné à résidence dans un séminaire. Jean-Paul II avait qualifié cette affaire de « pénible et particulièrement grave ».

En ce qui concerne les prêtres ministres du Nicaragua, on précise au Vatican qu'il n'y a pas eu de la part du Saint-Siège d'« ultimatum daté du 31 août », comme l'a rapporté la presse, à l'expiration duquel les trois prêtres auraient dû démissionner de leurs fonctions gouvernementales. Le Saint-Siège a, en revanche, engagé un processus qui peut conduire les autorités hiérarchiques compétentes (l'évêque de Managua ou le général des jésuites, par exemple) à prendre une sanction morale : la suspension des prêtres ministres. Une hypothèse qui n'est plus désormais à exclure.

Ph. P.



Dessin de PLANTU.

Chili en 1963. L'agression a eu lieu, a-t-il précisé, alors qu'il revenait d'une veillée funèbre organisée par la famille d'une des victimes de la « protesta » de mardi. Il avait affirmé auparavant que les balles qui ont tué le Père Jarlan en train de prier dans sa chambre avaient été « tirées par des carabiniers depuis des fourgons de police ».

Le bilan des affrontements des deux journées de protestation natio-

Dans un communiqué signé par le président par intérim de la Conférence épiscopale, Mgr José Manuel Santibañes, les évêques chiliens ont demandé jeudi qu'une enquête « efficace et juste » établisse la vérité sur la mort du Père Jarlan et que le coupable soit « châtié ». La dépouille du prêtre français devait être exposée ce vendredi dans la cathédrale de Santiago pour que les fidèles puissent lui rendre hommage.

LIVRAISON GRATUITE
TOUTE LA FRANCE

Les meilleures marques

TRECA
EPEDA
SIMMONS
PIRELLI

Les meilleurs prix

CAPÉLOU DISTRIBUTEUR

37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35 +
Métro : PARMENTIER

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

- Hier, le vatican met en garde contre la théologie de la libération
- Aujourd'hui, à Santiago, les policiers de Pinochet tirent sur les pauvres

Ils ont tué le Père Jarlan

Cette semaine, dans « Témoignage Chrétien » un dossier complet sur la théologie de la libération et la mort du père Jarlan.

Dans tous les kiosques et au journal
49, rue du Fg Poissonnière 75008 PARIS

11 F

APRÈS M. C.

Après la mort de M. C. (le prêtre français Pierre Dubois), le monde chrétien se trouve confronté à une situation complexe. Les autorités ecclésiastiques et civiles sont en train d'enquêter sur les circonstances de sa mort. Les médias ont largement couvert l'événement, soulignant les tensions sociales et politiques qui ont conduit à cette tragédie. Les fidèles sont appelés à rester unis et à poursuivre leur engagement pour la justice et la paix.

REVOLUTION : plus que jamais

Les révolutions sociales et politiques continuent de marquer l'actualité mondiale. Dans de nombreux pays, les populations luttent pour plus de démocratie, de justice sociale et de respect des droits humains. Ces mouvements de révolte sont souvent inspirés par des idéologies révolutionnaires qui visent à transformer radicalement la société.

ETHIOPIE

La situation en Ethiopie reste tendue. Les conflits armés entre différents groupes ethniques et politiques continuent de faire rage, entraînant de nombreuses victimes et déplacements de population. Les appels à la paix et à la réconciliation sont de plus en plus pressants.

NIGERIA

Le Nigeria connaît une période de transition difficile. Les tensions entre les différentes régions du pays, ainsi que les problèmes économiques, créent un climat d'incertitude. Les autorités cherchent à maintenir la stabilité tout en menant des réformes nécessaires.

200 ORDINATEURS
de 500 F à 50 000 F

130 imprimantes,
2 000 adresses,
un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 35 F

"LE P"

La Parole est une publication chrétienne qui propose des réflexions, des témoignages et des analyses sur l'actualité à la lumière de la foi. Elle est destinée à tous les chrétiens qui souhaitent approfondir leur connaissance de Dieu et de son Royaume.

UNE ÉDITION
spécialement
révisée
Exemplaire

ASIE

TÉMOIGNAGE

Le guêpier afghan

par MICHEL DE GUILLENCHIMDT (*)

La Sukhoï s'élève dans le ciel. J'ai vu distinctement deux bombes se détacher de l'avion soviétique. Dans quelques secondes, elles vont exploser sur une colline pierreuse, à 500 mètres environ du sentier où nous marchons. Le commandant Anwar « Palawan », qui appartient au Jamiat-Islami mais qui dirige l'ensemble des mouvements de résistance dans la région de Saroubi, près de Kaboul, et qui me ramène avec une section de moudjahids au Pakistan, me fait signe de presser le pas. Nous devons traverser la plus vite ce qu'avait Georges Pompidou surnommé le « plaines des chars », en raison des six carcasses de blindés soviétiques que l'on y aperçoit. Une fois cette plaine, large de quelques kilomètres, traversée, nous serons plus à couvert dans la montagne, à une heure à peine de Tori-Mangal, c'est-à-dire de la frontière.

L'avion revient, volant assez haut. Encore deux bombes, apparemment lâchées au hasard, sans objectif précis. Crépitements de mitrailleuses lourdes, nichées dans les collines, menacées par des résistants. L'appareil s'élève, fait une embardée, disparaît.

Les bombardements restent, pour les Soviétiques, l'une des façons de montrer qu'ils sont encore en Afghanistan. Comme il est difficile d'obtenir des résultats spectaculaires contre les troupes de la résistance, innombrables mais volontairement disséminées dans tout le pays en petites unités, l'aviation communiste s'est attaquée aux villages, aux récoltes, ainsi qu'aux points de passage vers le Pakistan. Nous avons traversé plusieurs bourgades dévastées, à peine habitées à présent. Djelalek, par exemple, sorte d'oasis établie sur quelques kilomètres, où nous avons vécu quelques jours. Le village, situé à 60 km de Kaboul par la route, a subi un raid de représailles. Quelques moudjahids continuent d'y cultiver les champs entre deux coups de main.

Les attaques de l'aviation posent deux problèmes aux résistants. Celui, d'abord, des moyens de lutte antiaérienne. Contrairement à une idée commune, la résistance est relativement bien armée en mitrailleuses lourdes, en RPG 7 (bazookas) et en canons sans recul. Ces armes, très

efficaces contre les colonnes blindées, ne suffisent pas contre les avions, qui subissent peu de pertes. Les Soviétiques bombardent en effet d'assez haut pour rester hors de portée. L'étape suivante, pour la résistance, sera donc celle des missiles sol-air. Il est probable que, payées par des pays frères — voire par de riches particuliers de la péninsule arabique —, ces armes feront leur apparition sous peu dans les maquis. Les premières, nous a-t-on déclaré, sont déjà arrivées.

La prise en charge des populations civiles dont les villages ont été dévastés pose un second problème. Toutes ne peuvent pas se réfugier au Pakistan, où elles sont déjà plus de 2,5 millions. Les commandants militaires de la résistance — ils sont une quarantaine pour l'ensemble du pays, qui a été divisé en autant de régions — ont ainsi reçu une mission supplémentaire : assurer la subsistance des civils. De là leur requête, prioritaire, de vivres et de médicaments.

L'intense circulation des combattants

Pris en charge par le Jamiat, nous avons discrètement quitté Peshawar il y a quinze jours, déguisés en Afghans, à bord d'un minibus rapidement échangé contre une camionnette. Accompagné d'un groupe de moudjahids, nous avons franchi une quinzaine de postes pakistans dans la zone interdite aux étrangers qui s'étend de Peshawar à la frontière, et où s'étaient les camps de réfugiés. Dix heures de route au total. A Tori-Mangal, étrange ville frontière qui fait songer à la conquête de l'Ouest, nos compagnons retrouvent leur kalachnikov personnel et achètent des chevaux pour transporter le chargement : outre les vivres, un mortier, des mines, une grande quantité de munitions (chaque combattant portant personnellement 1 500 cartouches) et des médicaments.

J'entre en Afghanistan (la frontière n'est surveillée que par des gardes pakistans) au milieu de quelques moudjahids, le visage dissimulé par un châle. Première surprise : le col qui déparait les deux pays est traversé par une intense circulation de combattants. Des centaines à

l'heure, dans chaque sens. Presque tous armés de kalachnikov, ou parfois de la carabine soviétique « d'acier », le kalakov. Ils s'interpellent. Les uns rapportent des nouvelles du Panchir : violents combats avec des commandos hélicoptères en juillet ; Massoud — le commandant local de la résistance — demande que, provisoirement, les étrangers ne se rendent plus dans la vallée en raison des risques encourus.

D'autres viennent du Badakhshan : rudes affrontements... mais l'un des hommes qui en revient, après vingt jours de marche, fait s'écarter le petit groupe qui s'est formé autour de lui : il y a un mois, une section de moudjahids a traversé la frontière soviétique, a récolté fruits et légumes et s'en est retourné en Afghanistan avant que les gardes soviétiques aient pu réagir.

Nous sommes salués chaleureusement : les Français sont bien vus, grâce à la renommée de Médécine sans frontières. J'aperçois un combattant armé, à la barbe très claire et aux yeux bleus. Est-il l'un de ces hommes du Nouristan dont on m'a parlé ? Stupéfait, c'est un « chou-ravi », c'est-à-dire un Soviétique. Ukrainien, il a déserté il y a un an en sautant de son char et combat maintenant aux côtés des résistants. Nous parlons quelques instants, mais, méfiant, il se livre à peu. Hormis ce transfuge, converti à l'islam, et deux malheureux prisonniers totalement désespérés que l'on me « montrera » à mon retour à Peshawar, je ne verrai pas d'autres Soviétiques durant notre expédition.

On pense généralement que ceux-ci occupent l'Afghanistan comme les Allemands occupaient la France au début de 1943. Seul dans quelques grandes villes (Kaboul, Kandahar, Mazar-i-Sharif, Jellalabad...) et les bases militaires (Bagram), fortement protégées, c'est la résistance — et non les troupes du régime ou soviétiques — qui tient le pays.

Dans les campagnes, il n'est pas question pour les forces officielles de sortir de leurs bases après six heures du soir, ni d'aller, comme l'armée française en Algérie, tendre des embuscades : le massacre des gouvernements serait assuré. Seule

façon d'opérer à terre pour les troupes gouvernementales : effectuer des expéditions punitives sur des villages ou procéder à des démonstrations de force sur les grandes routes au moyen de convois blindés.

Presque chaque « sortie » coûte cependant au régime un ou deux chars et quelques camions. Nous assisterons ainsi, d'un mamelot situé à 5 kilomètres, à une attaque menée par plusieurs chars contre un village, Essarak : ses habitants, naturellement prévenus dès le départ des blindés de leur base (le système d'information de la résistance est très efficace), se sont fondus dans les montagnes avoisinantes. Le « comité d'accueil » est composé de quelques moudjahids armés de bazookas qui, une fois deux engins soviétiques arrêtés, se replient sans dommage. La colonne blindée s'en retourne de son côté, après avoir détruit quelques maisons. Un nouveau convoi reviendra le lendemain pour récupérer ce qui n'aura pas été démonté pendant la nuit sur les engins détruits.

L'ampleur de la résistance

Autre scène : nous sommes, en plein après-midi, sur une colline rocheuse qui domine la vallée où le commandant Anwar a provisoirement installé son PC mobile. On aperçoit au loin Saroubi, avec sa centrale électrique, et l'on devine la route de Jellalabad à Kaboul. Une soixantaine de combattants s'entraînent au maniement du mortier, de la mitrailleuse et du canon sans recul (nous constaterons qu'il s'agit d'armes de fabrication chinoise). Les munitions ne manquent pas, et chaque combattant — des adolescents pour la plupart — aura l'occasion de participer à l'exercice du tir. Le fracas des explosions s'entend à des kilomètres. Quatre gros hélicoptères soviétiques apparaissent, hors d'attente, ils s'alignent vers Kaboul comme s'ils avaient rien vu...

De ces observations sur le terrain, de nos contacts à Peshawar, de (*) Délégué national du RPR aux droits de l'homme.

l'analyse aussi de l'ensemble des données que nous avons pu recueillir sur la situation actuelle en Afghanistan, quelques réflexions peut-on tirer ?

La première constatation porte sur l'ampleur de la résistance. Nous savons que l'invasion soviétique n'a pas permis au régime de Babrak Karzai de prendre racine dans le pays. L'offensive gouvernementale du printemps dernier, si elle a été appuyée par d'importants moyens matériels et semble-t-il, quelques renforts de troupes soviétiques (les effectifs ont varié cette année, d'après des indications convergentes, entre 120 000 et 160 000 hommes, auxquels il convient d'ajouter les 25 000 soldats de l'armée afghane, parmi lesquels le taux de désertion est, dit-on, élevé), n'a pas donné, nous le savons également, les résultats escomptés par le Kremlin.

Mais nous n'avons pas mesuré l'importance des difficultés rencontrées par le régime sur l'ensemble du territoire. Elles tiennent à plusieurs facteurs. D'abord au relief accidenté de l'Afghanistan, qui se prête remarquablement à la guérilla. Ensuite à une tactique délibérée des mouvements de la résistance qui consiste, chaque fois qu'une offensive importante est engagée par les Soviétiques dans une région déterminée, à déclencher des actions de commandos un peu partout ailleurs.

Comme nous le déclarait le commandant Anwar, « toutes les vallées, toutes les routes sont stratégiques ». Le feu prend ainsi de tous côtés. On rapporte qu'il y a quelques mois l'état-major général de Kaboul aurait réclamé un triplement des troupes soviétiques, qu'il n'a d'ailleurs pas obtenu. En réalité, et si l'on songe à l'exemple de l'Algérie et aux 500 000 hommes qui furent nécessaires pour assurer une relative paix substantielle de la population était favorable à la métropole, ce sont des effectifs considérables que l'Union soviétique devrait déployer en Afghanistan, de l'ordre sans doute du million d'hommes, pour imposer sa loi. Il est douteux que les stratégies du Kremlin considérant que l'enjeu afghan mérite une redistribution aussi fondamentale, qui serait inévitablement pour conséquence d'affaiblir d'autres frontières du monde soviétique.

A l'évidence enfin, le rôle de l'islam est primordial. L'armée rouge est aux prises avec une guerre sainte. Il faut — seconde observation — considérer avec prudence l'idée, assez généralement répandue en Europe, selon laquelle les divisions des pertes politiques afghanes de la résistance constitueraient un obstacle insurmontable à une reconquête et joueraient donc, sur une longue période, en faveur du régime de Kaboul.

Des divergences existent assurément, et on peut en percevoir des échos parfois sanglants. Il faut ajouter que le gigantesque regroupement des réfugiés sur la frontière pakistane constitue un terrain propice pour susciter des agitations, ce que n'a pas manqué, bien entendu, d'entreprendre le Khab, filiale afghane du KGB. Il admet pourtant trois raisons au moins de penser que les espérances soviétiques en ce domaine comportent une bonne part d'illusions ou résultent d'une analyse incomplète de la situation.

La guerre d'Afghanistan, d'abord, a pris l'allure d'un conflit colonial, dans lequel une très large partie de la population du pays envahi fait à présent de la libération un objectif absolu. La tradition est d'ailleurs longue en ce domaine, et la domination de l'Afghanistan a toujours été, d'Alexandre le Grand aux Britanniques, une affaire pénible pour les puissances qui l'ont tentée.

Depuis la constitution de différents partis en exil, qui a suivi l'instauration du régime communiste et l'invasion soviétique de décembre 1979, la résistance de l'intérieur a su, à l'exception de l'extérieur, acquiescer à la légitimité à travers l'action menée par ses commandants sur le terrain.

On peut enfin, nous semble-t-il, souligner l'urgence d'un parti structuré que les autres, le Jamiat Islami. Dirigé par un homme exceptionnel, originaire du Badakhshan et ancien théologien à Kaboul, le professeur Rabbani, le Jamiat s'est efforcé de s'assurer une double légitimité, à la fois intérieure et extérieure.

Des commandants régionaux ont été systématiquement nommés, qui disposent de tous les pouvoirs civils et militaires, et ont reçu mission de chercher à conjurer les efforts de tous les groupes de la résistance. Tâche menée avec patience, mais avec des succès manifestes. La distribution des armes joue ici un rôle essentiel. Ainsi avons-nous vu le commandant Anwar obtenir le matériel — sans intégration — d'une unité de l'Hazbi il Islami (fondamentaliste) implantée dans l'une des vallées proches de Saroubi, en contrepartie de livraisons d'armes et de munitions.

A l'extérieur, une politique d'ouverture et de coopération avec les autres partis est également conduite par le professeur Rabbani, qui lui a valu d'être désigné par tous les partis de la résistance comme observateur unique à la conférence islamique de Casablanca en janvier 1984.

L'armée rouge en échec

Troisième réflexion générale : l'armée rouge, réputée invincible, est, pour la première fois, mise en échec. Pour mesurer les conséquences de cette situation, il convient de nous arrêter sur les motifs et les conditions de l'intervention soviétique.

L'hypothèse selon laquelle les Soviétiques auraient cherché à ouvrir et de coopération avec les autres partis est, pour la première fois, mise en échec. Pour mesurer les conséquences de cette situation, il convient de nous arrêter sur les motifs et les conditions de l'intervention soviétique.

et militaires, et ont reçu mission de chercher à conjurer les efforts de tous les groupes de la résistance. Tâche menée avec patience, mais avec des succès manifestes. La distribution des armes joue ici un rôle essentiel. Ainsi avons-nous vu le commandant Anwar obtenir le matériel — sans intégration — d'une unité de l'Hazbi il Islami (fondamentaliste) implantée dans l'une des vallées proches de Saroubi, en contrepartie de livraisons d'armes et de munitions.

A l'extérieur, une politique d'ouverture et de coopération avec les autres partis est également conduite par le professeur Rabbani, qui lui a valu d'être désigné par tous les partis de la résistance comme observateur unique à la conférence islamique de Casablanca en janvier 1984.

L'armée rouge en échec

Troisième réflexion générale : l'armée rouge, réputée invincible, est, pour la première fois, mise en échec. Pour mesurer les conséquences de cette situation, il convient de nous arrêter sur les motifs et les conditions de l'intervention soviétique.

L'hypothèse selon laquelle les Soviétiques auraient cherché à ouvrir et de coopération avec les autres partis est, pour la première fois, mise en échec. Pour mesurer les conséquences de cette situation, il convient de nous arrêter sur les motifs et les conditions de l'intervention soviétique.

Restent les deux raisons qu'avancent habituellement les observateurs : disposer d'un moyen de pénétration éventuel en Iran au cas où les relations soviéto-iraniennes prendraient la forme d'un conflit ouvert ; empêcher le « glissement » de l'URSS, comme dans l'Europe de l'après-guerre, vers un régime politique dans ses propres républiques musulmanes. Cette dernière raison est naturellement assez satisfaisante pour l'URSS. On peut se demander néanmoins aujourd'hui si elle ne procède pas d'une analyse qui rappelle celle de l'arroseur arrosé.

En premier lieu, le temps ne joue pas forcément — contrairement à une idée commune — en faveur des Soviétiques. Soudain qu'est le Kremlin de donner une bonne image de sa puissance, spécialement militaire, il constate qu'un peuple insurgé à ses portes le tient en échec et l'empêche d'atteindre son objectif. Bien plus, l'aviation gouvernementale s'est engagée dans la voie, pénible pour l'image internationale du régime, du bombardement de villes frontalières situées au Pakistan, comme Tori-Mangal. De tout cela, l'armée soviétique, et donc l'URSS, n'a rien à gagner en prestige international.

Loin de protéger ses propres républiques de la contagion islamique, l'URSS prend, en second lieu, le risque de déclencher une guerre religieuse à ses frontières. L'incursion des moudjahids afghans en Union soviétique dont il nous a été fait état est alors porteuse, si elle est suivie d'autres opérations du même type, de dangers considérables pour la stabilité même du régime soviétique. Si l'Iran se dégage un jour de son conflit avec l'Iraq, l'affaire pourrait prendre une dimension singulière, en ce sens que la barrière religieuse qui oppose les Persans chiites et les Afghans majoritairement sunnites.

Quelle peut-être alors l'évolution de la question afghane ? La question qui se pose au Kremlin est aujourd'hui de savoir comment sortir de ce guêpier sans perdre la face. Depuis l'hiver, une première tentative a été effectuée, sous la forme d'offensives répétées, qui aboutissent, si elles ont été couronnées de succès, conduites à un scénario du style « paix des braves ». Mais ces offensives n'ont fait qu'exacerber la résistance et attirer de nouvelles attentions de l'opinion internationale sur ce qui se passe en Afghanistan. Dès lors, la seule possibilité ouverte à l'URSS est l'encore temps pour que celle-ci puisse être honorable pour le régime soviétique ? Les dirigeants du Kremlin devront faire appel à toute leur ingéniosité pour y parvenir, car, jusqu'à présent, bien peu de guerres coloniales se sont terminées sans dommage pour l'envahisseur.

A MOI LA NOUVELLE VAGUE ITALIENNE

De l'Italie, cousine que vous croyiez connaître, se lève un vent nouveau, une vague prête à naître chargée de créateurs, gonflée de renommée, accessoire, objets et vêtements raffinés. Curs, foulards, bijoux, draps de style élégant. Ginocchetti ou Max Mara, tout vous va comme un gant. Borsakino ou Fiorini, chapeau bas, Messieurs. Ils fêtent pour vous le beau, ils en mettent plein les yeux ! Nobles marbres et verres, artèlement soufflés en luminaires, décors. A Printemps Nation comme au Printemps Haussmann les mets de ce pays se savourent comme la main. Et pâte à ti et pâte à ta, quoiqu'il advienne, plongez-y droit dans la Nouvelle Vague Italienne.

EXPO ITALIE DU 6 SEPT. AU 20 OCT.

200 ORDINATEURS

de 500 F à 50 000 F

130 imprimantes, 2 000 adresses, un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 35 F chez votre marchand de journaux

L'empire et le « regno »

De nous

Pékin envahit le Tibet

Les AFF — La Commission

LA TUR

La Turquie en septembre ou

DEMAN

LE « M FAIT GREEN

« LE MONDE

سكزا من الامم

صباحنا من الامم

ASIE

Japon

L'empereur, la Corée et le « regrettable » passé

De notre correspondant

Tokyo. — Moment historique, paroles quasi divines... L'empereur Hirohito du Japon, recevant le président sud-coréen dans son palais jeudi soir 6 septembre, a, en quelque sorte, « regretté » le passé. C'était, quarante ans après la fin de la colonisation de la Corée par le Japon, la grande affaire de cette visite présidentielle — la toute première — dans une ville pratiquement en état de siège policier. Dira-t-on pas ? Après tout ce temps, le demi-siècle octogénaire que les Coréens furent contraints de révéler à l'excuse, se taire ?

Les termes proposés par le gouvernement à Sa Majesté ont exprimé le regret. Mais, comme il fallait s'y attendre, pour satisfaire l'honneur coréen sans blesser l'orgueil japonais, ils ont été coulés dans un langage diplomatique et indirect que le caractère formel et souvent assez vague de la langue japonaise a encore atténué.

L'empereur a donc dit : « En vérité, il est regrettable qu'une période infortunée ait existé entre nous pendant ce siècle, et je pense que cela ne devrait pas se reproduire. » Un officier a eu la bonté de préciser la non-dite essentielle : la « période infortunée » était une référence implicite à la période de colonisation et d'assimilation de la Corée par le Japon, entre 1910 et 1945.

Il n'en reste pas moins qu'il s'agit, même sous cette forme édulcorée, d'un geste symbolique qui marque un grand moment dans l'histoire des relations difficiles entre les deux nations. Tout Tokyo, tout le Japon, ne parle ce vendredi que de cela. La presse, sans doute un peu prématurément, titre sur l'« enterrement du passé infortuné ».

A ceux qui ont été témoins, par exemple, de l'agenouillement et des larmes du chancelier Willy Brandt à Auschwitz, il peut paraître étonnant qu'il ait fallu atten-

R.-P. PARINGAUX.

Chine

Pékin envisage de recevoir le dalaï-lama

Pékin (AFP). — La Commission nationale pour les minorités chinoises a annoncé, le jeudi 6 septembre, qu'elle avait donné son accord pour la venue à Pékin d'une délégation de représentants du dalaï-lama afin de préparer une éventuelle visite en Chine du chef spirituel tibétain en 1985, mais qu'aucune date précise n'avait encore été fixée.

Depuis cette année, a déclaré le porte-parole de la Commission, le dalaï-lama a suggéré à plusieurs reprises que, pour garder le contact avec les autorités centrales et les informer de la situation, et dans le but de préparer son retour en Chine.

LA TUNISIE

La Tunisie, en septembre ou octobre, c'est... le Paradis. Le soleil est toujours là et le Jockey Club vous réserve un accueil chaleureux.

2890 F

en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS

1. av. de la République, 75011 PARIS
TEL. : 333.35.30
ou chez votre agent de voyages

LE MINAGE DE LA MER ROUGE

La presse égyptienne continue à accuser la Libye

Correspondance

Adabeya (golfe de Suez). — Les travaux de déminage du golfe de Suez auxquels participent une vingtaine de bâtiments appartenant à cinq pays (Egypte, États-Unis et Grande-Bretagne, liés par un comité de coordination, France et Italie participant sur une base bilatérale), malgré leurs progrès, pourraient durer encore un mois ou deux, a indiqué, jeudi 6 septembre, le commandant Ahmad Abdel Bari, chef de la base navale égyptienne d'Adabeya, située à une trentaine de kilomètres au sud-ouest du port de Suez.

En ce qui concerne le ou les responsables du mouillage des mines, le commandant Abdel Bari a évoqué l'« étrange coïncidence de dates » entre les passages du cargo libyen *Ghat* et les explosions en mer Rouge. Le *Ghat*, a-t-il déclaré, a traversé le canal de Suez dans le sens nord-sud le 6 juillet dernier. Or, le 9 juillet, se produisit la première d'une série d'explosions qui se sont échelonnées sur un axe nord-sud. Le 22 juillet, le *Ghat* a traversé le canal dans le sens sud-nord, et le 27, les déflagrations ont repris, dans ce sens.

La presse égyptienne, elle, est plus catégorique. Selon le quotidien officiel *Al-Ahram*, l'Egypte a obtenu la semaine dernière des informations incriminant indiscutablement la Libye. *Al-Ahram* ajoute que le colonel Kadhafi a adressé récemment un message à l'imam Khomsiny l'informant de « la réussite du minage de la mer Rouge qui a porté atteinte à la sécurité de cette voie d'eau ». « Ce message a mis l'imam dans une colère telle qu'il est sorti de son minime

ALEXANDRE BUCCIANI.

Israël

Des « difficultés techniques » retardent la formation du cabinet d'union

Correspondance

Jérusalem (AFP). — L'annonce officielle de la mise sur pied d'un gouvernement d'union nationale en Israël a, une fois de plus, été différée alors que pour la huitième fois, le jeudi 6 septembre, un tête-à-tête a eu lieu entre MM. Itzhak Shamir, chef de file du Likoud, et Shimon Pérès, premier ministre désigné et chef du parti travailliste.

« Je pense que le cabinet pourra être présenté à la Knesset vers le milieu de la semaine prochaine », a indiqué M. Pérès. « Le Likoud et les travaillistes sont désormais d'accord sur l'essentiel, mais il leur reste à définir les grandes lignes de leur programme et à surmonter un certain nombre de difficultés techniques », a-t-il ajouté.

Selon la plupart des commentateurs israéliens, cette formulation n'est qu'un « euphémisme » cachant mal l'âpre bataille qui déchire la classe politique à propos de la répartition des portefeuilles ministériels au sein du futur cabinet d'union.

Ce nouveau délai dans le déroulement de la crise politique israélienne pourrait aussi indiquer que M. Shamir entend « jouer la montre », dans la mesure où le 16 septembre prochain son rival, M. Pérès, aura épuisé le second et dernier délai de vingt et un jours dont il disposait pour tenter de former le cabinet.

Selon la télévision israélienne, le prochain cabinet pourrait compter vingt-six ministres ainsi qu'un certain nombre de vice-ministres. M. Ariel Sharon apparaît comme l'un des grands vainqueurs de la bataille des

portefeuilles. Selon la télévision, M. Sharon devrait, en effet, diriger l'important ministère du commerce et de l'industrie et figurer au rang des huit ministres membres du futur « cabinet restreint ».

De même source, on apprend que M. Ezer Weizman, chef du parti centriste Yabad (trois députés) deviendrait « ministre sans portefeuille chargé des problèmes spéciaux ». Un certain nombre de ministères restent encore à pourvoir.

Les États-Unis et le Liban. — Les États-Unis ont opposé, le jeudi 6 septembre, devant le Conseil de sécurité, leur veto au projet de résolution libanaise demandant à Israël le strict respect des droits de la population civile du sud du Liban, sous occupation israélienne depuis juin 1982.

Tension en Libye. — Certaines unités des forces armées libyennes ont été mises en état d'alerte au cours de l'Aïd el Adha (fête musulmane du sacrifice) en raison des « manœuvres effectuées actuellement par la V.F. flote américaine à proximité des eaux territoriales libyennes », a annoncé, le jeudi 6 septembre, l'agence libyenne de presse Jana. L'agence, qui cite un communiqué militaire, a qualifié de « provocations » les manœuvres américaines, auxquelles participent, selon elle, « des deux porte-avions America et Syracuse ainsi que seize navires de protection et de ravitaillement ». — (AFP.)

LA VISITE DE M. OZAL EN RFA

La question des immigrés a été au centre des conversations avec le premier ministre turc

Correspondance

Bonn. — Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a laissé planer le doute, jeudi 6 septembre, à l'issue d'une visite de travail en République fédérale, sur ses intentions à l'égard du problème des travailleurs turcs immigrés en RFA. M. Ozal a indiqué qu'il n'entendait pas renoncer à ses concitoyens dans la Communauté européenne, qui doit en principe être reconnue à partir de 1986, lorsque entrera en vigueur le traité d'association entre la Turquie et la CEE. Mais il s'est toutefois déclaré prêt à prendre en compte les intérêts de la RFA, où l'on cherche à limiter l'afflux de travailleurs immigrés.

Cette question a été au centre des conversations que le premier ministre turc a eues mercredi avec le chancelier Kohl et les principaux dirigeants ouest-allemands. La coopération entre les deux pays est traditionnellement étroite. La RFA fournit à la Turquie, dans le cadre de l'OTAN, une aide militaire importante, qui s'est élevée depuis 1964 à 2,8 milliards de deutschemarks. Leurs échanges économiques, comme le montrent les négociations en cours sur la livraison d'une centrale nucléaire et d'équipements téléphoniques, constituent une donnée importante de leurs relations. Ce sont des arguments de poids qui ne peuvent être ignorés même si le problème des travailleurs immigrés turcs est devenu une source de polémiques au sein du

gouvernement fédéral, et d'inquiétude pour l'opinion ouest-allemande. Par ailleurs, ces travailleurs immigrés à regagner leur pays, les autorités ouest-allemandes avaient mis en place, en décembre 1983, un programme d'aide au retour qui a porté ses fruits. Cent mille demandes avaient été enregistrées au 30 juin dernier, date limite fixée par la loi, ce qui devrait permettre, en tenant compte des familles, une réduction de la population turque en Allemagne fédérale de trois cent mille personnes (sur un million six cent mille, soit la plus importante communauté immigrée en RFA).

Ce succès n'a cependant pas convaincu le ministre de l'Intérieur, M. Friedrich Zimmermann (chrétien-social) de renoncer à son projet controversé de réforme de la loi sur l'immigration. Il souhaite notamment abaisser à six ans (au lieu de seize actuellement) l'âge jusqu'auquel les enfants des travailleurs immigrés peuvent venir rejoindre leurs parents en RFA. Ce projet se heurte, depuis le changement de coalition à Bonn, à une opposition farouche du Parti libéral, attaché à la défense des droits des minorités.

Le chancelier Kohl, qui a promis une décision du gouvernement au cours de la deuxième semaine de septembre, aura besoin de tous ses talents manœuvriers pour éviter une nouvelle confrontation au sein de sa majorité.

HENRI DE BRESSON.

La CEE est menacée de « dislocation » en raison de ses difficultés financières estime M. Pflimlin

Correspondance

M. Pierre Pflimlin, qui fait ce vendredi 7 septembre, au Luxembourg, sa première visite officielle en tant que nouveau président du Parlement européen, a prononcé jeudi à Strasbourg, en inaugurant la 32^e Foire internationale, un discours alarmiste sur l'état actuel de la Communauté européenne. Selon lui, celle-ci est menacée de « dislocation » en raison des difficultés financières qu'elle traverse. « Tous les responsables, a notamment déclaré M. Pflimlin, ne semblent pas encore avoir pris conscience de ce qui se joue pour les agriculteurs, mais aussi pour beaucoup d'autres, l'annonce que la CEE est en état de cessation de paiement. »

Le ministre irlandais des affaires étrangères, M. Peter Barry, a d'autre part confirmé qu'il réunirait ses collègues de la Communauté au début de la semaine prochaine à Dublin, de façon informelle, pour tenter de débloquer les négociations sur l'adhésion de l'Espagne et du Portugal, actuellement dans l'impasse (le Monde du 5 septembre). Cette réunion aura lieu, en marge de celle qui doit être consacrée, mardi, à la coopération politique, et qui était prévue depuis longtemps.

A Madrid, le gouvernement a réaffirmé jeudi dans un communiqué officiel sa « ferme volonté politique » de poursuivre les négociations avec les Dix, en application des décisions prises en juin dernier au sommet de Fontainebleau, « prévoyant l'adhésion espagnole au plus tard en janvier 1986 et la fin des pourparlers dans le courant de 1984 ». Madrid exprime en outre sa reconnaissance pour « l'attitude

A l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU

MM. SHULTZ ET GROMYKO SE RENCONTRERONT A NEW-YORK LE 26 SEPTEMBRE

Washington (AFP). — M. George Shultz, secrétaire d'État américain, s'entretiendra avec son homologue soviétique, M. Andreï Gromyko, le 26 septembre prochain à New-York, à l'occasion de la session de l'Assemblée générale des Nations unies, a annoncé, jeudi 6 septembre, le département d'État. Une telle rencontre n'était jusqu'à présent présentée officiellement à Washington que comme une probabilité.

Les deux responsables se sont rencontrés pour la dernière fois en janvier dernier à Stockholm lors de la conférence sur le désarmement en Europe (CDE). L'un passé, à la même époque, M. Gromyko avait renoncé à se rendre à l'ONU après que les États du New-Jersey et de New-York eurent annoncé qu'ils interdiraient à l'aviation du ministre soviétique de se poser sur leurs aéroports, afin de protester contre la destruction de Boeing sud-coréens par la chasse américaine de l'URSS. Le département d'État a précisé, jeudi, que des mesures avaient été prises à ce sujet et qu'un tel problème ne devrait pas se représenter cette fois-ci.

(De source officielle on annonce d'autre part à Pékin que le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xueqian, rencontrera M. Gromyko à New-York lors de la session de l'Assemblée générale de l'ONU.)

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LE « MONT-LOUIS » FAIT NAUFRAGE, GREENPEACE DONNE L'ALERTE...

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.

Le Monde Aujourd'hui

BERNARD ET FABUS
la gauche nationale
modest

FACE A L'OPPOSITION ET AU PCF

AYANT QUITTE LA MAJORITE

Les communistes misent sur le développement des conflits sociaux

La fête de l'Humanité, organisée le samedi 8 et dimanche 9 septembre à La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, va être l'occasion pour les dirigeants communistes de préciser la position de leur parti face à la politique exposée par M. Laurent Fabius. C'est à MM. Georges Marchais, samedi, sur TF1, et Roland Leroy, dimanche, au cours du traditionnel meeting de la Fête, que cette tâche reviendra. Dès jeudi, toutefois, le directeur de l'Humanité a livré l'essentiel de cette position, en indiquant que les communistes ne sont « plus dans la majorité » depuis qu'ils ont quitté le gouvernement.

M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du PCF, s'est exprimé, lui aussi, dans ce sens. Il a ajouté, simplement : « Nous ne sommes pas, non plus, dans l'opposition. Nous sommes nous-mêmes. » M. Herzog, responsable de la section économique du comité central, avait déjà développé, à l'occasion de la parution de son livre, l'Economie nouvelle à bras-le-corps (Le Monde du 5 septembre), le thème que les communistes ont décidé de mettre en avant : celui d'un « rassemblement national contre la crise », c'est-à-dire contre une politique qui, selon le PCF, ne combat pas la crise, mais s'y soumet.

M. Leroy, présentant, le 5 septembre, le programme de la Fête de l'Humanité, avait indiqué, au sujet du gouvernement de M. Laurent Fabius : « Nous avons été contraints de constater qu'il nous était impossible, politiquement et moralement, d'y participer. » M. François Hilsu, membre du comité central, directeur adjoint du quotidien du PCF, développe, dans l'Humanité Dimanche de cette semaine, le contenu de cette condamnation « politique et morale ».

D'un côté, écrit-il, on plaide en faveur d'une politique industrielle ; de l'autre, on laisse le patronat dépecer Creusot-Loire, étouffer l'industrie automobile. On parle justice sociale, et on lèse des millions de Français qui ont des livrets de Caisse d'épargne. On parle liberté, décapitation, et le secrétaire de la CGT chez Citroën est agressé, brutalisé par les CRS. »

M. Hilsu s'interroge : « Ces faits constituent-ils des bavures, des faux pas, ou sont-ils des indicateurs de choix gouvernementaux ? »

On assiste donc, selon les communistes, à une clarification de part et d'autre. La politique gouvernementale s'affirme pour ce qu'elle était, virtuellement, depuis mars

1983 et, effectivement, depuis le début de 1984 et la mise en œuvre des mutations industrielles. La désaccord du PCF avec cette politique s'exprime sans ambages depuis le mois de juillet. Le refus de participer au gouvernement n'est donc pas une simple mise en retrait, mais bien une rupture.

Cette conclusion ne s'est pas imposée d'emblée à l'ensemble des communistes, puisque M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, expliquait encore, le 26 août, qu'il ne voyait pas où le Parti communiste pourrait se situer, sinon dans la majorité. M. Jean-Claude Gaysot, lui aussi membre du bureau politique, s'était montré plus nuancé lorsqu'il avait expliqué, dans l'Humanité Dimanche du 31 août, qu'il n'était « pas question de rejoindre les partis d'opposition », mais que les communistes se prononceraient « sans a priori » (sous-entendu : favorable) sur l'action du gouvernement. Il restait un pas à faire pour affirmer que les communistes ne sont en aucune manière engagés par l'action d'un gouvernement auquel ils ne participent pas ; M. Leroy l'a franchi.

Les communistes, qui misent sur un développement des conflits sociaux, espèrent, par leur attitude, libérer les militants de leur parti et ceux de la CGT de toute timidité vis-à-vis d'un gouvernement clairement dénoncé comme menant la même politique que celle des dirigeants d'avant 1981. L'appel à la lutte et à la défense de propositions économiques opposées aux choix gouvernementaux a eu raison des réticences de ceux qui, au sein du PCF, estimaient que le Parti n'aurait rien à gagner à se dévouer de la sorte. Une fois faite par le président de la République pour restaurer le crédit de la gauche dans le pays. A ceux-là, une concession a été faite lorsque les communistes, tout en exprimant de nombreuses réserves, ont voté, à l'Assemblée nationale, en août, le projet de révision constitutionnelle.

Ce tribut unitaire et formel ayant été payé, les dirigeants du PCF peuvent préparer les deux échéances majeures qui approchent : la réunion du comité central, du 17 au 19 septembre, qui doit fixer, selon les termes de M. Leroy, « le fond et les formes de préparation du vingt-cinquième congrès », prévu pour le mois de février 1985 ; l'examen, à l'Assemblée nationale, du projet de loi de finances pour 1985, qui sera l'occasion, pour les communistes, de

développer une critique détaillée de la politique de M. Fabius et de tenter de mettre le Parti socialiste en difficulté.

Un pôle anti-social-démocrate

Le chemin parcouru depuis la précédente réunion du comité central, fin juin, permet à la direction du Parti d'envisager avec sérénité la préparation du congrès. Le mouvement d'humour qui, au lendemain du scrutin européen, avait visé, particulièrement, M. Marchais, et qui avait abouti à la revendication, par certains membres du comité central, d'un débat stratégique à l'occasion de la préparation du congrès, a été étouffé par le choix du mois de juillet sur la non-participation au gouvernement. Obligés de se taire ou de s'avouer influencés par l'idéologie de crise et la social-démocratisation reprochées au PS, les partisans de ce débat ont perdu l'élan qu'ils avaient pour leur donner la réunion du comité central de la fin juin.

UNE FORME DE CLARIFICATION
déclare M. Delanoë (PS)

M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du Parti socialiste, déclare, dans le Quotidien de Paris du vendredi 7 septembre, au sujet des propos tenus, la veille, par M. Roland Leroy : « C'est une forme de clarification. La direction du PC arrive à un moment crucial de la gestion de ses contradictions. Elle voudrait porter les aspirations des couches sociales salariées, mais elle se refuse à la responsabilité de la mise en œuvre des solutions aux problèmes rencontrés par ces personnes. »

« Cela nous conduit, ajoute M. Delanoë, comme avant 1981, à porter seuls les espoirs de toute la gauche. Nous n'avons jamais conçu l'union de la gauche, seulement en termes de directions de partis politiques, mais d'un ensemble d'hommes et de femmes qui ont intérêt à une politique de justice. Le PS, pour sa part, assume ce besoin de rassemblement et d'unité ; en revanche, la direction du PC vient de s'y refuser. »

Le souci de modernisation du Parti, qu'ils mettaient en avant, trouve encore un écho dans la publication, par l'hebdomadaire Révolution (daté 7-13 septembre), d'un long entretien avec le philosophe Henri Lefebvre, qui avait quitté le PCF à la suite des événements de 1956, et qui affirme que « le Parti doit se renouveler pour persister et se développer ». Pour l'essentiel, toutefois, l'impulsion rénovatrice se trouve captée et détournée sur le terrain des propositions économiques par le travail de M. Herzog, qui y répond de la façon suivante : ce qui manque au PCF, c'est, principalement, une crédibilité économique, que le virage des socialistes, épousé, un temps, par les communistes, doit lui permettre d'acquiescer. L'heure est venue de construire, à gauche, un véritable pôle anti-social-démocrate, et toute autre préoccupation ne peut être qu'une diversion.

PATRICK JARREAU.

M. NOIR (RPR) RÉCLAME LE
« DROIT A LA PAROLE »
POUR LA NOUVELLE GÉNÉRATION POLITIQUE

« Il ne sera plus longtemps acceptable que notre génération — celle des trente-cinq quarante-cinq ans — ait peu droit à la parole », affirme M. Michel Noir, député RPR du Rhône, dans un entretien que publie le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Express. « Nous ne demandons pas des postes », précise M. Noir, qui est âgé de quarante ans, « nous voulons peser sur les orientations. Car au RPR, on ne débat pas assez en profondeur des questions-clés pour la France des dix années à venir. »

« L'heure de la tolérance, de l'ouverture aux autres, de l'humilité par rapport aux faits, du pragmatisme, a sonné », estime encore le député du Rhône, pour qui l'opposition « aurait tort de choisir la voie de la crispation. Elle serait un rassemblement où l'on tirerait à vue sur celui qui aurait prononcé des adjectifs ne figurant pas dans son savoir trop quel — lexique officiel ? ».

Allusion probable aux réactions violentes provoquées dans son propre parti par les récents propos d'un autre député RPR, M. Philippe Séguin, dans son colomne.

Pour M. Bernard Pons, secrétaire général du mouvement, « il n'y a pas d'états d'âme au RPR ». « Le RPR se porte bien », a affirmé jeudi 6 septembre M. Pons, « stupéfait » d'entendre mentionner des difficultés au RPR, alors que sont passés sans silence « les vrais problèmes du Parti socialiste ».

En guise de preuve de bonne santé de sa formation, M. Pons a indiqué : « Le RPR compte 75 000 conseillers municipaux et plus de 4 500 maires. C'est la formation politique qui a connu le plus grand renouvellement aux dernières élections municipales. »

L'autre socialisme

(Suite de la première page.)

Le traitement de la mini-crise de légitimité entre l'opinion et ceux qui gouvernent en son nom a été recherché par d'autres moyens plus classiques et, certainement, plus efficaces : retrait du projet de loi contesté, changement de premier ministre, volonté de décrire, adaptation du discours politique à la réalité d'une gestion déjà profondément modifiée dans ses méthodes et ses ambitions. Les effets se font sentir, et la tension est retombée.

Le référendum, celui qui était prévu pour la mi-septembre, n'aura donc pas lieu, mais la nécessité pour la majorité et le pouvoir de prouver, avant l'échéance de 1986, leur bonne santé électorale reste entière. On peut être assuré que, si d'ici là une occasion gratifiante de mobiliser les électeurs se présente, elle sera saisie.

La reconquête de l'opinion

Siège, il faudra s'en tenir à la stratégie, à la fois insidieuse et claire, de reconquête de l'opinion qu'incarnent M. Laurent Fabius et d'autres membres du nouveau gouvernement. Il suffit d'écouter M. Chevènement pour comprendre qu'il recherche la faveur non seulement de bien des enseignants mais aussi du peuple des parents.

Après avoir établi ce que M. Mauroy appelle le socle du changement et avoir procédé aux réformes de structures des débuts du septennat, la gauche a admis

qu'il lui fallait se plier aux contraintes de la crise et à compris qu'elle devait répondre à des préoccupations de base des Français. Le socialisme est réduit sinon aux acquiescements du moins à la promesse d'une plus juste répartition dans l'effort à fournir pour moderniser la France. Ce n'est déjà pas si mal, car, pas plus que la répartition des profits de l'expansion, l'application de la rigueur n'est spontanément égalitaire.

La gauche pourrait, sans doute, avoir l'ambition de mettre en œuvre d'autres réformes qu'elle a promises. En a-t-elle les moyens dès lors qu'elle affronte au pouvoir les contraintes qu'elle méconnaissait dans l'opposition, dès lors qu'elle découvre d'autres réalités, dès lors qu'elle veut gouverner non pas contre l'opinion mais avec l'adhésion de celle-ci ?

Tout pouvoir tend à se perpétuer, celui de la gauche aussi. A cette fin, il cherche à reconstruire ou à renouveler une majorité qui a été parfois déçue, qui s'est effritée. C'est la tâche du nouveau gouvernement de M. Fabius. Ce socialisme conservateur serait décevant s'il n'avait pas d'autres ambitions, et notamment celle de moderniser la France dans des conditions qui ne sont pas toujours populaires et que l'opposition ne refuse pas systématiquement. Les résultats obtenus dans ce domaine entraineront aussi, en ligne de compte, le moment venu, pour juger la gestion socialiste.

ANDRÉ LAURENS.

les préfets, commissaires de la République, des régions et des départements de métropole. Après un exposé du ministre de l'Intérieur et de la décentralisation, les préfets ont entendu des communications de M. Laurent Fabius, premier ministre, de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, et de M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.

« L'agence Tass et l'intervention de M. Fabius. » Malgré les lourdes conséquences sociales de la politique de rigueur pour des millions de Français, le chef du gouvernement n'en a pas moins déclaré que cette politique serait poursuivie, a estimé, jeudi 6 septembre, l'agence Tass dans un compte rendu de treize lignes consacré à la prestation de M. Fabius à la télévision. Le premier ministre « a reconnu que la crise que traverse la France serait longue », ajoute l'agence officielle soviétique, avant de se faire l'écho de la « condamnation » par le PCF de la politique économique du gouvernement. (AFP).

« M. Lajoinie : « Contradictions ». — M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, fait, dans l'Humanité du vendredi 7 septembre, l'éloge du livre de M. Anicet Le Pors, ancien secrétaire d'Etat, hargé de la fonction publique, livre paru fin juin et intitulé Contradictions (Le Monde du 23 juin). « Les réflexions d'Anicet Le Pors, écrit M. Lajoinie, à la lumière de son expérience gouvernementale, sont un acquis des communistes dans leur recherche passionnée de solutions à la crise dans laquelle le capitalisme plonge le pays, et, à ce titre, méritent le maximum de lecture. »

« L'appel des cent » : unitaire. — M. Georges Séguin, membre du comité central du PCF, animateur de l'« appel des cent », a annoncé, le mercredi 5 septembre, l'organisation, le 28 octobre prochain, d'une « marche pour la paix », pour laquelle l'Appel des cent souhaite parvenir à un accord avec le Mouvement de la paix (proche du PCF), le Comité pour le désarmement nucléaire de l'Europe (CODENE, indépendant) et l'Organisation catholique Pax Christi.

LES RÉACTIONS

Le rendez-vous

M. Alain Krivore, au nom de la Ligue communiste révolutionnaire, a prononcé un discours au cours duquel il a dénoncé la politique de M. Fabius. Il a affirmé que les communistes ne participeraient pas à la formation d'un gouvernement de gauche et qu'ils continueraient de lutter pour la mise en œuvre de leur programme.

En revanche, le secrétaire national du PSU, M. Serge Deshayes, a déclaré que le PSU participerait à la formation d'un gouvernement de gauche et qu'il soutiendrait la politique de M. Fabius.

Le Parti républicain, dont le secrétaire général est M. François Léotard, a déclaré qu'il participerait à la formation d'un gouvernement de gauche et qu'il soutiendrait la politique de M. Fabius.

A L'INTERVENTION DE M. FABUS

de 1986 »

moderniser la France en fondant son action sur des thèmes du dix-neuvième siècle ?

Toutefois, une première réponse, positive a été adressée au premier ministre : M. Jean Bousquet, maire de Nîmes (opposition, proche du RPR), a adressé un télégramme à M. Fabius dans lequel il se dit prêt à offrir à des demandeurs d'emploi des travaux d'intérêt collectif dans sa commune « ce qui, est concevable qu'avec le concours des services de l'Etat et des partenaires socio-économiques ».

D'autre part, les réactions des syndicats à l'intervention de M. Laurent Fabius à l'occasion de l'émission « L'heure de vérité » sont plutôt favorables.

La CFDT estime que le dispositif concernant l'emploi présenté par le premier ministre comporte « un certain nombre d'innovations mais aussi des lacunes ». Elle ajoute que « l'orientation proposée en matière de pouvoir d'achat va dans le bon

sens » et apprécie que M. Fabius « ait reconnu la nécessité de syndicates forts ». En revanche, la CFDT regrette l'absence de référence à la réduction du temps de travail et affirme que « pour maîtriser les mutations en cours, il est nécessaire que les orientations du LX Plan soient prises en compte ».

M. Jean Bonard, président de la CFDT, a déclaré pour sa part : « L'accent mis sur un soutien de la consommation sur des politiques d'accompagnement de la modernisation ainsi que sur la coopération européenne, sont des orientations intéressantes ».

La CSL affirme, pour sa part, « si l'on excepte l'attitude du premier ministre sur l'automobile, dossier sur lequel nous émettons quelques réserves, le discours de Laurent Fabius correspond tout à fait à (nos) vœux. Solidarité, formation, résorption du chômage sont les

points-clés pour la CSL comme pour le gouvernement ».

En revanche, M. Paul Marchelli assure qu'il a « en ce moment, la désagréable impression d'être cocu ; Laurent Fabius, qui est, semble-t-il, un homme intelligent, a fait la démonstration de sa méconnaissance totale de la réalité des entreprises. En effet, qu'a-t-il dit aux salariés ? Aux uns, il a promis des augmentations et aux autres des diminutions de salaires ». Il n'y a pas de meilleure façon de casser la dynamique interne des entreprises », assure le leader de la CGC.

Bref, M. Yvon Gattaz, président du CNPF, est satisfait que « le bon sens l'emporte », et que l'on soit « passé du bruyant au réalisme », mais il se demande « comment augmenter nos investissements et nos exportations » et reproche à M. Fabius d'avoir ignoré les propositions du patronat pour créer des emplois supplémentaires.

PAROLE FACILE
COURS D'EXPRESSION ORALE
HUBERT LE FÉAL
documentation
sans engagement
387 25 00
30, Rue des Dames Paris 7^{ème}

LE JOCKEY CLUB
En Tunisie, au cœur d'une superbe palmeraie de 10 hectares, découvrez le luxe du Jockey Club. En septembre ou octobre, le luxe est abordable.
Profitez-en : en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS
2890 F
1^{er} de la République, 75001 PARIS
TEL. 363.88.30 ou chez votre agent de voyages

LIONEL JOSPIN
Premier Secrétaire du P.S.
CLUB DE LA PRESSE EUROPE
animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel.
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE à 19h

POLITIQUE

LA MORT DE GASTON PALEWSKI

Un gaulliste heureux

Les obsèques de M. Gaston Palewski, ancien président du Conseil Constitutionnel, qui est décédé le 3 septembre, ont eu lieu le vendredi 7 septembre à 10 h 30 en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris.

Bordeaux, 16 juin 1940. Dans l'affolement de la débâcle, dont il est venu d'un coup d'œil faire le triste constat, avant de repartir à tout hasard bombardier l'Italie du Sud depuis le Maroc avec son escadron, Gaston Palewski a cherché en vain de Gaulle, qui ce jour-là ramenait à Londres. Mais il lui laisse un message, dont les premiers mots griffonnés se lisent : « Je suis certain que vous allez construire quelque chose ». Il n'attendra pas l'appel du 18 juin, ce « chef-d'œuvre de prospective historique », mais être accouru avant l'heure au rendez-vous de la France libre est un bel acte d'allégeance. Palewski en concevra quelque orgueil et en a tiré une longue et sourcilieuse rectitude de comportement politique. Son demi-siècle de fidélité s'achève, quelques jours après la célébration du 40^e anniversaire de ces journées glorieuses où il flanquait le général dans Paris libéré : l'aristocratie du gaullisme historique est en deuil.

Les meilleures fées n'avaient pas ménagé leur affection au jeune Palewski. Il eut l'aisance d'une bonne famille d'origine polonoise et juive, un père ingénieur, une mère exquise, le goût des belles choses, l'entrée dans le monde et la meilleure éducation. Gai, affable, l'œil gourmand volontiers posé sur un tableau de maître ou sur une jolie femme, il rejoint Lyauté au Maroc en 1924, à vingt-trois ans, avec trois diplômes prestigieux dans sa gironne : Sciences-Po, l'Ecole du Louvre et Oxford. Et déjà le sens du contact, l'appât des états, l'art de dîner en ville et un goût immodéré pour les indispensables futilités du vernissage et du cocktail. Le bled marocain au temps de la guerre du Rif, la haute stature de son chef, la qualité des rencontres au hasard des soirées de Rabat, l'aguerissement dans le bonheur et lui revient le sens de « l'équipe » : la popote est prestigieuse certains jours, avec de Lattre, Juin, Tharaud, Piétri ou Véniot.

Dès 1928, Palewski rencontre son second grand homme, Paul Reynaud, dont il dirigera le cabinet jusqu'en février 1939. Il y découvre la machinerie de l'Etat républicain, y affermit son sens du service public et y fait merveille. Non pas qu'il fût un bouillotte des dossiers ou un technocrate avant la lettre : son art de cabinet est de détachement, de notes brèves et lumineuses, de coup d'œil acéré sur le quémendeur ou l'homme utile, d'impénétrable entente. C'est cette convivialité qui séduira ses patrons surmenés. Car ce colibataire endurci et fringant, cet esthète tapi dans son repaire d'art de la rue Bonaparte, ce « Parisien » accompli qui soupe chez Galtier-Boissière et entend Anna de Noailles chez Paul Morand lui conter son amour pour Venise, sait tout sur tout, il écoute et compare, négocie et rend compte, avec tact et pancia : un ministre, et même un grand, a besoin de cette sorte d'émancipation grise, cosmopolite, polyvalente et fidèle.

C'est Reynaud qui lui fait rencontrer, dès 1934, le jeune colonel de Gaulle : Palewski sort étourdi et conquis de quelques heures inoubliables de ce monologue à dimension planétaire que l'ordre des blâmes affectionnait déjà. Ils peaufinèrent ensemble, et en vain, le projet de loi réorganisant l'armée française. Jusqu'à ce 16 juin 1940 où l'aviateur désespéré regrette d'avoir été sacrifié aux différends entre Daladier et Reynaud, d'avoir laissé la place depuis l'hiver à un entourage gouvernemental qui pousse à l'armistice. Mais c'est Palewski qui avait su rappeler à Paul Reynaud que leur colonel de chars pourrait faire un bon sous-secrétaire d'Etat.

Dès lors, les deux hommes ne se quitteront plus. Démobilisé à Meknès, convaincu après Mers-el-Kébir que l'armée d'Afrique ne rejoindra pas la France libre, Palewski accourt à Londres, où de Gaulle le nomme directeur des affaires politiques : le comble qui ne dialogue qu'avec les grands a su s'adjointre l'homme qui connaît son Tout-Londres et arrondit les angles. Mais le digne d'une tripe : comme Courcel, comme Couët, il n'y tient plus et, dès 1941, il part

constituer la force française libre dans l'Est africain, dans un mélange superbe de baroud authentique, de Djibouti à Fort-Lamy, et de diplomatie à l'ancienne chez le Négus ou à Alexandrie. De Gaulle, toutefois, le rappelle dès 1942 à la tête de son cabinet, pour une aventure qui ne prendra fin qu'en janvier 1946 : à Londres, à Alger, à Paris, Palewski, inlassablement trié, propose, encaisse les rebuffades et déguise les compliments, ouvre l'œil, irrite et séduit, veille à toute heure sans refuser une invitation. A ce train-là, il connaît tous les grands, de la Maison Blanche à Moscou, et tous les autres, du peintre au journaliste, du collectionneur au zézou, affairé et flâneur sur toutes les rives.

Ce fidèle, comme il se devait, fit le coup de main au temps du RPR : proustien peut-être, mais capable de tenir meeting sous les jets de pierres ou de boules des communistes chantés à blanc. De Gaulle, il est vrai, ne lui confia aucune responsabilité majeure au sein du Rassemblement : Palewski en ressentit quelque amertume et se rabattit sur les minutieux et assez vain travail de proposition d'un Comité national d'études qui rassemblait rue de Solferino Pompidou, Debré, Diethelm,

Valloin, Aron et Chalandon. Après l'échec du RPF, la République fut bonne fille : Palewski fait un bref passage dans le ministère Faure de 1955, avant de s'épanouir de 1957 à 1962 au palais Farnèse. Il y tient une magnifique table ouverte, expose ses trésors d'art, mais signe le traité de Rome : toujours ce mélange intime de mondanité efficace et de grande politique.

Au retour de Rome, Georges Pompidou ne l'oublie pas : c'est ce pas Palewski qui l'a distingué en 1944 rue Saint-Dominique, qui l'a conduit à la direction du cabinet du général en 1949 ? Il lui confie la gestion de l'atome et de l'espace : l'esthète, une fois encore, fait merveille dans le détachement et lance les accélérateurs, la super-bombe et la future fusée Ariane. Mais, de nouveau, les hautes charges de décision sont hors de portée de Palewski : lui qui rêvait du Quai d'Orsay achève sa carrière publique à la tête du Conseil constitutionnel, de 1965 à 1974. Il y veille au respect des textes, propose en vain quelques amendements aux règles de 1962 et installe le nouveau chef de l'Etat après l'épisode douloureux du référendum manqué de 1969.

Qu'a-t-il donc manqué à Palewski pour se hisser aux dimensions d'un

Malraux, d'un Debré ou d'un Pompidou ? Non pas, assurément, la fidélité : elle fut totale, et dès 1971, à la tête de l'Institut Charles-de-Gaulle, il s'efforça de son inoubliable patron. Peut-être, tout simplement, de Gaulle avait-il jugé que cet homme indispensable, son va-et-vient, excellait trop à sa place pour supporter toute transplantation ? Pompidou, toujours lui, nous rapporte cette petite phrase ingrate : « Rien ne lui nuit plus dans mon esprit que cette manie de vouloir par vanité se mêler de tout et être partout », aurait dit le général de son homme de cabinet.

An reste, Palewski n'était pas prêt à se morfondre au rang d'un grand destin un peu manqué. Cet habile avait trop de talents et trop de curiosité pour ne pas trouver ses aises dans le détachement, dans le sauvetage de Venise ou la restauration de son château d'Arnaud, dans un coin de soleil sur une église romaine, dans ces mille riens qui embellissent la vie. Son secret de gaulliste, son plus beau témoignage pour l'histoire, ce fut peut-être aussi d'avoir cultivé le bonheur.

JEAN-PIERRE RIOUX

Le compagnon d'une longue route

par PIERRE LEFRANC

On ne peut évoquer Gaston Palewski sans penser à sa première rencontre avec le général de Gaulle en 1934.

L'ancien collaborateur du général Lyauté, devenu cadet de Paul Reynaud, était un passionné de la France et, voyant monter les périls, il cherchait les perspectives nouvelles et les caractères. De Gaulle lui démontre que la doctrine militaire de la France est périmée. Gaston Palewski est frappé par la vision à long terme de ce grand officier, pénétré d'histoire et prompt à s'insurger contre les idées reçues. Et de Gaulle conviendra à son tour le futur président du conseil de 1940. On connaît la suite.

On sait aussi que, d'Afrique du Nord où se trouve repêchée son escadron de bombardement, Palewski partagera le choc du 18 juin et assurera de Gaulle de son appui qui ne devait jamais connaître une défaillance.

Mais au-delà de la fidélité, Gaston Palewski, par son talent et son abord souriant, apporte plus à l'homme solitaire de Londres et d'Alger : il pense des blessures, atténue des ressentiments et désamorce des

intrigues. C'est sur lui que tombent, pendant les secousses de la Libération, les plaintes et les colères, c'est lui qui prendra les plus utiles contacts et s'efforcera de réconcilier le passé et le présent. Sans doute fut-il, à cette époque, et restera-t-il, dans le domaine politique, le plus acouté des conseillers.

Puis c'est le départ. Gaston Palewski ne demande rien et se retrouvera sans fonctions dans son appartement aux murs couverts de tableaux. Commence une rude période pour celui dont la vie matérielle dépend de ses collaborations journalistiques. Il ne s'en plaint jamais, mais nous voyons avec tristesse son talent se ternir et ses vœux s'éteindre. Ces difficultés personnelles ne l'empêchent pas de participer avec toute sa vigueur aux campagnes du Rassemblement du peuple français dont il est l'un des fondateurs. Il recevait avec calme les pierres et les boulets qui atteignaient nos tribunes.

Mais lui n'a jamais désespéré, et je me souviens de sa première visite à Matignon en 1958. Nous nous sommes embrassés dans l'escalier, trop étroit pour parler.

Rome, il était chez lui ; et après un passage au gouvernement comme ministre d'Etat, le fondateur de la V^e République le choisit, en raison de la confiance qu'il lui porte, pour présider le Conseil constitutionnel en vue d'assurer la continuité. En 1966, il a la joie de communiquer au général de Gaulle les résultats du scrutin. Je regardais les deux hommes, vieux compagnons de lutte au service de la France, et j'ai le souvenir du regard chargé d'affection qu'ils échangeaient au soir de cette nouvelle bataille.

Gaston Palewski est sans doute l'un de ceux qui a le mieux compris les aspirations profondes de Charles de Gaulle. Ils marchaient du même pas et raisonnaient à l'unisson. Dernier témoin des années de doute et d'espérance, il décrivait leur première entreprise avec un enthousiasme et une tendresse qu'un demi-siècle n'avait pas ternis.

Il est donc parti et nous sentons déjà le vide. Il vient d'emporter avec lui une période de la vie de celui qui n'avait jamais désespéré de la France. Nous sommes un peu plus tristes et un peu plus vieux.

M. HALIMI SE DÉMET DE SON MANDAT DE DÉPUTÉ SOCIALISTE DE L'ISÈRE

(De notre correspondant)

Grenoble. — M. Gisèle Halimi, députée de l'Isère, appartenant au groupe socialiste à l'Assemblée nationale, doit annoncer dimanche 9 septembre, à Voiron, qu'elle quittera définitivement sa circonscription. Nommée il y a six mois chargée de mission auprès du ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, M. Halimi se verra proposer de nouvelles fonctions. Son suppléant, M. Maurice Rival, conseiller général du canton de Chirens, la remplacera comme député de la quatrième circonscription.

Les relations entre M. Halimi et sa circonscription ne furent jamais faciles ni simples. « Parachutée » à Voiron quelques jours seulement avant les élections législatives de juin 1981 par la direction nationale du Parti socialiste à la suite du brutal décès du député sortant Jacques-Antoine Gau (PS), l'avocate parisienne eut quelques difficultés à mobiliser autour d'elle les militants socialistes. En dépit d'une courte campagne, la présidente du mouvement Choix obtenait toutefois au deuxième tour 53,04 % des suffrages.

M. Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur socialiste du Territoire de Belfort, est nommé parlementaire en mission auprès de M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes. Il sera chargé d'améliorer la qualité du dialogue politique entre la France et le Conseil de l'Europe et la coopération entre l'Europe des vingt et un et l'Europe des dix, indique-t-on au cabinet de M. Dumas.

● Réunion européenne du Congrès juif mondial. — Quarante-dix délégués, représentant vingt et une communautés juives d'Europe de l'ouest et de l'est, doivent participer, le dimanche 9 septembre, à Paris, au congrès de la branche européenne du congrès juif mondial. Au cours de ce congrès, M. Greville Jannel, membre du Parlement britannique, doit être élu président de la branche européenne (le Monde du 6 juillet).

LA PRESSE, LA PUB, L'AUDIO-VISUEL

MÉDIAS

MAITRISEZ LES REGLES DE LA COMMUNICATION

« Médias » présente de la création publicitaire leur démarche dresse le classement du dynamisme.

Jacques Séguela (n° 82)

« Médias » donne la parole aux nouveaux journaux et nouvelles sensibilités.

Frédéric Joignot

rédauteur en chef du mensuel Zoulou (n° 81)

« Médias » révèle les secrets du marketing politique, analyse les plans médias des leaders et précise leurs chances.

« Médias » cerne les règles du marketing à l'échelle du monde, les procédés pour créer des événements-presses et construire des réputations.

« Médias » sélectionne et commente les nouveaux spots, rencontre les producteurs et réalisateurs vedettes.

Film Orangina (n° 80)

« Médias » découvre comment la présentatrice vedette d'A2 construit ses émissions et élabore un code graphique.

L'HOMME DE L'ANNÉE

« Médias » diagnostique la rentabilité des titres et des placements, décèle les créneaux et les formules rédactionnelles gagnantes.

Jean-Louis Servan-Schreiber.

QUATRE NUMEROS D'ESSAI GRATUITS

Offre spéciale « Eté 84 ». Recevez 4 numéros d'essai gratuits.

OUI, je désire bénéficier de votre offre exceptionnelle. Je recevrai donc gratuitement les quatre premiers numéros de mon abonnement à MÉDIAS. A l'issue de cet essai, je recevrai ma facture d'abonnement aux 12 numéros suivants au tarif de 520 F. Je paierai à la réception de la facture.

L'abonnement à MÉDIAS est déductible des frais généraux de votre société.

RENVOYEZ CE BON A MEDIAS, 55, rue d'Amsterdam, 75008 Paris. Tél. : 878.18.18.

M. ☐ Mme ☐ Mlle ☐ Nom : _____

Prénoms : _____

Adresse personnelle ☐ professionnelle ☐ _____

N° _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Nom de votre société _____

Fonction _____

سكزا من الاصل

LEFRANC

Stacy, Catherine - Antiques. C's

tant pendant les séparations des Libération, les plantés et les défrichés c'est lui qui prendra le rôle de médiateur et s'efforcera de recréer le passé et le présent. Sans doute fut-il, à cette époque, un homme de son temps dans le domaine politique, il était aussi des conseillers.

Puis c'est le départ. Silvio Pellico ne demande rien, il veut retrouver ses fonctions d'homme appartenant aux murs blancs et tables-ux. Commerce d'homme de bien pour ceux dont la vie politique dépend de ses conversations, journalistes. Il ne peut plus

[illegible][illegible][illegible]

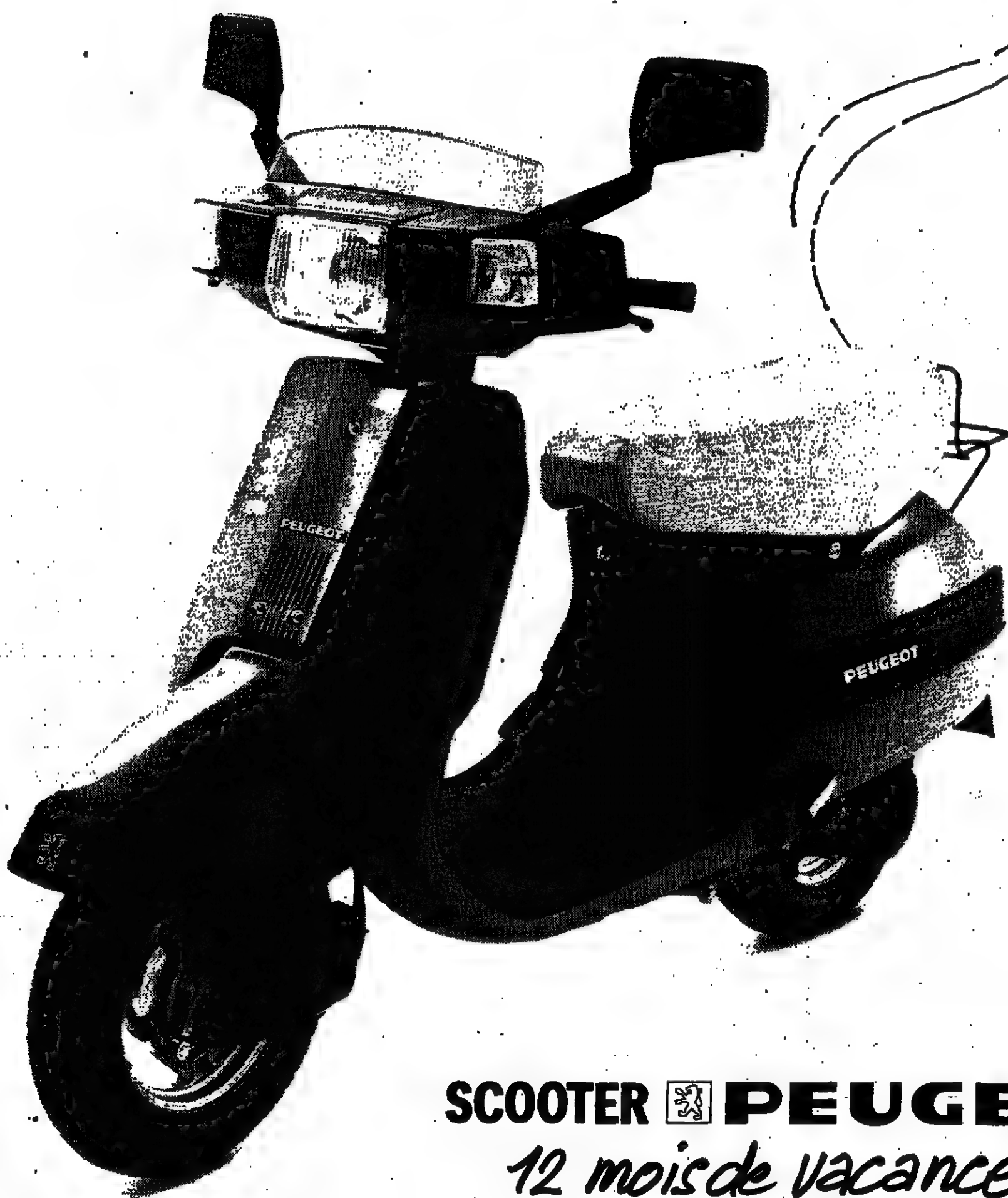
**M. HALIMI SE DÉMET DE
SON MANDAT DE DÉPUTÉ
SOCIALISTE DE L'ISÈRE**

FOR MORE COPIES

[illegible]

Les relations entre M. de Gaulle et le socialisme ont été, au cours de sa vie, assez simples. « Par conséquent », selon quelques-uns, « nous pouvons nous les figurer en 1961 par la date de son entrée au Parti socialiste à la suite de son départ du député communiste de l'Alsace-Gau (1951). On peut se représenter cet homme d'État, un homme qui quelques années auparavant avait été le chef de la résistance, se penchant sur un bureau, à l'heure d'une campagne, le président d'un groupement chrétien, certain, à l'heure de la discussion pour l'élection d'un député.

• M. Michel Dreyfus-Schmidt, député socialiste du territoire de Belfort, est nommé directeur général des mines, auprès de M. René Dumas, ministre des mines et géologie. Il sera chargé de s'occuper de la question des mines de charbon dans la France et de l'énergie en Europe et de la coopération avec l'Europe des pays de l'Est.

[illegible]

SCOOTER PEUGEOT

12 mois de vacances...

La rentrée, c'est la galère... Sauf si vous utilisez un scooter Peugeot: vous montez dessus, et, hop! Vous revoilà en vacances, plusieurs fois par jour, tous les jours...

Sur un Peugeot, vous pouvez vous relaxer : tous les modèles, 50 ou 80 cc, sont parfaitement équilibrés, ils filent tout droit.. Si nécessaire, un coup de poignet, ils freinent sec, et vos 2 jambes restent libres pour stabiliser facile, au moment de l'arrêt. Sur un Peugeot, vous pouvez vous reposer : ils font tout, tout seuls : démarreur électrique et automatisme intégral, pour les versions 50 L et 80 L.

Avec les Peugeot, vous pouvez même flirter... Ils sont faits pour toutes et tous, et pour tous les âges (à partir de 14 ans sans permis pour les versions 50 cc). Pour toutes les bourses aussi : à partir de 6 665 Frs pour le SC 50...

Découvrez les scooters Peugeot. Essayez-les. Vous aurez un choc : ils sont aux scooters des années 60 ce que les voitures modernes sont aux diligences : un autre monde... Celui des vacances... 12 mois par an !

Allez, salut! Reposez-vous bien...

COMMUNICATION

LA RENTRÉE A LA TÉLÉVISION

Les « vraies questions » aux « politiques »

Des personnalités politiques interrogées par des journalistes, on a vu ça. « Midi-press », la nouvelle émission dominicale proposée et animée, sur TF1, par Pierre-Luc Séguillon, se doit donc d'innover : un ton simple, dépourillé, ramassé (une demi-heure, de 12 heures à 12 h 30), des questions lapidaires. Tel est le style que son animateur compte imposer à cette émission pour bousculer le ton habituel de ce genre de rencontres.

« Je voudrais, déclare le chef de service politique de la chaîne, essayer de casser le style de l'homme politique français, qui reste si souvent flou dans ses réponses, tente de blâmer. Pour y parvenir, explique P.-L. Séguillon, il faut aussi que ceux qui interrogent sachent passer outre leurs habitudes de prudence et que leurs interlocuteurs apprennent à ne pas en être choqués. C'est à ce prix qu'un débat peut réellement montrer que l'image de l'homme politique français pourra redevenir crédible aux yeux du grand public. »

L'exemple anglo-saxon vient immédiatement à l'esprit, ob, contrairement à ce qui se passe en

Restructurations à la rédaction de TF 1

Le tandem Bruno Maistre-Claude Schifano assure en alternance, sept jours sur sept, la présentation du journal de 20 heures sur TF 1, tandis que, chaque week-end, la nouvelle édition matinale d'information et le journal de la mi-journée seront confiés à Jean-Claude Bourret. Telles sont deux des décisions prises par la direction générale de la première chaîne, qui entrera en vigueur le 15 septembre et concrétiseront le « lifting » du secteur information à TF 1. En revanche, Marie-Laure Augry et Yves Mourousi restent en place au journal de 13 heures (de lundi au vendredi), alors que la dernière édition du soir sera assurée par Joseph Poli et Jacques Idier. L'ancien présentateur-vedette Jean Offredo devient rédacteur en chef adjoint chargé, avec Jean-Louis Demeunier, de l'édition de 20 heures.

La rédaction est désormais structurée en cinq départements, sous l'autorité d'Alain Desvignes, directeur adjoint de l'information, responsable de la rédaction. Les responsables en sont Pierre-Luc Séguillon (France), Dominique Bromberger (monde), Christian Gwy (enquêtes et reportages), Michel Cardoze (société et culture) et Jean-Michel Leulliot (sports).

Chaque jeudi, en alternance, la rédaction de TF 1 réalisera un magazine « Informatif » (le Monde du 4 septembre), « l'Enjeu » (tous les samedis par le trio de la Taille-Closter-Wallier), « Edition spéciale » (un document exceptionnel) et « Politiques », animé par Jean Landi, qui assurera par ailleurs, avec Anne Sclaire, la responsabilité de « 7 sur 7 » (le Monde du 7 septembre). Le dimanche, à 12 heures, « Midi-press » aura pour invité un personnage-clé de la semaine, interviewé par trois journalistes extérieurs à TF 1. Pour sa part, Michel Cardoze (comme pour son magazine « Tabou », sur France-Inter), animera « Extérieur nuit », qui se veut « un magazine des noctambules ». Contenu : « vingt-cinq minutes d'informations sur la nuit, avec les coups de cœur des journalistes » (chaque dimanche, vers 0 h 30).

Enfin, Luc Perrot présentera chaque soir un Live à la fin du journal de 23 heures, tandis que le service des sports, notamment la rubrique football, innovera en matière de

LES PROJETS DE « L'EXPANSION »

En cinq ans, c'est-à-dire depuis l'adoption de la périodicité bimensuelle, le magazine L'Expansion a gagné trente mille lecteurs (de cent quarante à cent soixante-dix mille exemplaires diffusés). Le chiffre d'affaires du groupe, qui a été de 205 millions de francs en 1983, progressera probablement de 10 % cette année. Ces signes de bon augure n'empêchent pas L'Expansion de prendre, cette semaine, le risque de plusieurs changements : de format (légèrement plus grand, comme le magazine américain Fortune), de couverture, de maquette et même de sujets (prix : 19 F). Dans le sillage, dit M. Jean Boissonnat, directeur de la rédaction, de « faire plaisir au lecteur ».

Ce numéro de rentrée, daté 7-20 septembre, contient notamment les résultats d'un sondage réalisé auprès de quatre cent trente chefs d'entreprise, montrant que ceux-ci font confiance à M. Laurent Fabius comme nouveau premier ministre, mais regrettent le remplacement, par M. Bérégovoy, de M. Jacques Delors à l'économie et aux finances. Pour sa part, dans son « Bloc-notes », Jean Boissonnat rapporte ses conclusions d'un entretien récent avec le président de la République.

En ce qui concerne la politique du groupe, pourquoi avoir cédé le mensuel Lire et vendu à M. Filipacchi le magazine ? Simplement parce que ces deux publications, a répondu sans autre fleur de rhétorique, M. Hubert Ziesmes, directeur général, « ne généraient pas assez de profit ». Il est non moins vrai que L'Expansion n'a pas encore digéré l'échec. Il y a quatre ans, de Paris-Hebdo, magazine de la capitale, sur lequel M. Jean-Louis Servan-Schreiber, PDG du groupe, avait mis beaucoup d'espérance, et, autant d'argent (coût : 17 millions de francs).

Cependant, le groupe Expansion — qui publie aussi la Lettre de l'Expansion, l'Architecture d'aujourd'hui et patronne les « Forums » — nourrit aujourd'hui le projet d'un nouveau mensuel qui s'adresserait aux petites et moyennes entreprises. Il pourrait s'appeler L'Entreprise, avoir l'ambition de vendre entre cinquante mille et soixante-dix mille exemplaires par abonnement et être lancé au début de 1985. Du moins, cette fois, le groupe reste-t-il sur un « créneau » qu'il connaît bien, sans prendre trop de risques.

C. D.

Vendredi 7 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

- 20 h 35 Salut les Mitikoy. De C. Izard. Des amis Donald et le gorille. La balade qui va chanter à l'opéra : la rubrique des Cantors Juniors, avec Roger Carol.
- 21 h 35 Cinéma : Lettre de Sibérie. Un film de Jean-Claude Cocteau (1938). Un film devenu un classique, et qui se base à toute discussion sur l'objectivité des images. Mélange de prises de vues directes, actualités, vieilles photos et dessins animés cocasses. Chris Marker propose avec malice, intelligence et humour, un voyage en Sibérie. Châtrons sévères, où il passe trois fois les mêmes images, avec trois textes différents idéologiquement (l'un pour l'autre « contre », le troisième « objectif ») — une démonstration étonnante.
- 22 h 35 Variétés : Martine Dierbach. De C. Izard. La diva Martine interprète une douzaine de ses succès. Réception enregistrée à Londres en 1974.
- 23 h 30 Journal.
- 23 h 45 Les tympans filmés. Émission de J.-F. Bouquet. Le groupe français Warning.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

- 20 h 35 Vendredi : Milliards en cavale. Magazine d'information d'André Campana. Deux cents kilos d'or saisis à la frontière suisse, dans une cache aménagée à l'intérieur d'une maison. La fuite des capitaux : a-t-elle plusieurs étapes importantes ? 1969, 1975, 1977 et 1981. A.-L. Maestrati et J.-C. Deniau ont suivi les passeurs professionnels et le travail des douaniers. Un bon reportage.
- 21 h 30 Variétés : Laissez passer le chapeau. De P. Servan. Avec Juliette Gréco, Henri Tesson, Maxime Saury et son orchestre, Maurice Fano, Cora Vaucaire, Jean Constantin, Miroche Borelli et Pierre Tisserand.
- 22 h 25 Journal.
- 22 h 50 Prélude à la nuit. Sonatine pour flûte et piano, de Boulez, par M. Debass, flûte, et C. Ivaldi, piano.

FRANCE-CULTURE

- 20 h 30 Quelle histoire aujourd'hui, celle que les enfants ignorent, celle que les parents demandent, par Yvanovitch.
- 21 h 50 Musique.
- 21 h 30 Nuits magiques : made in Luxembourg ; Hong-Kong New Wave.
- FRANCE-MUSIQUE
- 20 h 20 Concert (émiss. de Sarrebrück) : Jeux, de Debussy ; Concerto pour flûte et orchestre K. 313, de Mozart ; Symphonie du Nouveau Monde, de Dvořák, par l'Orchestre symphonique de Sarrebrück, dir. H. Zender, sol. R. Siegel, flûte.
- 22 h 15 Les séquences de France-Musique : de Mozart à Prusse ; à 1 h, Musiques traditionnelles (musique du golfe arabe).

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

- 20 h 35 Séries : Nannasch. Réal. B. Valenti, avec M. Adorf, A. Cassella. Deuxième épisode : Le lion de Judas. Une série de films qui se passent à la fin du XVIIIe siècle et qui racontent la vie de Nannasch, un homme de bien qui lutte contre le mal.
- 21 h 35 Séries : Les profs. Sur le thème « Les profs », sont invités : Hervé Hamon et Patrick Rotman (Tant qu'il y aura des profs), Michel Jourdain (Le Massacre des Innocents), Dominique de la Martinière (Lettre ouverte à tous les parents qui refusent le massacre de l'enseignement), Jean-Claude Milner (De l'école) et Patrick Grainville.
- 22 h 45 Journal.
- 22 h 55 Cinéma : L'homme fragile. Film français de Claude Chabrol (1980), avec R. Berry, F. Lherm, D. Sarragagna, C. Cavet, S. Klajner. Un homme et une femme de trente ans, meurtris par l'échec de leurs vies privées, travaillent ensemble comme correcteurs dans un journal. Ils hésitent à recommencer une nouvelle relation amoureuse. Film sentimental traité à la fois de la mutation des mœurs et de celle de la vie professionnelle (le journal passe à la photocomposition), étude psychologique de la fragilité masculine et du rapprochement avec la femme d'aujourd'hui.

Les programmes du samedi 8 et du dimanche 9 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

- MANHATTAN (A., v.a.) : Épis de Boiz, 9 (337-5747).
- MEAN STREETS (A., v.a.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66) ; Boite à films, 17 (622-44-21).
- MERLIN L'ENCHANTEMENT (A., v.a.) : Napoléon, 17 (755-63-42).
- MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (en-LE BAL DES VALIENS) (A., v.a.) : Forum Orient Express, 9 (233-42-25) ; 14-Juillet, Racine, 9 (326-19-68) ; LA BOUTE, 17 (622-44-21).
- METROPOLIS (ALL) : Garmont Haller, 17 (297-49-70) ; Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) ; Publicis Champagne, 9 (720-76-23) ; 14-Juillet, Racine, 17 (353-90-41) ; Rex, 9 (236-83-93) ; Bretagne, 6 (223-57-97).
- MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) : Capri, 2 (508-11-69).
- MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.a.) : Cluny-Ecoles, 9 (354-30-12).
- MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Angl., v.a.) : Quintess, 5 (633-79-38).
- ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) : France, 9 (770-33-88).
- PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.) : Châtelain Victoria, 17 (508-94-14).
- PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympia Entrep., 14 (543-35-38).
- LE PIGEON (IL HOLD-UP A LA MILA-NAISE) (IL, v.a.) : Logos 1, 9 (354-43-34).
- PINK FLAMINGOS (A., v.a.) : Movic, 17 (260-43-95).
- PLUS FORT QUE LE DIABLE (A., v.a.) : Action Christian, 9 (329-11-30).
- QUELLE (AIL, v.a.) : Olympia Entrep., 14 (543-35-38).
- RASHOMON (Jap., v.a.) : Babel-Lambert, 17 (532-91-68).
- LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Cinépolis, 6 (633-10-42) ; Ranelagh, 16 (288-64-44).
- LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.a.) : Boudier, 6 (326-12-12).
- LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000) (IL, v.a.) : Météorite, 9 (770-72-56).
- LA SOIF DU MAL (A., v.a.) : Paramount, 17 (339-19-19).
- SUEURS FROIDES (A., v.a.) : Action Christian, 9 (329-11-30).
- TAXI DRIVER (A., v.a.) : Boite à films, 17 (622-44-21).
- TCHAO PANTIN (Fr.) : Cinéma Présent, 17 (302-02-55).
- THE BLUES BROTHERS (A., v.a.) : UGC Dantes, 6 (329-43-22) ; UGC Marbeuf, 9 (225-18-45).
- THE ROSE (A., v.a.) : Châtelain Victoria, 17 (508-94-14).
- THE SERVANT (A., v.a.) : Champ, 9 (354-31-60).
- TO BE OR NOT TO BE (Lobnitz), (A., v.a.) : Saint-André des Arts, 6 (326-48-18).
- TRISTANA (Fr., Esp.) : Quintess, 5 (633-79-38) ; 14-Juillet, Racine, 14 (543-35-38).
- TUEUR A GAGES (A., v.a.) : Action Christian, 9 (329-11-30).
- UNE ÉTOILE DE NÉE (A., v.a.) (vers. intégr.) : Movic, 17 (260-43-95) ; Cluny Palace, 5 (354-07-76) ; Lincoln, 9 (359-36-14) ; Paramount, 14 (329-43-11).
- LA VIE D'ARISTIDE DE LA CRUZ (Mex., v.a.) : Saint-Germain, 9 (354-30-12).
- VICTOR VICTORIA (A., v.a.) : Ruffin Quartier Latin, 9 (326-44-65).
- VIVRE ET LAISSER MOURIR (A., v.a.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76) ; V.I. Montparnasse, 14 (327-52-97).
- WEST SIDE STORY (A., v.a.) : Babel, 9 (561-10-60).

Les séances spéciales

- BARBEROUSSE (Jap., v.a.) : Saint-Lambert, 17 (532-91-68), 18 h 30.
- CASANOVA (de Fanni (A., v.a.) : Théâtre, 9 (273-04-56), 22 h 15.
- CHARIOTS DE FEU (Brit., v.a.) : Boite à films, 17 (622-44-21), 20 h 20.
- LE CHATEAU DE L'ARAGONE (Jap., v.a.) : Saint-Lambert, 17 (532-91-68), 18 h 45.
- LA DAME DE SHANGAI (A., v.a.) : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.
- LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (A., v.a.) : Caplan, 17 (380-30-11), 22 h 15.
- GEORGIA (A., v.a.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 21 h 45.
- HAMMETT (A., v.a.) : Temples, 9 (273-04-56), 22 h 15.
- LE LÉZARD NOIR (Jap., v.a.) : Épiphanie Art Beaumont, 6 (278-34-15), 24 h.
- MISTER ARKADIN (A., v.a.) : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.
- POSSÉSSION (Angl., v.a.) : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.
- LA FÊTE DE VIRGINIA WOOLF (A., v.a.) : Châtelain Victoria, 17 (508-94-14), 0 h 10.
- LA TRAVIATA (It., v.a.) : Studio Gaiety, 9 (354-72-71), 4 h 30.
- LES UNES ET LES AUTRES (Fr.), Châtelain Victoria, 17 (508-94-14), 19 h.
- VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.a.) : Boite à films, 17 (622-44-21), 21 h 15.
- ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), République Châtelain, 11 (805-31-33), 18 h.

Les festivals

- ERIC ROEMER : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Pauline à la plage.
- ERIC ROEMER : ELOGE A LA RIGUEUR : Denfert, 14 (321-41-01) : la Femme de l'aviateur.
- LEYES DES STARS (v.a.) : Richard Gore : A bout de souffle made in USA ; American Gigolo ; Officier et Gentleman.
- FANTASTIQUE, FICTION (v.a.) : Ciel Beaumont, 9 (271-52-26) ; Répétition (**) : Sals ou les 120 journées de Sodome (**), l'Exercice (**), le Bal du roi (rép.).
- FOLIES CRIMINELLES (v.a.) : Olympia Maryline, 14 (545-35-38) ; Ciel camp.
- HITCHCOCK (v.a.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89) ; les Oiseaux.
- MARK BROTHERS (v.a.) : Action Boite, 9 (325-72-07) : la Soupe au caenn.
- LE ROMAN DU CINÉMA : Studio des Usinées, 9 (354-39-19) : le Cameraman ; Surface ; l'Atalante ; l'Angel bleu ; Bouché sauvé des eaux.
- PROMOTION DU CINÉMA (v.a.) : Studio 28, 18 (606-34-07) : Un.

EN BREF

- Football : FR 3 Bretagne conteste. — La direction régionale de FR 3 Bretagne-Pays de Loire a annoncé, jeudi 6 septembre, son intention de diffuser à partir de la semaine prochaine des comptes rendus de rencontres de football « étant dénués de l'aspect sportif », sans tenir compte de l'accord signé entre TF 1 et les dirigeants du football français. « Nous enregistrons directement en conflit avec la Fédération », a déclaré M. Jean-Pol Gugen, son directeur. Aux termes de l'accord, chaque club aurait reçu 700 000 F en contrepartie de l'exclusivité des retransmissions sur TF 1. M. Gugen rappelle que les émissions ne peuvent être assurées sans la participation des équipes des stations régionales. « Cela veut dire que TF 1 a vendu les équipes de FR 3 sans même les consulter. Nous ne sommes pas les valets de cette chaîne », a-t-il déclaré avec son franc-parler habituel.
- Le départ de Max Favalelli. — M. Max Favalelli a pris la décision de ne plus participer à l'émission « Des chiffres et des lettres ». C'est ce qu'a annoncé M. Armand Jammot lors d'une conférence de presse, le 6 septembre, en prévision du deuxième tournoi. « Des chiffres et des lettres », qui se déroulera à Nîmes le 7 octobre. M. Max Favalelli, qui fêtera ses quatre-vingts ans le 23 janvier prochain, fera ses adieux aux téléspectateurs le 22 septembre. En exprimant ses regrets, Armand Jammot a précisé qu'il n'avait pas encore trouvé un remplaçant à M. Favalelli, qui assumait ces fonctions depuis dix-neuf ans.
- Les livraisons de papier à France-Soir. — Le quotidien parisien France-Soir est approvisionné en papier, depuis le début septembre, directement par les papeteries de La Chapelle-Darblay, sans passer par la société professionnelle des papiers de presse (SPPP) ou la Coopérative des journaux et publications (CJP), auxquelles il doit environ 40 millions de francs. La SPPP avait décidé de ne livrer le papier que contre des chèques bancaires (le Monde du 7 septembre).
- Un sondage sur la télévision du matin. — 70 % des téléspectateurs se déclarent favorables à des émissions matinales, selon un sondage effectué par l'Institut Louis Harris France pour France-Soir magazine. Le sondage a été réalisé sur un échantillon de dix-huit ans et plus, représentatives de la population française selon la méthode des quotas. Ce sont les informations qui sont désirées en priorité (71 %). Les téléspectateurs sont « relativement hostiles » à la publicité à cette heure (40 %). Pour présenter ces émissions, Jean-Claude Bourret (18 %) est préféré à Christine Ockrent (16 %) et à Patrick Poivre d'Arvor (13 %).
- TV du matin sur FR 3. — A l'occasion de la dixième année du Festival du cinéma américain à Deauville, l'équipe de FR 3-Chen, qui a déjà diffusé deux fois des émissions le matin, propose une émission spéciale, samedi 8 septembre, de 8 heures à 13 heures, mais cette fois sur le réseau national. Cinq heures en direct : vidéo-clips, flashs d'information (tous les heures) mais surtout un panorama des films de reportages sur le cinéma américain (effectués par l'équipe assemblée à Hollywood), interviews, etc.
- Guerre des nouvelles images. — M. Bernard Chevry, organisateur des marchés internationaux de disque (MIDEM), des programmes de télévision (MIP-TV) et de la vidéo (communication) (VIDCOM), vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc en représentant le Forum des nouvelles images à la demande du Festival international de télévision de Monte-Carlo et de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA). Mais les images de synthèse auront peut-être un second rendez-vous puisque International marketing vidéo, l'ancien délégué général du Forum « Nouvelles images » de Monte-Carlo, annonce une nouvelle manifestation, « Parisgraph 85 », dans le cadre du Festival image et son à Paris.

QUE VA-T-IL SE PASSER LE 10 SEPTEMBRE ?



Vos programmes régionaux reprennent. Chaque jour à partir de 17 heures. Sur FR 3.

INFORMATIONS « SERVICES »

VIVRE A PARIS

CIRCULATION: ATTENTION TRAVAUX

Retenue difficile pour les automobilistes parisiens. Les chantiers de l'été ne sont pas terminés. Les services de la voirie ont refait plus de 17 hectares de chaussée en juillet et août, mais le programme était par trop ambitieux. Ainsi, nombre de points noirs vont rendre la circulation pénible pendant le mois de septembre.

Du 10 au 15 septembre, par exemple, l'une des sorties du boulevard périphérique sur la porte d'Italie (13^e), sera fermée, puis du 17 au 21 septembre, ce sera l'entrée vers la bretelle de l'avenue du Sud qui sera impraticable en raison des travaux. Plusieurs autres tronçons des boulevards des Maréchaux seront encombrés, notamment porte de Sèvres (15^e), pendant un mois, et porte de Clignancourt (17^e), durant deux semaines, en raison de l'aménagement des couloirs d'autobus en site propre. Ceux-ci doivent accélérer les mouvements de la ligne dite de petite ceinture. A la porte d'Orléans (14^e), on prévoit deux mois de bouchons à cause de l'installation d'une conduite de gaz.

Sous les fenêtres même de M. Jacques Chirac, qui de l'Hôtel-de-Ville, les services municipaux enfouissent un égoût collecteur et les voitures ne circulent que malaisément. Dans le 19^e arrondissement, la rue de Flandre et le quai de la Loire, en plein réaménagement, constituent des secteurs difficiles. Les automobilistes seront aussi surpris par l'inversion d'une dizaine de sens uniques, notamment rue Saint-Placide (6^e), rue du Mont-Cenis et rue des Martyrs (18^e).

Les piétons aussi auront leurs soucis. A peine ont-ils retrouvé leur « pont des Arts » qu'on leur prive de la passerelle Debilly enjambant la Seine entre le 7^e arrondissement et le 16^e arrondissement. On a découvert que cet ouvrage était dangereusement rouillé. Il est donc fermé pour réparation jusqu'au printemps 1985.

VISITES

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M^e Senat.
« Château de Maisons-Laffitte », 15 h 30, entrée libre, M^e Huet (Caisse nationale des monuments historiques).
« De Renoir à Picasso », 10 h 30, hall orangerie des Tuileries (D. Bouchard).
« Notre-Dame », 15 heures, portail central (Histoire et archéologie).
« Cent tombeaux de musiciens célèbres », 14 heures, 10, avenue du Père-Lachaise (V. de Langlade).
« L'île de la Cité », 15 heures, 1, rue d'Arcole (Paris autoguide).

WEEK-END D'UN CHINEUR
Dimanche 9 septembre
Versailles, 14 h 15, Arts d'Asie.
FOIRES ET SALONS
Amey (74) : Auch (32) : Bar-le-Duc (55) : Bessy-Saint-Amand (91) : Compiègne (60) : Maisons-Laffitte (78) : Vélizy (91) : Villeneuve-Avignon (30).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 7 septembre :

DES LOIS

● Portant statut du territoire de la Polynésie française et de celui de la Nouvelle-Calédonie et dépendances.

DES DÉCRETS

● Relatif à l'organisation du Conseil économique et social.

● Soumettant la société France Région 3 Publicité, Alsace, Aquitaine, Lorraine et Champagne-Ardenne au contrôle économique et financier de l'Etat.

● Portant désignation de commissaires du gouvernement près les tribunaux administratifs.

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page X.

LE MONDE

1 11 21 28 33 35 30

RECEVABLES D'ORANGE : 8 SEPTEMBRE 1984

VALABLES : POUR LA PERIODE DU 8 SEPTEMBRE ET LA PERIODE DU 15 SEPTEMBRE

CHIFFRE DE CHIFFRE D'ORANGE : 8 SEPTEMBRE 1984

8 BONS 100 F 2 328 466,00 F

5 BONS 100 F 288 515,00 F

5 BONS 100 F 10 300,00 F

5 BONS 100 F 150,00 F

2 BONS 100 F 10,00 F

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 7 septembre à 8 heures et le samedi 8 septembre à 24 heures.

La perturbation située sur le nord-est du pays se déplace lentement vers l'Allemagne, permettant à de faire tous jours frais mais plus stable de recevoir la France.

Samedi matin, les nuages seront abondants au nord de la Seine et quelques précipitations se produiront près des frontières du Nord-Est; le soleil fera des apparitions au cours de la journée, mais quelques averses seront encore observées des Ardennes au Jura.

Sur les autres régions, après une nuitée fraîche et parfois brumeuse les dépressions prédominent; un faible risque d'averses existe sur la Corse. En soirée, les nuages deviendront plus abondants près des côtes de la Manche, et pourront être accompagnés en début de nuit de faibles pluies locales. Le vent du nord-ouest soufflera faiblement ou modérément. Les températures, souvent inférieures à 10 degrés dans l'intérieur du matin, atteindront 17 à 25 degrés du nord au sud l'après-midi.

Evolution pour dimanche

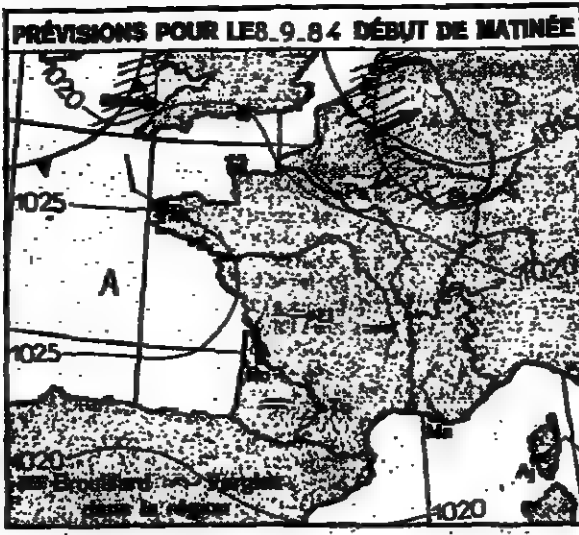
Le temps brumeux le matin, mais ensoleillé dans la journée, prédominera sur une grande partie du pays, avec une hausse des températures maximales. En revanche, les nuages seront abondants du nord de la Bretagne au nord de la Seine, et il pourrait être parfois accompagné de faibles précipitations.

Un renforcement des pluies risque de se produire en soirée près des côtes de la Manche.

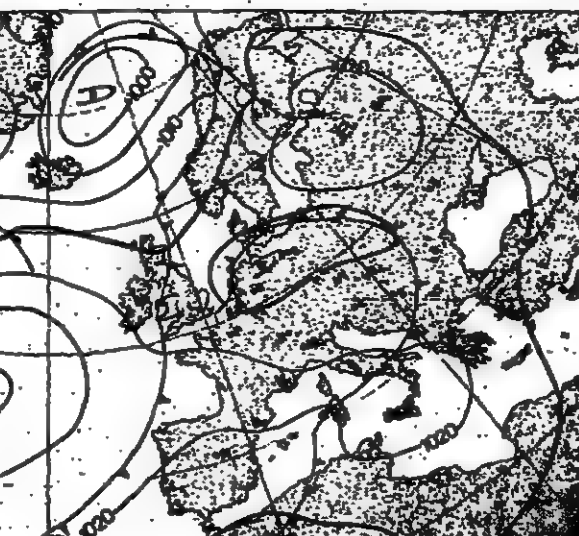
Les températures seront en hausse de 2 à 3 degrés, excepté sur les régions du Nord où le vent d'ouest soufflera modérément ou assez fort.

La pression atmosphérique redra au niveau de la mer était à Paris, le 7 septembre à 8 heures, de 1020,9 millibars, soit 763,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 septembre; le second le minimum de la nuit du 6 au 7 septembre) : Ajaccio, 23 et 11 degrés; Biarritz, 19 et 9; Bordeaux, 19 et 6; Bourges, 15 et 5; Brest, 17 et 9; Caen, 18 et 8; Cherbourg, 15 et 9; Clermont-Ferrand, 16 et 4; Dijon, 15 et 7; Grenoble-St-Martin, 15 et 7; Grasse-St-Georges, 14 et 6; Lille, 18 et 10; Lyon, 14 et 7; Marseille-Marguerite, 20 et 12; Nancy, 14 et 9; Nantes, 20 et 8; Nice-Côte d'Azur, 23 et 14; Paris-Montsouris, 17 et 10; Paris-Orly, 18 et 9; Pau, 19 et 7; Perpignan, 22 et 10; Rennes, 19 et 6; Strasbourg, 14 et 9; Toulon, 17 et 5; Toulouse, 19 et 5; Poitiers-Père, 30 et 25.



PRÉVISIONS POUR LE 8 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



Températures relevées à l'étranger :

Alger, 29 et 22 degrés; Amsterdam, 17 et 9; Athènes, 29 et 17; Berlin, 16 et 12; Bonn, 12 et 9; Bruxelles, 16 et 10; Le Caire, 33 et 20; Les Canaries, 25 et 22; Coppenhague, 17 et 8; Dakar, 30 et 26; Djakarta, 40 et 25; Genève, 15 et 5; Istanbul, 26 et 16; Jérusalem, 27 et 17; Lisbonne, 30 et 17; Londres, 17 et 9; Luxembourg, 14 et 6; Madrid, 24 et 10; Montréal, 16 et 9; Moscou, 26 et 8; Nairobi, 30 et 15; New-York, 21 et 12; Palma-de-Majorque, 21 et 14; Rio-de-Janeiro, 24 et 20; Rome, 25 et 18; Stockholm, 16 et 6; Toulon, 40 et 24; Tunis, 30 et 19.

[Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]

EN BREF

AU JARDIN D'ACCLIMATATION

AUTOMATES ET POUPEES. — Parmi les nouvelles attractions du Jardin d'acclimatation, une maison de poupées met en scène la vie d'une famille provinciale à la fin du siècle dernier, et on peut visiter un village d'automates grandeur nature, avec ses boutiques (boulanger, libraire, confiseur, marchand de légumes), des enfants qui jouent et des musiciens. Les petites maisons du début du siècle sont représentées : cardeuse, remouleur, fleuriste. Il y a aussi un fabricant de marionnettes, un tourneur sur bois, et un photographe. Les fenêtres des maisons s'ouvrent sur des intérieurs d'époque.

ENVIRONNEMENT

LES JARDINS EXTRAORDINAIRES. — Les Amis de la Terre de Paris proposent de découvrir en septembre quelques jardins de la capitale :
— Samedi 8 septembre, à 10 heures, trois jardins du VII^e arrondissement (rendez-vous à l'entrée de l'immeuble Récamière).
— Samedi 15 septembre, à 10 heures, courée verte (rendez-vous au 84-Air, sortie côté pair du boulevard de Picpus).
— Samedi 22 septembre, à 10 heures, Bercy (rendez-vous à l'angle de la rue de Flandre et de la rue de Dijon).
— Samedi 29 septembre, à 10 heures, Père-Lachaise (rendez-vous à l'entrée de l'avenue du Père-Lachaise).
* Les Amis de la Terre de Paris, 72, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris. Tél. 770 02 32 (de 16 heures à 18 heures). Participation : 20 francs la visite, 60 francs pour les guides.

EXPOSITIONS

ANNE DE BEAUJEU. — La délégation à l'action artistique de la Ville de Paris et les archives départementales du Rhône organisent, du 19 octobre au 25 novembre 1984, à la mairie du onzième arrondissement de Paris, une exposition sur Anne de Beaujeu (quatrième centenaire de sa régence). Deux aspects de l'action de la fille de Louis XI sont évoqués : politique (la reconstruction du pays après la guerre de Cent Ans, sauvegarde de la paix civile, annexion du comté de Provence et conquête du duché de Bretagne) et artistique (l'architecture — le château de Gien, et la cathédrale de Lyon en particulier — vitrail, orfèvrerie, peinture et enluminures). Des photographies seront découvertes aux visiteurs, notamment, le triptyque de Moulins, les clichés du livre d'or de M^{me} de Beaujeu, des représentations de vitraux en transparents (comme ceux de la chapelle des Bourbon à Lyon, récemment découverts), des bijoux, et des miniatures florentines; ainsi que des documents divers.
* ADAC, 4, rue Jules-César, 75004 Paris; tél. : 372-93-41; N° de la Presse.
* Mairie du onzième arrondissement, place Léon-Blaum, 75011 Paris, ouvert tous les jours de 11 h 30 à 18 heures sauf le lundi.

FONDATION DE FRANCE

PRÊTS D'HONNEUR AUX JEUNES. — Créée au sein de la Fondation de France par des particuliers, la Fondation des prêts d'honneur aux jeunes estribois, chaque année, une vingtaine de prêts pour les aider à poursuivre des travaux ou études, et réaliser ainsi un projet spécifique.
Il faut être âgé de dix-huit à trente ans, prouver sa valeur par

des témoignages ou des travaux déjà réalisés et avoir choisi une voie de création ou d'innovation originale. Les candidats étrangers devront résider en France, avoir une bonne pratique de la langue française, et s'engager à servir le plus rapidement possible, au développement culturel, économique, scientifique ou social de leur pays d'origine.

* Fondation des prêts d'honneur aux jeunes, Fondation de France, 40, avenue Hoche, 75008 Paris. Tél. : 563-66-66 ou 225-76-55. Date limite de dépôt du dossier : 31 octobre 1984.

LOISIRS

A BICYCLETTE. — Le Moutain Bike ou vélo tout terrain, introduit en France il y a à peine plus d'un an, fait de plus en plus d'adeptes. L'Association française de Mountain Bike (AFMB) organise un stage les 10, 11 et 12 septembre à la station des Orres (Hautes-Alpes).
Le 14 octobre, aura lieu le premier Roc d'Azur, sur un parcours (tracé varié) de 45 kilomètres, dont 90 % de pistes et sentiers tout terrain entre la Chartreuse de la Verne (commune de Collobrières) et Saint-Tropez.
* AFMB, 3, villa des Salins, 92 280 Neuilly-sur-Seine. Tél. : 624-49-12.

TRAVAILLEURS ETRANGERS

INFORMATION. — L'Agence nationale pour l'insertion et la promotion des travailleurs d'outre-mer (ANIT) organise à partir du 10 septembre, au Centre d'information et de documentation jeunesse, des permanences (tous les lundis de 9 h à 18 h), pour informer les jeunes originaires des départements et territoires d'outre-mer sur l'orientation et la formation professionnelle (stages de préformations, stages qualifiants, stages APPA), leurs droits sociaux, les possibilités de voyages à tarif réduit vers leurs départements d'origine, et le rôle des associations regroupant les ressortissants d'outre-mer.
* ANIT, Centre d'information, 3, rue de Brienne, 75004 Paris. Tél. : 277-83-95.

VIE QUOTIDIENNE

ATELIER AU CIDI. — Le Centre d'information et de documentation pour la jeunesse (CIDI) organise cette année divers ateliers collectifs. Thèmes retenus :
— Comment chercher un emploi (tous les huit jours, le jeudi à 10 heures). Les 8, 16, 22 et 29 novembre : les outils pour la recherche d'un emploi : curriculum vitae et lettre de candidature. A partir du 8 décembre, en alternance, la formation et l'emploi. A partir du 10 septembre, en outre, les lundis et vendredis après-midi, des conseillers d'orientation aideront les jeunes dans le choix d'une orientation professionnelle.
— Service national : tous les quinze jours (début le 12 septembre).
— Les handicapés (deux fois par trimestre). Les 26 septembre et 28 novembre : recherche d'un emploi pour les handicapés, puis lecture et handicapés, transport, aide à domicile, intégration sociale.
— Droits des femmes. Mi-décembre, des informaticiens du Centre national d'information sur les droits des femmes animeront un atelier sur le thème : vous savez salue votre enfant.
* CIDI, 101, rue de Bréville, 75740 Paris Cedex 15. Tél. : 567-35-85, poste 424, M. J.-P. Dervaux.

TACOTAC

10 BRIQUES... RIEN QU'EN GRATANT !

Quelques "millions" qui vous tombent du ciel, c'est bon à prendre !

Ce qui fait l'incroyable succès du TACOTAC c'est d'abord le "frisson" d'une loterie instantanée : vous grattez, si une somme apparaît vous l'avez déjà gagnée ! Et maintenant, au gratage vous pouvez gagner jusqu'à 100.000,00 Francs avec un billet entier, jusqu'à 10.000,00 Francs (1 MILLION de centimes) avec un dixième.

Et ce n'est pas tout ! Votre billet participe aussi — sans qu'il vous en coûte un sou de plus — au tirage du mercredi (19 h 50 / TFI).

Vous pouvez gagner le gros lot de 4.000.000,00 Francs et de nombreux autres lots. Vous pouvez bien sûr gagner les 2 fois.

TACOTAC

TACOTAC de la Loterie Nationale, le jeu qui offre 2 chances pour le même prix. 1/10^e 10 Francs / Entier 92 Francs.

(Publicité)

La S.N.C.F. communique :

1914-1984

70^e anniversaire de la bataille de la Marne

C'est à la gare de l'Est, qui fut le point de départ vers la frontière de milliers de Français en août 1914, que se tiendra, du 8 septembre au 12 novembre 1984, une exposition organisée par le secrétariat d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, en liaison avec la S.N.C.F.

Les objets présentés constitueront un musée vivant de la guerre de 1914-1918.

200

ORDINATEURS

de 500 F à 50 000 F

130 imprimantes, 2 000 adresses, un lexique, etc.

GUIDE MICRO, 35 F chez votre marchand de journaux

سكس من الاجل

صباحنا من العمل

REPRODUCTION INTERDITE

... LE MONDE - Samedi 8 septembre 1984 - Page 19

	La ligne	La ligne TTC
OFFRES D'EMPLOI	50,00	108,74
DEMANDES D'EMPLOI	27,00	32,02
IMMOBILIER	60,00	71,16
AUTOMOBILES	60,00	71,16
AGENDA	60,00	71,16
PROP. COMM. CAPITAL	177,00	209,92

ANNONCES CLASSEES

	Le m/m	Le m/m TTC
ANNONCES ENCADREES	51,00	60,48
OFFRES D'EMPLOI	15,00	17,79
DEMANDES D'EMPLOI	39,00	46,25
IMMOBILIER	39,00	46,25
AUTOMOBILES	39,00	46,25
AGENDA	39,00	46,25

* Dégrèvements selon surfaces ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

SAMM

Société en pleine expansion spécialisée dans les équipements électrohydrauliques de pointe pour l'aéronautique et l'armement,

recherche pour son département aérospatial

INGÉNIEURS D'ÉTUDES DÉBUTANTS

diplômés A.M., I.N.S.A.

Intéressés par la mécanique et qui après formation notamment sur des moyens informatiques adaptés s'intégreront dans une équipe pour conception d'équipements aéronautiques et spatiaux.

Dégradés O.M.

Ecrire avec C.V. et prétentions

SAMM

DIRECTION DU PERSONNEL
224, quai de Stalingrad, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

Châlon sur Saône
● JEUNE CADRE DE GESTION RM VM 4212 AN

Paris
● INGÉNIEUR CONSEIL RM VM 11/1107 A

Si vous êtes intéressés par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8, rue de Bessy 75008 Paris

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDOFF LONDON MADRID TOKYO

secrétaires

Société internationale

recherche une

SECRÉTAIRE

expérimentée pour son

Directeur financier.

Anglais indispensable.

Disponible rapidement.

Lieu de travail :

Port de Neuilly.

Adresser lettre manuscrite, C.V.,

photo à M. Alain Wessendorf,

STANHOPE S.A. - Tour Lwin,

10, rue Jean-Jaures,

92500 PUTEAUX.

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

RECHERCHE

rès la participation dans nos
 de la possibilité d'un article in-
 Interrogé par le journaliste
 M. Jean de Carle, prési-
 du tribunal de commerce de
 nous écrit :
 Je tiens à dire que c'est sans
 que l'on qualifie de banalité
 les questions conservatoires
 nous prononçons régulièrement
 du tribunal de commerce, vous ter-
 ront votre article par ces mots :
 à l'issue du tribunal marseil-
 lyse pour une figure de voyageur
 commerce. Il faut bien recon-
 naître que votre choix du mot ac-
 cidentellement le sens péjoratif de
 phrase, genre à l'avantage du
 tribunal. Alors se pose la ques-
 tion des méchantes fêches que
 est justifié ?
 Je tiens à dire que j'ignorais totale-
 ment que les décisions que nous pre-
 nions dans les minutes qui vous
 la demande, avec les seuls
 nous qui nous sont soumis, sans
 le passé et l'histoire ni, dans

Mésentente entre Thomson et Philips dans la micro-informatique et les tubes de télévision

Thomson et Philips ne parviennent pas à s'entendre, face aux Japonais, sur deux marchés importants de l'électronique grand public : la micro-informatique domestique et les tubes de télévision. Les deux groupes sont sur le point d'adopter des stratégies différentes et concurrentes.

Premier secteur, la micro-informatique domestique. Pour « attaquer » le marché mondial, les groupes nippons, dont l'écriture de logiciel n'est pas le point fort, ont décidé de s'allier : leurs matériels, construits autour d'une norme commune MSX, seront « compatibles », c'est-à-dire qu'un programme Hitachi, par exemple, pourra fonctionner sur une machine de n'importe quel autre constructeur. Cette mise en commun des programmes devrait permettre aux Japonais d'offrir une vaste gamme d'applications, avantage déterminant face aux groupes européens et américains, incapables de faire de même.

Philips, absent de ce marché (il avait axé ses efforts sur les jeux vidéo, où il a subi d'ailleurs de lourds revers), est alors tenté par le MSX. A Eindhoven, aux Pays-Bas, beaucoup tirent leçon de la coûteuse bataille du magnétoscope engagée avec la norme maison V 2000 (contrairement à Thomson qui a, lui, choisi la norme japonaise VHS), et estiment que Philips doit, en matière de micro-informatique, se rallier à la « norme du plus fort ».

Thomson, de son côté, souligne que les Européens ne pourront que très difficilement produire les machines au prix japonais, et que leur seul avantage réside dans la faculté d'écrire des programmes attractifs. Adopter le MSX, c'est permettre aux micro-japonais de « tourner » avec des logiciels développés en Europe : l'avantage s'évanouit. Malgré la visite, en février dernier, de M. Fabius, alors ministre de l'Industrie, à Eindhoven, Philips a annoncé, en juillet, qu'il optait pour le MSX.

Une redistribution des cartes

En réalité, la stratégie du groupe néerlandais n'est pas très claire. Philips-France s'apprête à lancer un matériel de norme ni MSX, ni Thomson fabriqué dans l'Hérault. Divergence de vues entre la filiale française et sa maison mère ? Sans doute. Tout semble indiquer que Philips-France veut construire ses appareils, tandis qu'Eindhoven, qui considère que ce marché est marginal, veut simplement importer des micro du Japon ou d'Asie du Sud-Est pour les distribuer en Europe dans un premier temps. Quant à la génération suivante (16 bits) prévue pour 1986 à poursuivre son dialogue avec Thomson, comme l'indique un communiqué commun que viennent de publier les deux groupes.

Quoi qu'il en soit, Philips a refusé la norme Thomson. Le groupe français va devoir conquérir, d'ici à 1986, une part de marché en Europe, en particulier en RFA, avec ses matériels MO 5, avant le « déferlement » des appareils japonais. Or le montant des sommes nécessaires, 20 millions de francs, fait hésiter l'état-major. La question de l'avenir du groupe dans la micro-informatique domestique est désormais posée.

De son côté, Philips a demandé à Thomson de coopérer dans les tubes

de télévision. Ce secteur, apparemment stabilisé, s'apprête à vivre une vaste redistribution des cartes à l'échelle mondiale. Le groupe japonais Toshiba, en perte de vitesse, veut lancer en effet dès 1985 un tube légèrement plus plat que l'actuel avec des « coins carrés » et un meilleur contraste. Un « surcoût » de 10 % environ mais un avantage de marketing important, qui contraindrait tous les autres constructeurs mondiaux à réagir. Philips s'est rallié à Toshiba tandis que tous les autres japonais et l'américain RCA ont préféré attendre 1987-1988 pour mettre au point un tube avec une face réellement plane (1).

Pour convaincre Thomson, Philips lui offre d'instituer la encore une norme européenne contre les japonais et de répartir, entre eux, les fabrications des tubes. Or le groupe français est lié à RCA, qui est, lui, dans l'autre camp. Ensuite, n'ayant pas investi sur ces tubes pseudo-plats, il serait obligé d'adopter entièrement la technologie Philips et, pour ce faire, d'engager une coûteuse transformation de ses usines. En clair, Thomson craint de devenir un simple sous-traitant de Philips.

Le dossier n'est effectivement pas clos, comme l'affirment les deux groupes, mais il s'engage mal. L'échec de l'affaire Grundig au début 1983 a découragé de lourdes conséquences pour l'Europe.

ERIC LE BOUCHER

(1) Ces tubes conservent la technologie traditionnelle (tubes cathodiques). Les écrans plats « véritables » seront, eux, d'une technologie complètement nouvelle (cristaux liquides), mais ne devraient pas faire leur apparition avant 1992-1995.

Assurance

LES AGENTS GÉNÉRAUX S'OPPOSENT À LA RÉFORME DU BONUS-MALUS

La Fédération nationale des syndicats d'agents généraux d'assurances (FNSAGA) qui regroupe l'essentiel de la profession, confirme, par la voix de son président, M. Bernard Vinsoc, l'opposition de cette organisation à la réforme du bonus-malus telle qu'elle est appliquée depuis le 1^{er} juillet dernier aux automobilistes (le Monde du 29 août).

Tout en reconnaissant que le système de bonification du bonus-malus est — dans son principe — « une excellente chose » dans la mesure où il s'agit de majorer les primes des bons conducteurs et de pénaliser les responsables d'accidents, et surtout d'accidents répétés, la Fédération considère que le nouveau bonus-malus est contestable en raison de sa trop grande complexité et de la pénalisation qu'il implique pour tous les assurés, y compris pour les bons conducteurs, par rapport à l'ancien système.

En raison de ces handicaps, la Fédération suggère que soit remise à l'étude la réforme du bonus-malus pour revenir à un système fondé « sur des principes d'équité et de simplicité », sur le modèle de la coopération qui a pu être établie avec l'Institut national de la consommation (INC) et qui a abouti à la mise au point d'un devis-type pour l'établissement des contrats auto-moto.

CORRESPONDANCE

Une lettre du président du tribunal de commerce de Marseille

Après la publication dans nos éditions du 24 août d'un article intitulé « Imbricatio politico-juridique », M. Jean de Cara, président du tribunal de commerce de Marseille, nous écrit :

Après avoir écrit que c'est sans surprise que j'ai qualifié de banalité attristante les saisies conservatoires que nous prononcions régulièrement au tribunal de commerce, vous terminez votre article par ces mots : « Jugé à l'aune du tribunal marseillais, Ulysse ferait figure de voyageur de commerce... » Il faut bien reconnaître que votre choix du mot accablant le sens péjoratif de cette phrase, guère à l'avantage du tribunal. Alors se pose la question : pourquoi ces méchantes sèches que rien ne justifie ?

A moins que vous ignoriez totalement que les décisions que nous prenons le sont dans les minutes qui suivent la demande avec les seuls éléments qui nous sont soumis, sans connaître le passé et l'histoire ni du

saisissant ni du bien saisi. Ce sont les réactions à nos décisions qui nous font découvrir le contexte, et, dans le cas qui nous occupe, nous sommes abreuvés de détails vrais ou faux, amalgamés ou pas.

C'est pourquoi, informé de la procédure en la matière, vous seriez mieux interprété nos déclarations et de toute manière autrement que nous ne l'avons fait, en sorte que le héros grec, jugé à l'aune du tribunal marseillais, aurait conservé au moins à vos yeux l'auréole dorée que lui accorde la mythologie grecque, d'autant mieux, que, même si le tribunal avait manqué de sens d'appréciation, ce qui n'est pas le cas, il n'aurait pas pu en faire état. En effet, il n'est pas de la compétence juridique d'un tribunal de commerce, même marseillais, de juger de la qualification professionnelle d'un VRP, fût-il Ulysse. Aussi, ne cherchez pas dans nos décisions plus qu'il n'y a.

EN CÉDANT SA PARTICIPATION DANS PRIMISTÈRES

Le groupe Félix Potin se retire de la distribution

Un important groupe suocursaliste, la holding Félix Potin, s'est engagé à céder sa participation de 57,8 % dans Primistères à un groupe d'investisseurs étrangers si les pouvoirs publics donnent le feu vert à cette opération, comme il est de règle. La transaction s'est effectuée sur la base de 285 F par titre, ce qui doit rapporter environ 100 millions de francs à Félix Potin.

Le nom des acquéreurs n'est pas encore officiellement connu, mais selon l'AGEFI, les négociations ont été organisées par la Banque arabe et internationale d'investissement (BAII) et menées par un administrateur délégué de l'Omanim nord-africain, groupe financier de Casablanca aux activités très diversifiées, dans les mines, l'agro-alimentaire et le commerce.

Primistères exploite, sous les enseignes Félix Potin et La Parisienne, 1 303 magasins de tailles très diverses, et la société a réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires de près de 4,3 milliards de francs et un bénéfice de 28,6 millions. La transaction comprend les fonds de commerce (dont les murs d'ardoise douzaine d'entre eux appartenant à Primistères, une autre douzaine à Félix Potin et le reste à des tiers), les entrepôts, la participation de 42 % dans COFRADÉL, autre groupe suocursaliste, 34 % dans Nicolas. Félix Potin se portera vraisemblablement acquéreur des 50 % de Primistères qui ne lui appartenait pas déjà dans COMEPAR.

La CFDT propose une révision des seuils sociaux et fiscaux « sur une base contractuelle » dans les petites entreprises

La CFDT a affirmé clairement, vendredi 7 septembre, à Paris, « sa volonté de faire, de proposer », quitte « à se mouiller », pour lutter contre « la gangrène que représente le chômage ».

Au cours de la conférence de presse de rentrée de son organisation, M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, a souligné que le bureau national souhaitait placer cette conférence « sous le signe de la proposition », notamment « pour améliorer les conditions de travail et de vie des salariés, élargir leur espace d'intervention et maîtriser l'introduction de nouvelles technologies ».

Evitant les débats actuels sur la démocratisation, M. Kaspar a souligné que « il ne s'agit pas d'une mode ni d'un gadget », mais d'« une chose sérieuse, les problèmes des entreprises nous concernent tous autant que le patronat et l'Etat ».

Pour le secrétaire national, les solutions globales de lutte contre le chômage ne sont pas suffisantes. Il suggère des solutions plus locales : réduction du temps de travail dans les entreprises ou les branches, recours au temps partiel, réforme des conditions d'utilisation des heures supplémentaires (quatorze millions d'heures supplémentaires habituelles, soit trois cent soixante-quatre mille emplois, selon la CFDT), meilleure insertion des jeunes par des travaux permettant de répondre à des besoins sociaux non encore satisfaits.

En outre, la CFDT propose une révision des seuils fiscaux et sociaux « sur une base contractuelle » dans les petites entreprises.

Enfin, autre ouverture, M. Kaspar a indiqué que sa centrale acceptait la suppression des heures de six mois pour les contrats à durée déterminée « en cas de circonstances particulièrement justifiées ».

LES USAGERS DU TÉLÉPHONE DEMANDENT UN BLOCAGE DES TARIFS EN 1985 et 1986

Au cours de son entretien le 6 septembre avec M. Mextandau, ministre délégué aux PTT, l'Association des usagers du téléphone et des télécommunications (AFUTT) a demandé que les tarifs de la taxe téléphonique soient bloqués en 1985 et 1986. Il s'agit de compenser la hausse « brutale » de 10,5 centimes, du 1^{er} août.

M. Mextandau n'a pas voulu se prononcer sur cette demande mais a affirmé « que la hausse n'est pas assimilable à un impôt et doit être considérée comme un concours exceptionnel destiné à la modernisation du pays », selon l'AFUTT.

Par ailleurs, le ministre des PTT sera entendu par la commission sénatoriale des finances le 13 septembre. Cette audition avait été demandée par M. François-Poncet, sénateur UDF du Lot-et-Garonne (le Monde du 21 août).

BAT INDUSTRIES (GB) ACCROIT SA PRÉSENCE DANS L'INDUSTRIE PAPIÈRE AMÉRICAINE

BAT Industries, groupe britannique du tabac, du papier et des cosmétiques, continue de se renforcer aux États-Unis. La filiale papetière américaine de BAT, Appleton Papers, vient d'acquiescer pour 83 millions de dollars la plus grande fabrication mondiale de papier à copier sans carbone. Située à West Carrollton, dans l'Ohio, elle appartenait au groupe Glatfelter, et sa capacité de production s'élève à 110 000 tonnes par an. L'activité papetière de BAT en Amérique du Nord est en pleine expansion, puisque Appleton a acquis une usine au Canada en avril et investi 92 millions de dollars dans l'agrandissement de deux usines en Pennsylvanie et dans le Wisconsin.

AGRICULTURE

Le directeur de l'Office du blé recommande aux céréaliers de ne pas céder à la panique

La récolte française de céréales, d'un niveau exceptionnel, pose des problèmes aux producteurs, à Paris et à Bruxelles.

Selon l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), elle atteindrait 56,2 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes de plus que la précédente. La récolte de blé s'élèverait à 31,5 millions de tonnes contre 24,3, le rendement moyen passant de 52 à 63 quintaux par hectare. Celle d'orge progresserait de 8,7 à 11,5 millions de tonnes, avec un rendement moyen de 54 quintaux contre 41 en 1983. Côté collecte et non plus récolte, l'augmentation serait pour le blé de 6 millions de tonnes, soit, remarque l'ONIC, le niveau de la consommation annuelle de cette céréale pour l'alimentation animale en France.

Cette progression est en fait inquiétante, car, si le volume d'exportation de blé ne s'accroît pas, le stock sera en fin de saison en France de 6,5 millions de tonnes. Selon l'ONIC, il pourrait tomber, avec un effort d'exportation, à 4 millions de tonnes, contre 1,9 million pour la campagne 1983-1984 et 3,05 millions pour celle de 1982-1983.

Le directeur général de l'ONIC, M. Moulins, a mis en garde les négociants et coopératives contre le « mouvement de panique » que pourraient provoquer des ventes trop hâtives. Selon lui, l'excédent produit peut être en grande partie écoulé sur le marché mondial. Le blé se conserve, et un nouveau programme d'augmentation des capacités de stockage sera lancé avec un financement de l'ONIC. « A tout moment, l'ONIC a le devoir de prendre le blé au prix d'intervention », a déclaré M. Moulins, qui ajoute toutefois que

« personne n'a intérêt, et surtout pas la Commission européenne, à ce que le blé soit porté à l'intervention, car cela coûte très cher ».

Une seule solution, l'exportation. Celle-ci est rendue plus facile par la baisse des prix européens, qui ne sont plus qu'à 8 % au-dessus des cours mondiaux, a indiqué M. Moulins. « La restitution, ou subvention versée à l'exportation est, de 10 F par quintal contre 25 F en moyenne en 1983-1984 et 45 F en 1982-1983. Le moment est donc propice à un accroissement des ventes, d'autant qu'il y a une demande pour le blé français », a conclu le directeur général de l'ONIC.

Il faudrait que la Commission de Bruxelles, qui gère le marché des céréales, l'entende de cette oreille. Or, pour ne pas envenimer les relations avec les États-Unis, elle contient le volume des exportations européennes de blé à 14 % du marché mondial. Parce qu'elle manque d'argent, elle rechigne à verser les restitutions nécessaires et tente de supprimer les dépenses utiles à la gestion du marché. Les professionnels français ont, par exemple, surtout insisté auprès de M. Rocard pour qu'il demande à Bruxelles le rétablissement de l'indemnité de fin de campagne.

Cette disposition financière permet aux organismes stockeurs de conserver des grains jusqu'à la prochaine saison, ces mesures de report évitant un encombrement et un effondrement du marché. Si toutefois des mesures de soutien n'étaient pas prises, les professionnels agricoles ont décidé de lancer un mot d'ordre pour que 3 à 4 millions de tonnes de blé soient portées dans les stocks publics.

ÉNERGIE

SECON L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

L'offre et la demande mondiales de pétrole devraient s'équilibrer au cours du troisième trimestre

L'offre mondiale de pétrole brut devrait, au troisième trimestre 1984, être inférieure de 1 million de barils/jour (50 millions de tonnes/an) à celle du trimestre précédent, estime l'Agence internationale de l'énergie dans son rapport mensuel sur le marché pétrolier. Cette réduction est due pour l'essentiel à la baisse de la production de l'OPEP constatée en août (16,5 millions de barils/jour contre 17,6 millions en juillet), qui devrait se poursuivre en septembre, alors que les quantités mises sur le marché par les pays producteurs non membres de l'OPEP devraient s'accroître légèrement, du fait de l'augmentation des exportations nettes des pays de l'Est.

La consommation devrait pour le même trimestre augmenter, atteignant 44,4 millions de barils/jour, soit 2 % de plus que l'an passé et 1,6 % de plus qu'au trimestre précédent. L'offre et la demande mondiales devraient ainsi pouvoir s'équilibrer à 0,5 million de barils/jour près, l'AIE prévoyant un maintien des stocks à l'ère de l'OCDE à leur niveau précédent. L'absence de restitutions prévues au niveau des compagnies est « inhabituelle » au regard des tendances historiques, notent les experts de l'agence, qui soulignent que le niveau prévu des stocks des compagnies au 1^{er} octobre (76 jours de consommation) est le plus bas observé à cette date depuis 1979, et correspond grosso modo au niveau moyen observé de 1975 à 1979 (avant le second choc pétrolier).

L'ensemble de ces données laisse prévoir une relative stabilité du marché et la poursuite du redressement des cours au jour le jour amorcé depuis le début du mois d'août.

ÉTRANGER

En Roumanie

LE PROJET DE PLAN QUINQUENNALE PRÉVOIT LE REMBOURSEMENT INTÉGRAL DE LA DETTE EXTÉRIEURE D'ICI À 1990

Bucarest (AFP). — Le projet de plan quinquennal roumain 1986-1990 prévoit que Bucarest remboursera entièrement d'ici à 1990 sa dette extérieure, qui s'élève actuellement, selon des estimations occidentales, à environ 8,5 milliards de dollars.

Selon l'agence Agerpres, le projet de plan qui sera soumis au treizième congrès du Parti communiste roumain, en novembre, considère comme « tâche prioritaire » l'obtention d'un excédent de la balance commerciale au cours du prochain quinquennat.

Pendant la période 1986-1990, les exportations doivent, à cette fin, enregistrer une croissance de 52 % à 56 %, plus rapide que celle des importations, par rapport au quinquennat précédent, avec une croissance annuelle du volume du commerce extérieur de 7,1 % à 7,7 %.

Le revenu national doit s'accroître, selon ce projet, de 7,6 % à 8,3 % par an, alors que le niveau de vie sera maintenu au niveau actuel pendant la même période.

LE MAGAZINE QUI PROGRAMME VOTRE REUSSITE

Pour aider les cadres et les professionnels libéraux dans leur carrière, TEMPS MICRO leur explique comment devenir les plus performants grâce à l'informatique personnelle et à la télématique, comment utiliser un micro-ordinateur et quels logiciels choisir. Avec TEMPS MICRO, programmez votre réussite pour demain.

ET LE 7 SEPTEMBRE EN VENTE DANS TOUTS LES KIOSQUES

UN JOUR
DANS LE MONDE

IDÉES

2. LES AVATARS DE L'ANTIPOLITIQUE : « Les paysans du Danube et les dandys », par Patrick Jarreau ; M. Didier Bariani : « N'abandonnons pas le terrain aux imprécateurs » ; « L'incompréhension du discours », par Thierry Saussez.

ÉTRANGER

3. EUROPE
4. AMÉRIQUES
- Menace de grève dans l'industrie automobile américaine.
4-5. AFRIQUE
6-7. ASIE
- Ténor : le quipier afghan, par Michel de Guilleminot.
7. PROCHE-ORIENT
7. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8-9. Le voyage de M. Mitterrand en Suède.
- « Moderniser le Sénat », par Maurice Duverger.
10. Ténor : sur Gaston Palewski.

SOCIÉTÉ

12. Douze millions d'élèves sur le chemin de l'école.
13. Le procès du Père Leonardo Boff s'est ouvert à Rome.
14. SPORTS : les internationaux de tennis des États-Unis.
- SCIENCES.

CULTURE

15. La Mostra de Venise.
- La Fête de Desvignes.
17. COMMUNICATION : la rentrée à la télévision.

ÉCONOMIE

20-21. AFFAIRES : le projet de reprise de Crouzet-Lore est suspendu.
- Félix Potin se retire de la distribution.
22. CONJONCTURE : la FMI réviser en hausse ses prévisions sur l'activité économique dans le monde.

RADIO-TÉLÉVISION (17)
INFORMATIONS
« SERVICES » (18) :
Météorologie ; « Journal officiel » ; Loto ; Week-end d'un chineur.
Annonces classées (19) ; Car-net (14) ; Programmes des spectacles (16) ; Mots croisés (20) ; Marchés financiers (23).

LA HAUSSE DU DOLLAR
CONTINUE : 9,11 F

Interpense une journée, la hausse du dollar sur les marchés des changes a repris avec vigueur vendredi 7 septembre, le cours de la monnaie américaine passant de 9,06 F à plus de 9,11 F, nouveau record historique sur la place de Paris, et de 2,95 DM à 2,97 DM sur celle de Francfort.

Mardi soir, à New-York, une légère baisse des taux d'intérêt avait bien provoqué un recul du dollar à 9,04 F et 2,94 DM, mais l'absence de vendeurs et, surtout, la persistance d'une demande importante poussaient le « billet vert » encore plus haut. A l'heure actuelle, la plupart des experts ne voient pas pourquoi l'ascension du dollar s'interromprait.

● Domaines Barons de Rothschild acquiert le premier cru de sauternes. — La société Domaines Barons de Rothschild s'est enrichie du premier cru de sauternes, en acquérant la majorité des parts de la société du Château Rieussec, un bordeaux blanc. L'acquéreur gère le domaine du Château Lafite Rothschild et possède d'autres crus. (Château Duhart-Milon Rothschild, Château La Cardonne). La famille Vuillier, actuel propriétaire, de Château Rieussec, cède une partie de son capital à la famille Rothschild, ainsi qu'au groupe de Paris et des Pays-Bas et au groupe belge Albert Frère. C'est la première fois que la société Domaines Barons de Rothschild exploite un bordeaux blanc, en vue de la commercialisation, notamment sur le marché américain, favorable à ce produit.

● Démission du directeur de la rédaction de France-Inter. — M. Claude Sales, directeur de la rédaction de France-Inter et ancien adjoint de M. André Chambrond lorsque celui-ci dirigeait l'information pour l'ensemble de Radio-France, démissionne de ses fonctions à compter du 15 septembre. Cette démission « ne traduit aucun désaccord avec les aménagements de la grille » ni avec le PDG, a précisé M. Sales.

A B C D F G H

LA LOI SUR LA PRESSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Bis repetita

En piste pour un troisième tour de manège ! et ce ne sera pas le dernier... Il en faudra encore un quatrième pour que le projet de loi sur la presse soit définitivement adopté par l'Assemblée nationale. La mécanique parlementaire a ses lois, ses durs lois qui sont les gardiens de la démocratie. Parfois, pourtant, elles semblent bien tourner à vide.

Quand la fête — pardon la discussion — a commencé il y a maintenant près de neuf mois ; quand le premier tour — pardon la première lecture — a duré cent cinquante heures, tout a été dit, redit, re-dit. Même si le maître du manège — le premier ministre — a interrompu la deuxième partie, lassé d'entendre une musique d'accompagnement ressemblant par trop à celle d'un disque rayé.

Pourtant, MM. Alain Madelin (UDF, Ile-et-Vilaine), François d'Aubert (UDF, Mayenne) et Jacques Toubon (RPR, Paris) ne semblent pas se lasser. Jeudi 6 septembre, pour la troisième lecture du projet sur la presse au Palais-Bourbon, ils ont représenté pour la troisième fois leurs critiques à ce projet, auxquelles ont répondu — bien entendu avec les mêmes arguments — M. Georges Filloux, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, et M. Jean-Jack Queyranne (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles.

L'atmosphère était d'autant plus curieuse que chacun savait bien — espérait en tout cas — que le débat serait interrompu par une déclaration de M. Laurent Fabius engageant la responsabilité de son gouvernement sur l'adoption de ce projet — comme l'avait fait début juillet M. Pierre Mauroy pour la deuxième lecture de ce projet, en vertu de l'article 48, alinéa 3 de la Constitution, entraînant automatiquement son adoption.

Mais comme il se doit, chacun entend faire porter à l'autre la responsabilité de l'utilisation de cette arme « lourde » de la procédure parlementaire. Alors à gauche, on affirme qu'elle ne sera utilisée que si l'opposition la rend indispensable. A droite, on jure être prêt à une discussion calme et sereine : on s'interdit — contrairement aux précédentes fois — les appels au règlement, mais M. Madelin soutient une question préalable ; l'UDF ne dépose qu'une dizaine d'amendements, mais M. Toubon en propose près de cent cinquante et M. d'Aubert et Madelin ne cachent pas leur intention de procéder par sous-amendements... D'ailleurs, le député RPR a an-

noncé la couleur : « Ce texte, nous le combattons méthodiquement, pas à pas, comme nous l'avons toujours fait ».

La majorité, bien entendu, dramatise cette attitude : « L'opposition a rendu impossible l'examen honnête du texte du Sénat », a expliqué M. Queyranne. Déjà le matin, en commission des affaires culturelles, M. Bernard Derrozier (PS-Nord), qui la présidait, avait argué de la défense d'amendements déjà repoussés en première lecture, à nouveau proposés en deuxième lecture, puis une troisième fois jeudi, pour estimer que celle-ci ne pouvait achever ses travaux dans un délai raisonnable, et donc pour lever la séance avant que n'ait été abordée la discussion de l'article 1^{er}...

L'objectif est clair : préparer la déclaration du premier ministre. Celle-ci devrait avoir lieu vendredi 7 septembre en fin d'après-midi ; en ce cas, la motion de censure que déposera le RPR, associé à l'UDF, serait débattue le lundi 10 septembre.

... Sans attendre, l'opposition a déjà commencé à attaquer M. Fabius : « Cette loi va à l'encontre des objectifs du gouvernement et est en complète contradiction avec le discours du nouveau premier ministre », a affirmé M. d'Aubert ; « S'il y a un texte crispé c'est bien celui-là », a déclaré M. Toubon ; « Cette loi aggrave l'opposition, nous faisons donc de sa discussion un test des nouveaux rapports prévus avec l'opposition », a prévenu M. Madelin. Même le « geste » de M. Fabius est retourné contre lui : vous retardez l'application de cette loi jusqu'au lendemain des législatives, cela prouve qu'il ne veut pas en faire un outil électoral, analysent les porte-parole de l'opposition, alors que la majorité affirme avoir prouvé sa bonne foi.

Voilà la preuve en tout cas que chacun ne veut voir dans ce texte que la menace qu'il fait peser sur le groupe Hersant. L'amendement proposé par le gouvernement ne fait en effet que renvoyer au printemps 1986 l'obligation pour ce groupe de presse de se séparer de certains de ses quotidiens. Le reste de la loi sera immédiatement applicable : la création de la commission pour la transparence et la pluralité chargée notamment de surveiller les rachats de quotidiens, l'obligation pour les journaux de dire à leurs lecteurs à qui ils appartiennent réellement, qui les dirigent... Ce n'est tout de même pas négociable.

THÉRIER BRÉHIER.

PIANO : LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Services après-vente garantis.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

hamm

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité.

SCIENCE & VIE

ALERTE AU STRESS!

Nouveau mal du siècle, le stress intéresse les chercheurs. On commence à en comprendre les mécanismes qui ressemblent à un extraordinaire ballet d'hormones. Qu'est-ce que le stress ? Un système d'alerte naturel... pouvant entraîner la mort ! Dans le même numéro de Science & Vie :

- la carte de France des poubelles nucléaires,
- le vrai danger des micro-ondes,
- un nouveau terrorisme : les mines de la Mer Rouge.

En vente partant 12,50 F.

ENDETTEMENT
DE LA FRANCE FIN JUIN :
469 MILLIARDS DE FRANCS

Fin juin 1984, selon les chiffres officiels, l'endettement brut de la France s'élevait à 469 milliards de francs contre 451 milliards de francs fin 1983. L'endettement net (qui prend en compte ce que les pays étrangers doivent à la France) s'élevait à 197 milliards de francs contre 201 milliards de francs fin 1983.

L'ÉTAT NE PAIERA PLUS LES
SUCRIERS EN GUADELOUPE

L'Etat a décidé de ne plus payer les pertes des usines sucrières de la Guadeloupe. C'est ce que le commissaire de la République, M. Maurice Sabotier, vient d'écrire aux élus locaux. La conséquence de cette décision va être d'obliger les élus locaux à fermer l'usine de Beaufort, la plus déficitaire, « pour un an », dit-on, mais, compte tenu de l'évolution, plus vraisemblablement définitivement. Dans le même temps, les pouvoirs publics confirment leur intention d'accroître les subventions à la replantation de canne et de poursuivre l'irrigation de Grande-Terre. Il s'agit, dit-on au secrétariat aux DOM-TOM, de restructurer l'industrie sucrière pour que, comme à la Réunion, elle redevienne compétitive.

Les quatre usines encore en activité à la Guadeloupe — y compris celle de Marie-Galante, à laquelle il n'est pas question de toucher faute d'activités autres dans cette île, — vont perdre 54 millions de francs en 1984 (la campagne est déjà achevée). Alors que, pour être rentables, ces usines doivent broyer 250 000 tonnes de canne, la production totale cette année — en chute de 25 % en un an — n'a été que de 458 000 tonnes (le quart de ce qu'elle était il y a vingt ans). La rentabilité passe donc par une concentration, à laquelle les élus locaux s'opposent depuis des mois, de fait des difficultés sociales de l'île. L'Etat, qui a dépensé pour le sucre guadeloupéen 49 millions de francs en 1982, 89 millions en 1983 et 81 millions en 1984, n'entend plus combler des déficits permanents. Beaufort, aux équipements vétustes et dont la modernisation coûterait 20 millions de francs, serait donc condamnée.

La Martinique, qui ne dispose plus que d'une seule usine, a connu la même évolution avec quelques années d'avance.

B. D.

LA MOSTRA DE VENISE
LE PALMARÈS

Lion d'or : l'Amné du soleil tranquille, de Krzysztof Zanussi (Pologne).

Prix spécial du jury : Les Favoris de la Lame, d'Otto Lönner (France).

Prix d'interprétation féminine : Pascale Ogier, pour Les Nuits de la pleine lune, d'Eric Rohmer (France).

Prix d'interprétation masculine : Nassereddin Shah, pour Pour la traversée (Irak).

Prix spécial pour les qualités techniques : Nel Tve, de Poul Arnt (Norvège).

Lion d'argent pour la première œuvre : Scandale de Michelis Lanctôt (Canada).

Le numéro du « Monde » daté 7 septembre 1984 a été tiré à 474 186 exemplaires.

Sur le vif

Les mots pour le dire

En bien voilà. Il suffit de parler français dans ce pays pour être compris. De parler comme vous ou moi. Ou comme Fabius l'autre soir à la télé. Avec un minimum de mots. Lui, c'est un record, n'en a utilisés que 1979. Rassurez-vous, ce n'est pas moi qui les ai comptés, c'est l'Institut Infomètre. Avec un maximum d'expressions courantes, populaires, du style « se crever au travail » ou « tourner autour du pot ». Avec des phrases ou coupées court ou vagabondes, souvent un peu barbares, ponctuelles de « choies », de « on », de « ça », qui les rendent familières et spontanées et sincères par leur imprécision même. Celle de M^{me} et de M. Tartamucha.

Tout le monde sait — notre récent sondage le confirme — que les Français ne supportent plus, c'est physique, ce leur colle de l'uricaire, le ronron emphatique, hermétique et archaïque de leurs leaders. Il sonne creux, il fait too, il date d'une autre époque.

Alors il y a un truc que je ne m'explique pas. Figurez-vous que l'Institut en question a concocté, à l'intention de nos princes, un dictionnaire du français quotidien ramenant à deux mille mots

usuels les vingt mille mots qui sont l'appareil de la classe dirigeante. Je croyais qu'ils allaient tous se jeter dessus et se donner la peine de traduire « exaucer » par « satisfaire » ou « immuniser » par « protéger », par exemple. Pensez-vous. Mitterrand excepté — il a fait l'an dernier un petit effort de simplicité, il s'est vite relâché, sa dernière intervention sur le référendum était d'un abscons ! — personne ni dans la majorité ni dans l'opposition n'a profité de cette bonne occasion de se recycler.

Occasion, façon de parler. Il n'est pas donné, ce dictionnaire, il coûte cher, plus de 2 000 F, je me suis renseigné. Mais, bon, c'est pas le bout du monde. Ces gens-là sont grossièrement payés — trop aux yeux de l'opinion, — ils pourraient quand même se l'offrir. C'est un bon investissement. Ils ne le font pas. Je sais pourquoi, ils attendent que, assommés, matraqués par la langue de bois officielle, on finisse par se cotiser, par ouvrir une souscription publique. Pour venir en aide aux victimes de l'inflation verbale. Allez, un bon mouvement. Moi, j'y vais de mes 10 baïes.

CLAUDE SARRAUTE.

Rome dément tout marchandage avec Sofia
sur la libération d'un syndicaliste détenu en Bulgarie

De notre correspondant

Rome. — M. Paolo Farsetti, le syndicaliste italien arrêté en août 1982 en Bulgarie pour « espionnage » alors qu'il y faisait du tourisme, puis condamné à dix ans de détention, devrait quitter ce vendredi 7 septembre la prison de Sofia. Sa compagne d'infortune, M^{me} Trevisan, arrêtée en même temps que lui, avait été libérée il y a trois mois. La libération de M. Farsetti à l'occasion du quarantième anniversaire de la Bulgarie socialiste est un « acte de clémence » mais aussi un geste de bonne volonté politique dont Sofia espère peut-être une contrepartie.

Bien que sans rapport direct, l'affaire Farsetti-Trevisan et le cas Antonov (le fonctionnaire des lignes aériennes bulgares arrêté pour complicité dans l'attentat contre le pape Jean-Paul II) ont souvent été liés. C'est, par exemple, au moment fort de l'enquête sur la « piste bulgare » que les deux Italiens ont été condamnés en Bulgarie. La libération, il y a trois mois, de M^{me} Trevisan, à Sofia, avait été suivie, à Rome, de la mise en résidence surveillée de M. Antonov.

On attend pour la fin septembre la décision du juge d'instruction Martella sur le dossier Antonov (ouverture d'un procès ou non-lieu). Selon les rumeurs circulant au palais de justice, le juge Martella serait favorable à un procès en cour d'assises. On craint cependant qu'Ali Agca, auteur de l'attentat contre le pape et principal accusé de M. Antonov, ne se rétracte une nouvelle fois.

Le ministère des affaires étrangères, au qualifié de « hasardeux et fantaisiste », l'hypothèse d'un marchandage entre l'Italie et la Bulgarie sur les deux cas Farsetti — Antonov

qui constituerait, précise-t-on, « une grave ingérence dans les affaires de la justice italienne ». Quant aux Bulgares, ils affirment avoir toujours considéré les deux affaires séparément.

Ph. P.

VISITE À DAMAS

DU PRÉSIDENT IRANIE

M. Ali Khamenei, président de la République islamique iranienne, est arrivé jeudi soir 6 septembre à Damas, où il s'est penché après entente avec le président syrien Hafez El Assad, à son tour de source officielle syrienne. « La situation au Proche-Orient, les relations bilatérales et des questions d'intérêt commun » ont été au centre de cet entretien, a-t-on ajouté de même source. C'est la première visite en Syrie d'un chef d'Etat iranien depuis la révolution islamique.

L'holocauste iranien est accompagné du ministre des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, et du commandant de l'armée de terre, le colonel Sayad Chirazi, ainsi que du ministre des gardiens de la révolution, la milice islamique, M. Mohsen Rafiq Doust.

La présence de ces deux hauts responsables militaires, estiment les observateurs à Téhéran, laisse penser que l'aide qu'apporte la Syrie à l'Iran dans sa guerre avec l'Irak sera un des principaux points abordés.

● M. Gorbatchev en Bulgarie. — M. Mikhail Gorbatchev, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du PC soviétique considéré comme le « numéro deux » de la hiérarchie, a quitté Moscou ce vendredi 7 septembre pour Sofia où il représentera l'URSS aux cérémonies marquant le quarantième anniversaire de la « libération ».

Montre pour dame en or 18 carats, étanche, avec mouvement à quartz extra-plat. Changement de fuséau horaire instantané. Autres modèles pour homme et dame avec lunette ronde ou carrée.

PIAGET

Aldebert

15, place Vendôme
1, bd de la Madeleine
70, 1g Saint-Honoré
Palais des Congrès, Porte Maillot

Modèle déposé

Supplément au n° 12323. Ne peut être vendu séparément. Samedi 8 septembre 1984.

Les mouches de la Creuse

Avec l'art et la manière.

APRÈS la Creuse au fil des routes (nos circuits fléchés) ou des sentiers, voici la Creuse au fil de l'eau avec ses 3 810 kilomètres d'eaux vives et ses 3 000 hectares de lacs et d'étangs. Cadre idéal pour un stage d'initiation à la pêche à la mouche.

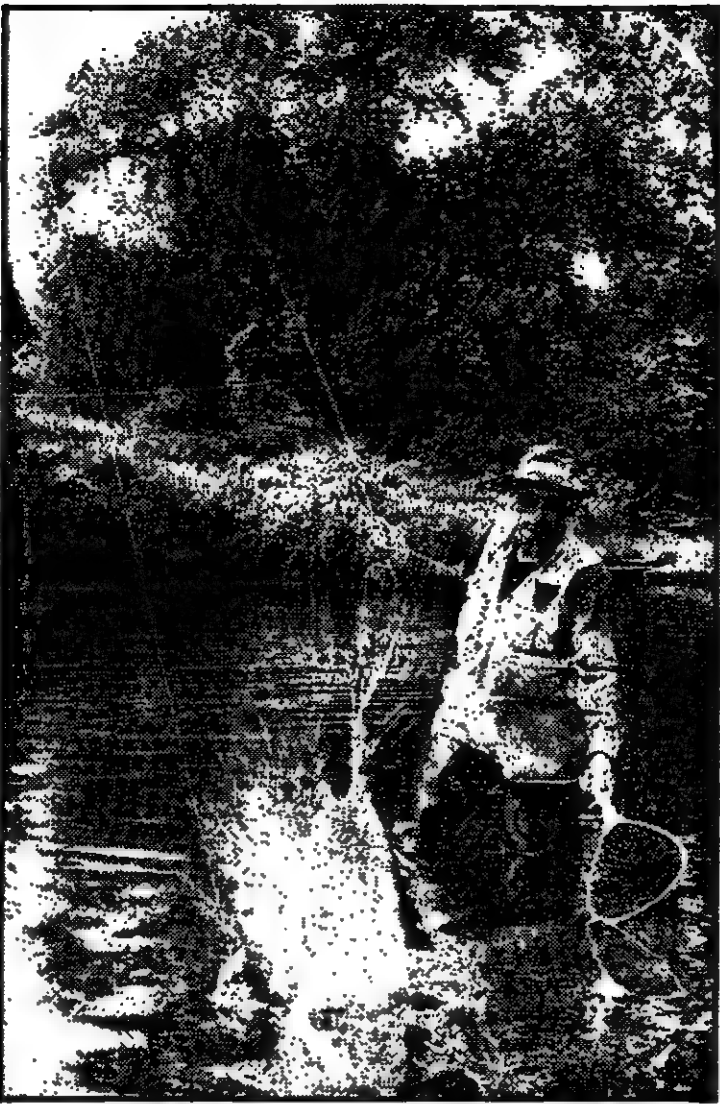
Le lieu de séjour, Saint-Hilaire-le-Château, est à une trentaine de kilomètres au sud de Guéret, entre Gourganef et Aubusson, sur le CD 941. Ou, comme on le dit plaisamment ici : méridien 0, parallèle 46. Etape gastronomique réputée, Saint-Hilaire-le-Château est situé sur les rives du Taurion, rivière à mouche par excellence. La Gosne, plus étroite, offre aux stagiaires des parcours tout à fait adaptés à l'apprentissage et au perfectionnement des diverses techniques. Pour l'ultra-léger, c'est Daniel Taboury qui assure l'encadrement. Pour la mouche, Pierre Bennet accueille, guide et conseille les participants.

Albert, trente-trois ans, de Chartres, est un vrai mordu. Déjà pêcheur étant gamin, il pratique depuis de nombreuses années. Après la vallée de la Cère, dans le Cantal, en Auvergne, il est venu en Creuse pour ce stage. Pierre, cinquante-quatre ans, de Paris, discret et appliqué, débute. Enfin, Marie-Hélène, d'Ajaccio, a de la langue, et donne l'impression d'être très décontractée. Elle s'inquiète cependant et inter-

roge : « Vous croyez qu'un jour j'aurai assez de patience ? » Le moniteur est catégorique : « Il faudra bien ! »

Pierre Bennet, qui assure l'encadrement du stage « mouche », est installé à Saint-Hilaire-le-Château depuis plus de trois ans. Il y possède un magasin d'articles de pêche et élève des coqs de pêche, dont les plumes servent à confectionner les mouches. Depuis trente-cinq ans, il fréquente les rivières de la Creuse. Qui peut mieux les connaître ? Il a pris ce stage en main, en 1982, dans ce secteur idéal, avec le Taurion, la Gosne et la Balize, réputées pour les truites farios. Pierre Bennet inspire tout de suite confiance ; c'est un homme tranquille. « Parler de pêche, avoue-t-il, me passionne, enseigner me captive. Mon hobby est devenu mon activité principale. Personnellement, la rivière m'a réappris à vivre. »

C'est le lundi que les stagiaires arrivent à Saint-Hilaire et s'installent à l'Hôtel du Taurion. Première réunion à midi, avant le déjeuner. L'après-midi, présentation du matériel et des accessoires nécessaires. Lundi soir, premier contact avec l'eau, sur un étang privé, avec l'explication des mouvements de lancer simple et appliqué, débute. Enfin, Marie-Hélène, d'Ajaccio, a de la langue, et donne l'impression d'être très décontractée. Elle s'inquiète cependant et inter-



un bout de laine au lieu et place de la mouche et de l'hameçon : un accident est toujours possible. La majorité de nos stagiaires sont de vrais débutants, mais nous avons aussi des pêcheurs qui ont déjà pratiqué et qui sont conscients de leurs lacunes : ils viennent ici se perfectionner. L'atmosphère est très généralement studieuse, pour ce qui touche à la pratique. Pour la confection et le montage des mouches, certains sont plus réticents, mais ils y viendront s'ils sont vraiment passionnés.

Du mardi au jeudi, le matin, les rendez-vous sont fixés à l'étang pour étudier les différents lancers : droit, revers, latéral, roulé. Viendra ensuite la précision du lancer. L'après-midi, montage des bas de ligne, puis démonstration sur la rivière avec l'étude du cours d'eau. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à lancer, encore faut-il savoir poser une mouche.

Le vendredi matin, sur l'étang, où les prises sont plus fréquentes, on perfectionnera le ferrage du poisson. Le vendredi soir, chacun pour soi sur la rivière. Pierre Bennet viendra corriger l'un, conseiller l'autre. On se quittera samedi matin, sans oublier de se donner rendez-vous au Salon de la pêche à Paris. On y parlera, bien sûr, de la Creuse « petit paradis » de la truite.

Contenu du stage :

Théorie : initiation théorique « mouche », entomologie (connaissance des insectes naturels intéressants les poissons gobeurs), connaissance des mouches artificielles et initiation à leur montage. Initiation à l'ultra-léger et connaissance des matériels.

Pratique : sur plan d'eau privé et rivière, initiation aux techniques de lancer « mouches » : lancer droit, revers roulé, posé... (matériel vidéo).

Prix :

Forfait stage de cinq jours en pension complète en hôtel trois étoiles NN : chambre avec un grand lit ou à deux lits : 2 500 F. Tarif accompagnant non stagiaire : 1 600 F.

Particularités :

Matériel personnel souhaité et matériel de stage. Possibilité d'achat sur place. Nombre de participants limité à dix. Carte de pêche obligatoire.

Calendrier :

— Initiation mouche : 10 au 15 septembre ;
— Perfectionnement mouche : 24 au 29 septembre.

Renseignements :

Loisirs-Accueil Creuse : 43, place Bonnyaud. 23000 GUÉRET. Tél. : (55) 52-33-00.

Salon de la pêche : Paris, porte de Versailles, du 14 au 18 septembre. Stand du Limousin.

C. L.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES
700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisines, s.d.b., w.c., tél., park., jardin, pool, tennis, mini-golf, parc. Sept. 5 jours 630 F p. pers., oct. 530 F. Châtaignier des Grottes. Tél. : (93) 33-06-75.

83980 LE LAVANDOU
HOTEL DES ROCHES FLEURIES AGUILLERIE
Tél. : (94) 71-05-07. Tél. : 403-997
Un hôtel de charme au bord de mer privé. Aménagement raffiné. Chambres personnalisées avec terrasses sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Cuisine moderne moderne variée selon la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, golf à proximité. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou, face aux îles d'Or.

VILLEFRANCHE
HOTEL PROVENCAL *** Côte d'Azur
50 Chambres, bains, douches, w.c. TV, coul. Jardin. Terr. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en ! 7/7 nuits à partir de 888 F an 1/2 pers. Documentation. Tél. : (93) 01-71-82.

Mer

MAJORQUE

La Residencia
DEIA MAJORQUE

Un hôtel de grand luxe installé dans une demeure seigneuriale du seizième siècle vous attend : à une heure et demie d'avion depuis Paris, profitez, loin de toute agitation, d'un cadre unique et d'un calme enchanteur.

Renseignements et réservations :
Téléphone : 19-34 71 63 80 11.
Tél. : 69670 Deia E.

TOURISME

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1 300 m. à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs à cheval, promenades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1200 FF. Offres dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN. Tél. : 19-41/25/34-22-44

SUEMA-MALTA
Maisonnette de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'accueillir 5 personnes. Px : 35 livres maltaises par semaine. Ecrire : M^{me} Carmen Valls Mangion 83, Saint-Mary-Street - SUEMA-MALTA

Montagne

05480 ST-VERAN (Hautes-Alpes)
LE VILLARD - Tél. : (92) 45-42-08
Studio + cuisinette 2 à 6 personnes. Septembre de 45 F à 89 F/pers./jour.

JURA
JOLI JURA VERT
Une semaine tout compris 950 F TTC en pension complète avec le bûche au choix ou demi-pension : 110 F par jour. Animaux acceptés - Grand Jardin.
Hostellerie L'HORLOGE
R.N. 78
39130 PONT-DE-FOITTE

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORGES

Le petit hôtel de charme du Labrousse aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Proche de la mer. Tennis à proximité. Week-end et séjour.
MAS DE GARRIGON ***
Tél. : (90) 75-63-22.
Accueil : Christiane RECH.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation : 41-53-133 VENISE.
Tél. : 41-150 FENICE I.
Directeur : Dante Apollonia.

CÔTE ATLANTIQUE - BAIE D'ARCACHON

VILLAGE VACANCES « GRAND CONFORT »
LE ROUMINGUE - 33138 LANTON
Tél. : (56) 22-97-48
Pension complète (vin compris). DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS
Distractions variées adultes et enfants, plage privée surveillée, mini-golf, tennis, piscine à voile, excursions, soirées d'été, TV, ciné, parc d'attractions, pêche, etc.
Le CLUB VERT (6) 903-50-80
Tennis, équitation dans le Val-de-Loire. Stages six jours et séjours, ent. ado. (mod.) quelques places disponibles.

Le Limousin, paradis des pêcheurs

Avec 13 000 kilomètres de berges, 10 000 hectares de retenues, dont Vassivière sur la Haute-Vienne et la Creuse et Bort-les-Orgues en Corrèze, deux lacs de plus de 1 000 hectares où foisonnent brochets, sandres, truites, gardons et perches, le Limousin se présente comme le paradis des pêcheurs.

Trois départements qui proposent chacun des produits touristiques pêche parmi lesquels on peut signaler :

Une école de pêche dans la vallée de la Dordogne, en Corrèze. — A Neuvic, station verte de vacances, au réseau hydrographique particulièrement privilégié, à mi-chemin entre les rivières coulant du plateau de Millevaches et le bassin de la haute Dordogne. Nombreuses possibilités de pêche dans le lac de Triouzoune et les nombreux environnants aux normes chantantes de Luzège, Triouzoune, Vianon, Riffaut, Artagnac, Eau-lange...

Contenu du stage : une semaine d'initiation et de perfectionnement en compagnie d'un animateur à temps complet et de spécialistes locaux de la pêche qui interviennent en fonction de leur compétence. Programme prévu : connaissance de l'environnement (étude du milieu aquatique, entomologie, alevinage, réglementation, pollution, micro-centrales), et apprentissage gestuel sur le terrain, en lac et en rivière.

Hébergement : à la Maison de l'arbre et de l'eau, grande bâtisse restaurée au centre du village et comprenant sur trois étages dix-huit chambres avec chauffage et lavabo.

Activités sur place : plan d'eau de 430 hectares (toutes activités nautiques), centre équestre, terrain de golf neuf trous.

Prix : par personne, comprenant l'hébergement en pension complète, en chambre à deux ou trois lits, avec lavabo (douche, WC à l'étage), le prêt du matériel, à partir de 1 200 F par semaine.

Prévoir un supplément (carte de pêche et cotisation locale de pêche). Minimum 5 personnes. Maximum 15 personnes.

● Comité départemental de tourisme de la Corrèze. Cusi de Baluze, 19000 Tulle. Téléphone : (55) 26-46-88.

Stage d'une semaine à Buzet-leuf, en Haute-Vienne, avec pratique de première catégorie, dans la Vienne peuplée de salmonides : truites sauvages dites « farios » et ombres communs ainsi que dans les plans d'eau de la Maulde, où se trouvent en grand nombre cyprinides et carassiers.

Contenu du stage : l'encadrement est assuré par des moniteurs qualifiés du Club français de pêche à la mouche, du Groupe des pêcheurs sportifs, et de Truite-ombre-saumon.

Prestation offerte : initiation théorique à la pêche à la mouche, le matin. Pêche à la mouche sur la Vienne ou d'autres ruisseaux du pays, l'après-midi. Soirée rencontres et débats avec des spécialistes ou initiation à l'hydrobiologie, à la connaissance du milieu aquatique. Entomologie et montage des mouches avec Charles Gaidy. Possibilité d'extension au lancer ultra-léger.

Loisirs : plan d'eau de 60 hectares, baignades surveillées et toutes activités nautiques. Courts de tennis, randonnées pédestres et cyclotouristiques, canoë-kayak et équitation (14 kilomètres).

Prix : une semaine en pension complète, sur la base de deux personnes, à partir de 1 300 F.

Particularités : matériel de pêche prêt. Nombre de participants, maximum 12 personnes, minimum 5.

● Comité départemental de tourisme, 41, boulevard Carnot. 87000 Limoges. Téléphone : (55) 77-58-21.

En Haute-Loire :

700 rivières et ruisseaux
Le saumon, roi de l'Atlantique, vient frayer et se reproduire dans la haute vallée de l'Allier, après un

périple de 1 000 kilomètres depuis l'embouchure de la Loire.

La truite, « reine des eaux de Haute-Loire », est abondante grâce à des conditions naturelles favorables et aux efforts de repeuplement de la Fédération départementale et des sociétés locales de pêche. Saumon, truite mais aussi perche, brochet, carpe, goujon, vairon...

De multiples formules d'hébergement : à l'hôtel, par exemple, en Logis de France, prix par personne par jour : de 110 F à 240 F par jour ; en gîte rural : prix à la semaine, 800 F par personne ; en accueil à la ferme : prix par personne 110 F, ou encore en village de vacances ou en camping.

● Comité départemental de tourisme, 4, avenue Charles-de-Gaulle, 43000 Le Puy-en-Velay. Tél. : (71) 09-26-05.

Dans les hôtels-relais

Saint-Pierre

Couvrant quelque quinze départements de pêche, la chaîne des hôtels-relais Saint-Pierre est constituée par une cinquantaine d'établissements — pour la plupart affiliés aux Auberges et Logis de France — mettant à la disposition de leurs clients, amateurs de pêche :

- un local équipé de supports pour y ranger cannes à pêche, bottes, cuissardes et pantalons de pêche ;
- un vivier destiné à la conservation des appâts vivants (vairons et vifs de toutes sortes) ;
- un congélateur ou une chambre froide permettant la conservation des prises.

Ces établissements assurent également la délivrance des cartes de la société de pêche locale.

Les tarifs varient de 75 F à 300 F par jour en pension complète selon l'établissement choisi.

● Hôtels-relais Saint-Pierre, hôtel du département, 25000 Besançon. Tél. : (81) 81-12-12.

Pêche au brochet et au saumon en Irlande

Le brochet et la perche se pêchent toute l'année, en rivière et en lac, au lancer et à la traîne, avec des leurres classiques, culiers, poissons nageurs.

Le saumon d'été, le grise et la truite de mer remontant en eau douce de juin à octobre et se pêchent en rivière et en lac, au lancer, à la mouche et aux esches, vers et crevettes.

Sur la base de quatre personnes, à partir de 2 900 F le week-end et 3 900 F la semaine : chacun des forfaits comprend :

- le vol Paris-Paris par Aer Lingus ;
- l'hébergement en pension complète en Guest House ;
- la mise à disposition d'une voiture sans chauffeur avec kilométrage illimité.

● Aer Lingus, 38, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : (1) 228-93-61.

Pêche en mer à Cuba

Les Jardins de la reine, cet archipel totalement inhabité, situé à 53 miles nautiques au sud de l'île de Cuba, est un endroit idéal pour la pêche légère en mer (lancer et mouche) : bonfish, palomite et tarpon y sont très abondants toute l'année. En octobre-novembre, les eaux sont hantées par les espadons voiliers et les marins bleus.

Au cours d'un programme de dix jours, près de quarante heures sont consacrées à la pêche (pêche au lancer, à la mouche, dans les lagons ou entre les îles, pêche à la traîne dans les canaux qui séparent les îlots et au large sur les « tombants »).

A partir de 10 200 F par personne, le forfait comprend :

- le vol Paris-La Havane (aller-retour) en classe touristes ;
- les transferts aériens, routiers et maritimes ;
- le logement en pension complète ;
- les sorties en mer (prévoir son propre matériel).

● Jet Tours, 19, av. de Tourville, 75007 Paris. Tél. : (1) 550-20-75.

Le samedi 10 septembre, à 14 heures, aura lieu la grande finale du tournoi de pêche à la mouche. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

Le tournoi de pêche à la mouche aura lieu le samedi 10 septembre, à 14 heures, au lac de Buzet-leuf. Les participants seront répartis en deux équipes : les « mouches » et les « ultralégers ». La victoire sera pour l'équipe qui aura obtenu le plus grand nombre de prises. Les gagnants recevront un trophée et une médaille. Les participants recevront également un diplôme et une médaille de participation. Les organisateurs tiennent à remercier tous les participants pour leur présence et leur soutien.

سكرا من الامم

Du sang sur mer d'huile

Pêche au thon en Sicile.

صحنه من العمل

Contenu du stage :

Théorie : initiation à la pêche au thon, connaissance des techniques de pêche, connaissance des techniques de montage, connaissance des techniques de montage, connaissance des techniques de montage.

Pratique : sur plan d'eau privé et rivière, initiation aux techniques de pêche, connaissance des techniques de montage, connaissance des techniques de montage.

Prix : forfait stage de 10 jours en pension complète, 2500 F. Tarif réduit pour les participants à la pêche obligatoire.

Particularité : matériel personnel, matériel de pêche, matériel de pêche, matériel de pêche.

Calendrier : 15 septembre, 16 septembre, 17 septembre, 18 septembre, 19 septembre, 20 septembre, 21 septembre, 22 septembre, 23 septembre, 24 septembre.

Salon de la pêche, 18 septembre, 19 septembre, 20 septembre, 21 septembre, 22 septembre, 23 septembre, 24 septembre.

Pêche au brochet et au saumon en Irlande

Le brochet et le saumon sont les deux poissons les plus recherchés en Irlande. Ils sont pêchés dans les rivières et les lacs.

Le saumon est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des filets ou des hameçons.

Le brochet est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des hameçons.

Le saumon est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des filets ou des hameçons.

Le brochet est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des hameçons.

Le saumon est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des filets ou des hameçons.

Le brochet est pêché dans les rivières et les lacs. Il est pêché avec des hameçons.

Sur la mer plate au bleu dur de l'aube, les barques forment un carré encore ouvert sur l'un de ses côtés. Celui-ci sera progressivement fermé par une longue barque noire d'une trentaine de mètres qui se rapproche lentement, avançant de côté, pour venir s'encaster dans les autres. A bord, une quarantaine de pêcheurs, les *tonnaroti* (thoniers), alignés, lèvent les filets avec des mouvements lents et réguliers. Au milieu du carré formé par les bateaux, le *castello* (château), debout sur une petite embarcation à rames, le *rais* (chef de la pêche) vient de donner un ordre : « *assuma* » (ça vient).

Vêtu d'un ciré noir, encapuchonné, il semble l'officier d'un rite ésotérique, scandant ses ordres de coups de sifflet et d'amples et solennels gestes des bras.

Couvrant le clapotis de l'eau contre les coques, ont retenti les premiers chants : « *Aja Mola, aja Mola* » (qui signifie sans doute, car l'expression vient de l'arabe, *Forza Moro* (allez, Maure). Sorte de litanie au rythme d'abord lent puis s'accroissant au fur et à mesure que les filets de la « chambre de la mort » se referment et remontent vers la surface. Le chant est entrecoupé de prières à Jésus, à la Vierge, à Saint-Joseph pour que la pêche soit bonne. La *mattanza* (la levée des filets) a commencé. Bientôt dans une explosion d'eau et de force musculaire s'accomplira ce rite du sang qu'est la mise à mort des thons.

Le soleil est désormais haut dans le ciel et la mer transparente, a pris des teintes opaques. Le *castello* est pratiquement refermé. On commence à apercevoir les thons et parmi eux un espadon qui, tels des fuseaux argentés, filent entre deux eaux à la recherche désespérée d'une voie d'issue. Mais le piège s'est refermé. Bientôt ce carré de mer enserré entre les bateaux, battu des furieux coups de queue des énormes poissons, ne sera plus qu'écume et sang. « *Assuma, assumo* », crient les *tonnaroti*, qui ont entonné un autre chant, *Nianco*, au rythme rapide comme une mélodie africaine. A la voix puissante du soliste répond le chœur des hommes penchés sur les filets. *Nianco* raconte la vie de la mer, ses peurs et ses joies. Si la pêche s'annonce bonne (on voit désormais combien de thons sont dans la nasse) retentit *Lina*, *Lina*, le chant à la fille riche avec sa belle dote, prête à être aimée. *Spara a tonina* (mort au thon). C'est le signal de la mise à mort. Désormais, les thons ne sont plus qu'à quelques mètres de la surface, dans un carrousel désespéré, faisant jaillir des gerbes d'eau de plusieurs mètres, ils se débattent, suffoquant n'ayant plus assez d'eau pour respirer et se heurtent furieusement les uns les autres, s'assommant contre les angles de la « chambre de la mort ».

Armés de harpons de différentes longueurs, les *tonnaroti* se disposent par groupes de huit sur le bord de la barque. Les deux premiers ont des harpons courts. Penchés en avant, avec tout le buste hors du bateau, ils plantent leur court lame recourbée à la hauteur de la tête du thon, le hissant à mi-corps. Leurs deux compagnons, avec des harpons d'environ 2 mètres, accrochent le poisson plus bas. Tirant tous ensemble,

ils amènent l'énorme corps gigotant en équilibre sur le bord de la barque : c'est le moment le plus délicat et le plus dangereux, l'animal donnant de furieux coups de queue. Les deux premiers *tonnaroti* plantent leurs harpons à la hauteur de l'épine dorsale du thon et dans un ultime effort le font basculer au fond du bateau. Maculés de sang, des plaies béantes sur leurs corps argentés, les thons agonisent de longues minutes dans le dos des *tonnaroti* tandis que ceux-ci poursuivent leur travail.

E sempri sta luratu u nomu di Jesus! (Que soit loué à jamais le nom de Jésus!). Les *tonnaroti* enlèvent leur baret et répètent en chœur leurs remerciements. Les muscles se détendent. Dans la chambre de la mort, l'eau s'est calmée. Peu à peu, elle reprend sa couleur azur. Lentement, le carré de bateaux se défait. Les barques abandonnent la *tonnara*, ce labyrinthe de filets, haut de 30 à 60 mètres selon les fonds, long de 3 kilomètres et lesté par trois cent cinquante ancres pesant une demi-tonne chacune. Seule marque encore son emplacement cette croix de bois de plusieurs mètres, amarrée aux filets et dédiée à San Pietru Piscatori (saint Pierre). Décorée de fleurs et d'images votives, elle est placée juste au-dessus de l'entrée de la *tonnara*.

Celle-ci est divisée en six « chambres », dont l'une comporte un filet qui peut être remonté et forme la nasse qu'on appelle la « chambre de la mort » (les *tonnaroti* la nomment *u coppu*). Puis, une fois entrés, ils sont acheminés par l'ouverture et la fermeture des différentes chambres jusqu'à l'ultime. Le silence est revenu sur la mer d'un bleu limpide. A quelques centaines de mètres, on distingue le port de Favignana. Plus loin, l'île de Levanzo dresse sa masse rocheuse. Plus loin encore, c'est Marettimo. Toutes trois forment l'archipel des Egades. C'est là, entre la côte de la Sicile et l'île de Favignana, qu'eut lieu en 241 avant Jésus-Christ la première guerre punique, que les Romains gagnèrent sur les Carthaginois, coulant dans ces eaux cent vingt de leurs navires.

La *mattanza* est une pratique de pêche qui remonte sans doute à une époque encore plus reculée, comme en témoignent des peintures murales découvertes en 1950 dans l'île de Levanzo et datant de deux millénaires avant Jésus-Christ, c'est-à-dire de l'âge du bronze. Le phénomène de la migration

saisonnière des thons en quête, pour le frai, d'une eau possédant un certain degré de salinité et une température précise semble donc avoir été connu des premiers habitants des Egades, qui avaient trouvé le moyen de dérouter les thons vers leurs filets et se livraient aux premières *mattanza*. Après les Phéniciens, les Grecs devinrent experts en pêche : dans les *Perses*, Eschyle (V^e siècle av. J.-C.) évoque la *tonnara*; et Aristote, dans son *Histoire des animaux*, décrit pour la première fois les migrations des thons.

C'est sous la domination arabe, entre le VIII^e siècle et le X^e siècle de notre ère, que fut développée la *tonnara* de Favignana : ce qui explique qu'une

paraître. Cette année aura peut-être connu la dernière *mattanza* de Favignana. La saison a été désastreuse : en un mois (du milieu de mai au milieu de juin), on n'a pris guère plus d'un demi-millier de thons, contre le double en 1983. Au siècle passé, les *tonnaroti* prenaient plus de 10 000 poissons en une saison.

La pollution de la Méditerranée, et en particulier des côtes de la Sicile, les vibrations provoquées par les hydroglisseurs qui passent des dizaines de fois par jour à quelques centaines de mètres de la *tonnara*, et surtout, la pêche en haute mer des bateaux-usines équipées de détecteurs ultra-sensibles à infrarouges, qui traquent les

Favignana. Mais la pêche traditionnelle est devenue trop onéreuse, affirmant les propriétaires de l'établissement thonier de l'île, un chef-d'œuvre d'architecture industrielle du siècle dernier avec ses salles voûtées, qui aujourd'hui est à l'arrêt : chaudière et palans sont en train de rouiller. On n'y traite plus les thons qui sont embarqués pour les ports de la Sicile. Une campagne de pêche coûte 270 millions de lires, c'est-à-dire le salaire des quatre-vingts *tonnaroti* engagés à plein temps pendant cent jours. Les subventions n'arrivent pas. Les pétitions circulent dans le village, où déjà il y a plus d'habitants que de détecteurs de pensions que de salariés véritables. Pour le

comme le souligne avec justesse M^{me} Gin Racheli dans son livre, merveilleux de sensibilité et d'érudition, *Egadi, mare et vita* (1), la seconde est fondée sur la gratuité d'un combat symbolique permettant l'identification du public au torero, qui est complètement étrangère à la première. Dans la *mattanza*, écrit Gin Racheli, chacun a une tâche à accomplir à travers laquelle, au cours d'une vie faite d'efforts, il trouve son identité.

Le visage buriné, marqué de rides profondes, Gioacchino Hernandez n'a rien d'un héros. Il a derrière lui cinquante-deux ans de travail et semble habité d'un fatalisme séculaire. C'est le rais de Favignana. Comme le fut son père. Assis devant le grand hangar où sont rangés en hiver les filets, il se repose, à l'ombre, après la *mattanza* du matin. C'est le rais qui fixe la date, à la mi-avril, de l'installation de la *tonnara* en fonction de ses observations et de son expérience de la mer. Chaque opération, chaque geste sera rythmé par des cantilènes. Chaque jour, à l'aube, il va inspecter les filets et réciter un Credo. Autrefois, si les thons tardaient à entrer dans la *tonnara*, un pêcheur plongeait revêtu d'un grand lincol blanc et s'agitait tel un spectre à l'entrée. Curieux, les thons se dirigeaient vers lui. Les inspections du rais ont pour fonction de vérifier si un requin ne rôde pas autour de la *tonnara* ou n'y est pas entré : en 1972, à Favignana les *tonnaroti* en ont pêché un mesurant plus de 5 mètres.

« Les jeunes et, désormais, même les vieux *tonnaroti* ne croient plus que la *tonnara* puisse être sauvée », dit M. Hernandez. « Noire pêche est une pêche d'attente. Or il n'y a plus rien, ou si peu, à attendre. Il faudrait changer tant de choses pour que les thons reprennent leur route millénaire qui les conduisait sur les côtes de Favignana. C'est dommage : je suis le dernier rais. » Gioacchino Hernandez n'a jamais vu la neige. Il ne connaît que la mer et le sirocco. « Plus fort que le soleil ». Et pourtant, « Je sais que, pour la *mattanza*, j'ai dû connaître l'univers », dit-il.

PHILIPPE PONS.

(1) Edition Mursia, via Tadino 29, Milano, 1979.

« Pour tout renseignement sur Favignana, prendre contact avec l'Ente Turismo de Trapani (bureau du tourisme de Trapani) ou bien avec l'agence de voyages Mercury Travel, via Francesco Crispi 15/A, à Rome, qui organise chaque année des séjours pour suivre la *mattanza*.



partie de la terminologie employée aujourd'hui soit d'origine arabe. Les occupants espagnols, en développant les marais salants de Trapani, permirent une intensification du traitement de la chair du thon, mais ce fut, au siècle dernier, le propriétaire de la *tonnara* de Favignana, Vincenzo Florio, qui expérimenta la conservation du thon dans l'huile d'olive.

Au milieu de ce siècle, il y avait encore une dizaine de *tonnara* fonctionnant en Sardaigne et en Sicile. Aujourd'hui, cette pratique de pêche, qui a cristallisé une tradition millénaire, est en train de dis-

paraitre. Cette année aura peut-être connu la dernière *mattanza* de Favignana. La saison a été désastreuse : en un mois (du milieu de mai au milieu de juin), on n'a pris guère plus d'un demi-millier de thons, contre le double en 1983. Au siècle passé, les *tonnaroti* prenaient plus de 10 000 poissons en une saison.

La pollution de la Méditerranée, et en particulier des côtes de la Sicile, les vibrations provoquées par les hydroglisseurs qui passent des dizaines de fois par jour à quelques centaines de mètres de la *tonnara*, et surtout, la pêche en haute mer des bateaux-usines équipées de détecteurs ultra-sensibles à infrarouges, qui traquent les

thons sans leur laisser la moindre chance, condamnent les *tonnara*. Ainsi, plus de 3 000 thons ont été pris l'an dernier en moins de sept heures au large de Stromboli par quatre unités de pêche grâce à des lignes munies de milliers d'hameçons qui courent sur des kilomètres derrière les bateaux décimant les bancs. Une pêche, sans respect pour les jeunes thons de moins de trente kilos qui n'ont même pas eu le temps de se reproduire.

La crise des *tonnara* de Sicile semble irréversible. Celle de Formica, non loin de Trapani, a dû fermer. Restent celles de Scopello et surtout de

pêcheur qui doit renoncer à la mer, il n'y a guère que la solution d'émigrer ou de devenir gardien de prison : Favignana a un pénitencier célèbre, où fut incarcéré au siècle dernier l'écrivain patriote Silvio Pellico, et qui devient l'un des principaux employeurs de l'île. L'île avait trois richesses : la forêt, le tuf de couleur ocre, qui a donné unité et harmonie à ses constructions, et le thon. Les deux premières ont péri. La troisième est en train de disparaître, et avec elle toute une tradition, des gestes polis par des siècles.

On a parfois comparé la *mattanza*, par son caractère de rite du sang, à la corrida. Mais,

Partir

Week-end polo

Un week-end au polo-club du Lézard pour assister à deux tournois franco-génévois de polo qui auront lieu les 8 et 9 septembre et les 15 et 16 septembre sur l'hippodrome de Divonne-les-Bains. Dressage, voltige et quadrille sont également inscrits au programme.

• Tél. : (59) 20-70-39.

Randonnée

Une randonnée équestre de neuf jours, de la Lozère jusqu'au Luberon, pour accompagner un troupeau de juments et de poulains qui, l'automne venu, abandonne les hauts plateaux. Du 27 octobre au 4 novembre. Prix : 2 300 francs.

• Domaine de l'Habitacle 48170 Châteaumeuf-de-Randon, tél. : (66) 47-90-10.

Stages au Pays basque

Située au cœur de la forêt de Chiberta, au milieu des pins et à 500 mètres de la mer, l'auberge de jeunesse d'Anglet, toute proche de Biarritz et de Bayonne, organise des stages de surf, de tennis et d'équitation, à la fin du mois d'août et en septembre, période traditionnellement très ensoleillée.

Dix jours de surf sur les vagues de la côte basque : 1 700 F, tout compris, en pension complète avec prêt des planches et des combinaisons. A partir de seize ans, sous réserve d'être bon nageur. Pour les cavaliers, initiés ou débutants, deux formules de stages de six jours : l'une à 1 280 F (deux heures de monte par jour), l'autre à 1 500 F (trois heures de monte par jour), en pension complète. A partir de quatorze ans. Enfin, dans un site splendide, entre golf et lac, le Tennis club de Chiberta propose

Rallye aérien

Patronné par Royal Air Maroc et Air France, le rallye aérien Toulouse - Saint-Louis du Sénégal entend faire revivre l'aventure de l'Aéropostale. Ce rallye, qui se déroulera du 6 au 14 octobre, est ouvert aux avions de tourisme mono et bi-moteurs de moins de 6 000 kg et aux pilotes ayant au moins trois cents heures de vol.

A l'occasion de cette manifestation, ITC itinéraires transcontinentaux propose à ceux qui le souhaitent de participer aux fêtes officielles qui seront organisées au cours du rallye, à Toulouse. Agadir et Tarfaya (Cap Juby). On pourra également assister au

Forfaits détente

La rentrée, c'est aussi la redécouverte du week-end. M. Lucien Barrière propose dans les palaces de sa chaîne un « forfait détente » à 280 F par jour et par personne, en chambre double avec petit déjeuner (taxes et services inclus), tennis et golf gratuits. Du luxe à petit prix à Cannes, Deauville ou La Baule. Forfaits valables toute l'année, sauf juillet-août et périodes de festivals. Deux nuits au minimum.


• Renseignements : Chaine Lucien Barrière, 9, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : (1) 296-98-59.



Vienne

ville de congrès
9 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.
Austrian Airlines
Austrian Airlines, Orly-Sud.
Réservations : 266.34.66

L'AVENTURE SAHARIENNE...
Venez vivre l'expérience unique du désert avec les Touaregs. Raids et Randonnées de 11 à 16 jours.
NOMADES AMIS DU SAHARA
48, rue de la Montagne Ste-Genevieve
75005 Paris. Tél. : 329.68.00

	Dimanche 9 septembre	Lundi 10 septembre	Mardi 11 septembre
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	<p>9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. Jean Calvin. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère). 12.00 Série : Doris comédie. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risques. 14.25 Sports-vidéo. Automobile : Grand Prix de Monza ; parachutisme : championnat du monde. 17.30 Les aventures du monde. Les oiseaux derrière la fenêtre. 18.00 Série : les Plouffes. 19.00 Magazine : Sept sur sept. Emission de Jean Lenz. La nouvelle formule de « Sept sur sept », sera présentée en alternance par Jean Lenz et Anne Sinclair. Cette semaine Jean Lenz a pour invité le commandant Cousteau. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Le Bon, le Brute et le Truand. Film de Sergio Leone. 23.15 Sports dimanche. 00.00 Journal.</p> 	<p>11.30 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. Le nouveau rendez-vous de l'automne. Réponses aux lettres et aux appels téléphoniques, informations diverses, invités. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. « Atout cœur », de Patrick Sabatier est remplacé par « Une bouteille à la mer ». Jean Châtel reçoit une vedette de la chanson, du cinéma ou du sport. Autour d'un jeu, des voyages dans des îles de rêve à gagner. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie (et à 15.40). 13.50 Série : La petite maison dans la prairie. 14.45 Reprise : Sept sur sept. Magazine de la semaine (diffusé le 9 septembre). 15.45 Accroche-cœur. Magazine de C. Bottegol. Avec Billy ; mode avec Alain Soral ; des conseils pour une coiffure « branchée ». La maison de TF 1. 16.00 Annuaire instantané. 17.00 Journal. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majaz. Nouveaux magazines censés concurrencer « Les chiffres et les lettres » sur A2. Le retour du prestidigitateur Majaz accompagné par le professeur Gaëtan Bloom : tour de passe-passe, illusions, humour. 18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directe. La FEN (Fédération de l'éducation nationale). 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Clé sur la porte. Film d'Yves Boisset. 22.15 Ecoles et collégiens. Magazine du cinéma de Frédéric Mitterrand et Martine Jouanda. Portrait des réalisateurs Wim Wenders et John Huston. 23.10 Journal. 23.25 Cignotant. Une nouveauté. Dorénavant chaque soir... dix minutes de musique avec deux chansons de jeunes auteurs compositeurs interprétés français.</p>	<p>11.15 TF1 Vision plus. 11.45 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : La petite maison dans la prairie. 14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol. 15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin. Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école. Histoire naturelle. La pêche en réservoir. 17.20 Journal. 17.50 Journal. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. 18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocorocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie. N° 1 : Au pays des mille rivières. Premier volet du périple amazonien du commandant Cousteau, de son équipe et de la Calypso : la remontée du fleuve Amazone jusqu'à sa source. Une caméra hautaine jauge l'espace, un commentateur surévalue les mystères de cette région, les musiques folkloriques ou faussement métaphysiques envahissent les images parfois étonnantes (dont une forêt sous l'eau). 21.30 Magazine : Brèves de José Arthur et C. Garbin. L'actualité des spectacles. Au Théâtre Marigny : S. Lema dans « Napoléon » d'Y. Gilibert ; « Après dissipation des brumes matinales » de L. Belin aux Champs-Élysées ; « La Dernière Classe » de B. Friel au Théâtre des Mathurins ; « Le tango argentin » au théâtre musical de Paris ; « El tango » aux Bouffes du Nord, avec Milva, Astor Piazzola ; « La Mégère apprivoisée », au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Dossier : Café-théâtre. 22.25 Musique : Baroque. La 3^e Session de l'orchestre français des jeunes (à laquelle ont participé 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans sélectionnés parmi les élèves des conservatoires) s'est achevée le 21 août par un concert au Théâtre Antique d'Orange, où elle a joué la « Symphonie fantastique » de Berlioz dirigée par E. Krivine. 23.20 Journal. 23.35 Cignotant.</p>
ANTENNE 2	<p>10.50 Journal et météo. 10.55 Les chevaux du terroir. 11.25 Gym tonie. 12.00 Récité A2. Les Schtroumpfs. Variétés : On fera mieux la prochaine fois. Des chutes de longs métrages et d'émissions de télévision. Drôle ! 12.45 Journal. 13.20 Cirque sur glace de Moscou. 14.40 Téléfilm : Le Juge et le pilote. Un juge haut en couleur et un coureur automobile, beau et fougueux. Une équipe étonnante. Les amours des années grises. Agès de rien. 17.10 Téléfilm : Madame Bourdin. Réal. C. Huppert. D'après une nouvelle de Zola. Comment une femme ambitieuse vient au secours d'un peintre, qu'elle avait épousé pour son génie. 18.50 Stade 2. 19.55 Téléchat. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors. A Kapsali, au Cameroun, avec des candidats méistes. Série : Le village sur la colline. Réal. Y. Laumet. Dernier épisode : Chavigny 1943 à nos jours. (Rédit) Malgré la deuxième guerre mondiale, le village s'enrichit, Marie et Louis achètent quelques terres. Marie se remet au travail, seule. Rend, son fils, qui est devenu professeur, se marie et persuade sa mère de rejoindre la ville. Changement de société, de mentalités. Un feuilleton rare, une création à part entière. 23.10 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.</p>	<p>12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La Pendule. 13.45 Aujourd'hui le vie. Avec Francis Lalonde. Série : Gaston Phébus. N° 1 : le Lion des Pyrénées (redif.). La guerre de Cent Ans, vue du comté de Foix. 15.45 Cette semaine sur A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes. Les profs (diffusé le 7 septembre). 17.10 La télévision des télé-spectateurs. 17.40 Récité A 2. La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grado ; Pac Man. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Tragédie de Carmen. D'après Bizet, réal. P. Brook. Avec H. Delvaux, H. Henkel, A. Host, J. Gardner, J.-P. Denizot, A. Maratrat, T. Sudana (en liaison avec Franco-Musique). Carmen, née de l'imagination de Prosper Mérimée en 1845, portée à l'opéra par Georges Bizet en 1875, n'a cessé d'évoluer au gré des adaptations, des modes et des mœurs lyriques. Carmen un mythe. « Libre elle est née et libre elle mourra », mise en scène par Peter Brook, un grand shakespearean. Après la diffusion au mois de décembre dernier du premier volet de cette trilogie, Antenne 2 retransmet la Tragédie de Carmen avec sa deuxième distribution. Hélène Delvaux est une Carmen d'une gaieté enfantine, sauvageonne. 22.00 Magazine : Plaisir du théâtre. De P. Laville. Avec Edwige Feuillère. Au sommaire : le Festival d'automne à Paris ; « la Dernière Classe », aux Mathurins ; Naissance du Centre théâtral du Limousin ; le Festival d'Hammamet ; les comédiens anglais ; histoire du théâtre à travers de nouveaux livres. 23.00 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.10 L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : La Pendule. 13.45 Aujourd'hui le vie. Un village au subjectif. 14.50 Série : Gaston Phébus. Reprise : La chasse aux trésors. Au Cameroun (diffusé le 9 septembre). 15.45 Entre vous, de Louis Bérloz. Le mont Hermé (création d'un quartier par ses futurs habitants) ; Espaces à prendre. 17.45 Récité A2. Les dévotions d'Épinal ; Les quat'z'amis ; Latulu et Lireli ; Sido et Rémi ; Terre des bêtes (pêche à la pleuvre) ; C'est chouette. 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Cinéma : Comment se débarrasser de son patron. Film de Colin Higgins. Mardi cinéma. Avec Marie Dubois, Josiane Balaska, Jean Carmet et Guy Marchand. 23.45 Journal. 0.05 Bonsoir les clips.</p>
FRANCE RÉGIONS 3	<p>13.00 Quatre-vingt-quatre. Emission du GMP (Groupe météo des fonctionnaires). Emissions pour la jeunesse. Les aiguillages du rêve ; Inspecteur Gadget ; Les vendanges ; Deux jeux sur la table ; Le petit opéra des tortues ; La cuisine sans cuisson ; La minute de Spirale. 19.40 RFO Hebdo. 20.00 Wayne and Shuster. Série humoristique canadienne. 20.35 La terre des vivants et le royaume des morts. Série de R. Chana, textes dits par Jean Piat. Dernier épisode : Préhistoire de la mort... le silence. Il y a cent mille ans, les premières manifestations de la mort, la prise de conscience d'une immortalité de l'âme impliquant une survie dans un au-delà. La naissance du sentiment religieux, avec les professeurs Bonifay et Vandermeersch. 21.30 Aspects du court métrage français. « Si je réponds pas, c'est que je suis mort », de C. Van de Putte. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Une poule, un train et quelques monstres. Cycle cinéma italien. Film de Dino Risì. Prélude à la nuit. « Air », de Gluck, par les Douze Violons de France.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Angélique et le sultan. Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie. 22.15 Journal. 22.35 Thalasse. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Le renouveau de l'hydravion. Une bonne nouvelle par jour. Emission de Brice Lalonde et Philippe Germa. L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précieuses. Écologiques, politiques ou de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip ou de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double qui joue le rôle de Candide. Discours simpliste, conclusion naïve. 23.25 Prélude à la nuit. « Chanson triste » ; « la Vague et la cloche », de Duparc, interprétées par Roger Soyer.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : le Désert des Tartares. Film de Valerio Zurlini. 22.50 Journal. 23.10 Une bonne nouvelle par jour. 23.18 Prélude à la nuit. « Quatuor en ut », de Pleyel, par l'Ensemble Secolo Barocco.</p>
PÉRIPHÉRIE	<p>• R.T.L., 19 h 25, Série : Quincy ; 20 h 15, le Chacal, film de Fred Zinneman ; 22 h 50, Journal ; 23 h 5, Variétés : Show Ella Fitzgerald. • T.M.C., 20 h 5, A vous de choisir ; 21 h 40, Série : l'île fantastique ; 22 h 40, Emissions régionales. • R.T.B., 20 h 10, Variétés : avec Carlos ; 20 h 45, Téléfilm : Au plaisir de Dieu, de R. Maszyer. • T.S.R., 20 h, Théâtre : les Flottiers du Trient, de W. Thomé, interprété par le Théâtre du Vieux-Mazot ; 21 h, Dis-moi ce que tu lis... ; 21 h 55, Regards.</p>	<p>• R.T.L., 20 h, Dynastie ; 21 h, Série : la Pieuve (sur la Mafia) ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire ; 23 h 15, Portrait d'artiste : Roger Berthelette, peintre luxembourgeois. • T.M.C., 19 h 50, Série : Quincy ; 20 h 45, Jeu : L'itinéraire mystérieux ; 21 h, l'Éditrois, film de J.-P. Mocky ; 22 h 30, Les carnets de l'été ; 22 h 35, Emissions régionales ; 22 h 40, Clip'n'roll. • R.T.B., 20 h, Ecran-témoia : Coup de tête, film de J.-J. Annand. • T.S.R., 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 45, Journal ; 23 h, L'antenne est à vous.</p>	<p>• R.T.L., 20 h, Chips ; 21 h, la Pieuve ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire. • T.M.C., 19 h 50, Série : le Bel Été ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, l'Éditrois, film de R.H. Bartlett ; 22 h 15, Les carnets de l'été ; 22 h 20, Emissions régionales ; 22 h 25, Clip'n'roll. • R.T.B., 20 h, Les sentiers du monde : Nord-Yemen ; 21 h 35, Téléfilm : les Moyens du bord, de B. Toubian Michel (d'après Michel Mohrt). • T.S.R., 20 h, La chasse aux trésors (à Syracuse) ; 21 h 25, Armin Jordan : de Servino à Carnegie Hall ; 22 h 15, Journal ; 22 h 30, « Horrendo, je t'aime », signé Alexis, film de Monique Quintart.</p>

Mercredi
12 septembre

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol.
15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin.
Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école.
Histoire naturelle.
La pêche en réservoir.
17.20 Journal.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocorocoboy.
20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie.
N° 1 : Au pays des mille rivières.
Premier volet du périple amazonien du commandant Cousteau, de son équipe et de la Calypso : la remontée du fleuve Amazone jusqu'à sa source. Une caméra hautaine jauge l'espace, un commentateur surévalue les mystères de cette région, les musiques folkloriques ou faussement métaphysiques envahissent les images parfois étonnantes (dont une forêt sous l'eau).
21.30 Magazine : Brèves de José Arthur et C. Garbin. L'actualité des spectacles.
Au Théâtre Marigny : S. Lema dans « Napoléon » d'Y. Gilibert ; « Après dissipation des brumes matinales » de L. Belin aux Champs-Élysées ; « La Dernière Classe » de B. Friel au Théâtre des Mathurins ; « Le tango argentin » au théâtre musical de Paris ; « El tango » aux Bouffes du Nord, avec Milva, Astor Piazzola ; « La Mégère apprivoisée », au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Dossier : Café-théâtre.
22.25 Musique : Baroque.
La 3^e Session de l'orchestre français des jeunes (à laquelle ont participé 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans sélectionnés parmi les élèves des conservatoires) s'est achevée le 21 août par un concert au Théâtre Antique d'Orange, où elle a joué la « Symphonie fantastique » de Berlioz dirigée par E. Krivine.
23.20 Journal.
23.35 Cignotant.

12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Aujourd'hui le vie.
Avec Francis Lalonde.
Série : Gaston Phébus.
N° 1 : le Lion des Pyrénées (redif.).
La guerre de Cent Ans, vue du comté de Foix.
15.45 Cette semaine sur A 2.
16.00 Reprise : Apostrophes.
Les profs (diffusé le 7 septembre).
17.10 La télévision des télé-spectateurs.
17.40 Récité A 2.
La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grado ; Pac Man.
18.30 C'est le vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Tragédie de Carmen.
D'après Bizet, réal. P. Brook.
Avec H. Delvaux, H. Henkel, A. Host, J. Gardner, J.-P. Denizot, A. Maratrat, T. Sudana (en liaison avec Franco-Musique).
Carmen, née de l'imagination de Prosper Mérimée en 1845, portée à l'opéra par Georges Bizet en 1875, n'a cessé d'évoluer au gré des adaptations, des modes et des mœurs lyriques. Carmen un mythe. « Libre elle est née et libre elle mourra », mise en scène par Peter Brook, un grand shakespearean. Après la diffusion au mois de décembre dernier du premier volet de cette trilogie, Antenne 2 retransmet la Tragédie de Carmen avec sa deuxième distribution. Hélène Delvaux est une Carmen d'une gaieté enfantine, sauvageonne.
22.00 Magazine : Plaisir du théâtre.
De P. Laville. Avec Edwige Feuillère.
Au sommaire : le Festival d'automne à Paris ; « la Dernière Classe », aux Mathurins ; Naissance du Centre théâtral du Limousin ; le Festival d'Hammamet ; les comédiens anglais ; histoire du théâtre à travers de nouveaux livres.
23.00 Journal.
23.20 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma : Angélique et le sultan.
Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie.
22.15 Journal.
22.35 Thalasse.
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
Le renouveau de l'hydravion.
Une bonne nouvelle par jour.
Emission de Brice Lalonde et Philippe Germa.
L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précieuses. Écologiques, politiques ou de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip ou de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double qui joue le rôle de Candide. Discours simpliste, conclusion naïve.
23.25 Prélude à la nuit.
« Chanson triste » ; « la Vague et la cloche », de Duparc, interprétées par Roger Soyer.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
20.35 Cinéma : le Désert des Tartares.
Film de Valerio Zurlini.
22.50 Journal.
23.10 Une bonne nouvelle par jour.
23.18 Prélude à la nuit.
« Quatuor en ut », de Pleyel, par l'Ensemble Secolo Barocco.

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol.
15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin.
Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école.
Histoire naturelle.
La pêche en réservoir.
17.20 Journal.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocorocoboy.
20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie.
N° 1 : Au pays des mille rivières.
Premier volet du périple amazonien du commandant Cousteau, de son équipe et de la Calypso : la remontée du fleuve Amazone jusqu'à sa source. Une caméra hautaine jauge l'espace, un commentateur surévalue les mystères de cette région, les musiques folkloriques ou faussement métaphysiques envahissent les images parfois étonnantes (dont une forêt sous l'eau).
21.30 Magazine : Brèves de José Arthur et C. Garbin. L'actualité des spectacles.
Au Théâtre Marigny : S. Lema dans « Napoléon » d'Y. Gilibert ; « Après dissipation des brumes matinales » de L. Belin aux Champs-Élysées ; « La Dernière Classe » de B. Friel au Théâtre des Mathurins ; « Le tango argentin » au théâtre musical de Paris ; « El tango » aux Bouffes du Nord, avec Milva, Astor Piazzola ; « La Mégère apprivoisée », au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Dossier : Café-théâtre.
22.25 Musique : Baroque.
La 3^e Session de l'orchestre français des jeunes (à laquelle ont participé 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans sélectionnés parmi les élèves des conservatoires) s'est achevée le 21 août par un concert au Théâtre Antique d'Orange, où elle a joué la « Symphonie fantastique » de Berlioz dirigée par E. Krivine.
23.20 Journal.
23.35 Cignotant.

12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Aujourd'hui le vie.
Avec Francis Lalonde.
Série : Gaston Phébus.
N° 1 : le Lion des Pyrénées (redif.).
La guerre de Cent Ans, vue du comté de Foix.
15.45 Cette semaine sur A 2.
16.00 Reprise : Apostrophes.
Les profs (diffusé le 7 septembre).
17.10 La télévision des télé-spectateurs.
17.40 Récité A 2.
La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grado ; Pac Man.
18.30 C'est le vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Tragédie de Carmen.
D'après Bizet, réal. P. Brook.
Avec H. Delvaux, H. Henkel, A. Host, J. Gardner, J.-P. Denizot, A. Maratrat, T. Sudana (en liaison avec Franco-Musique).
Carmen, née de l'imagination de Prosper Mérimée en 1845, portée à l'opéra par Georges Bizet en 1875, n'a cessé d'évoluer au gré des adaptations, des modes et des mœurs lyriques. Carmen un mythe. « Libre elle est née et libre elle mourra », mise en scène par Peter Brook, un grand shakespearean. Après la diffusion au mois de décembre dernier du premier volet de cette trilogie, Antenne 2 retransmet la Tragédie de Carmen avec sa deuxième distribution. Hélène Delvaux est une Carmen d'une gaieté enfantine, sauvageonne.
22.00 Magazine : Plaisir du théâtre.
De P. Laville. Avec Edwige Feuillère.
Au sommaire : le Festival d'automne à Paris ; « la Dernière Classe », aux Mathurins ; Naissance du Centre théâtral du Limousin ; le Festival d'Hammamet ; les comédiens anglais ; histoire du théâtre à travers de nouveaux livres.
23.00 Journal.
23.20 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma : Angélique et le sultan.
Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie.
22.15 Journal.
22.35 Thalasse.
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
Le renouveau de l'hydravion.
Une bonne nouvelle par jour.
Emission de Brice Lalonde et Philippe Germa.
L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précieuses. Écologiques, politiques ou de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip ou de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double qui joue le rôle de Candide. Discours simpliste, conclusion naïve.
23.25 Prélude à la nuit.
« Chanson triste » ; « la Vague et la cloche », de Duparc, interprétées par Roger Soyer.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
20.35 Cinéma : le Désert des Tartares.
Film de Valerio Zurlini.
22.50 Journal.
23.10 Une bonne nouvelle par jour.
23.18 Prélude à la nuit.
« Quatuor en ut », de Pleyel, par l'Ensemble Secolo Barocco.

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol.
15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin.
Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école.
Histoire naturelle.
La pêche en réservoir.
17.20 Journal.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocorocoboy.
20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie.
N° 1 : Au pays des mille rivières.
Premier volet du périple amazonien du commandant Cousteau, de son équipe et de la Calypso : la remontée du fleuve Amazone jusqu'à sa source. Une caméra hautaine jauge l'espace, un commentateur surévalue les mystères de cette région, les musiques folkloriques ou faussement métaphysiques envahissent les images parfois étonnantes (dont une forêt sous l'eau).
21.30 Magazine : Brèves de José Arthur et C. Garbin. L'actualité des spectacles.
Au Théâtre Marigny : S. Lema dans « Napoléon » d'Y. Gilibert ; « Après dissipation des brumes matinales » de L. Belin aux Champs-Élysées ; « La Dernière Classe » de B. Friel au Théâtre des Mathurins ; « Le tango argentin » au théâtre musical de Paris ; « El tango » aux Bouffes du Nord, avec Milva, Astor Piazzola ; « La Mégère apprivoisée », au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Dossier : Café-théâtre.
22.25 Musique : Baroque.
La 3^e Session de l'orchestre français des jeunes (à laquelle ont participé 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans sélectionnés parmi les élèves des conservatoires) s'est achevée le 21 août par un concert au Théâtre Antique d'Orange, où elle a joué la « Symphonie fantastique » de Berlioz dirigée par E. Krivine.
23.20 Journal.
23.35 Cignotant.

12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Aujourd'hui le vie.
Avec Francis Lalonde.
Série : Gaston Phébus.
N° 1 : le Lion des Pyrénées (redif.).
La guerre de Cent Ans, vue du comté de Foix.
15.45 Cette semaine sur A 2.
16.00 Reprise : Apostrophes.
Les profs (diffusé le 7 septembre).
17.10 La télévision des télé-spectateurs.
17.40 Récité A 2.
La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grado ; Pac Man.
18.30 C'est le vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Tragédie de Carmen.
D'après Bizet, réal. P. Brook.
Avec H. Delvaux, H. Henkel, A. Host, J. Gardner, J.-P. Denizot, A. Maratrat, T. Sudana (en liaison avec Franco-Musique).
Carmen, née de l'imagination de Prosper Mérimée en 1845, portée à l'opéra par Georges Bizet en 1875, n'a cessé d'évoluer au gré des adaptations, des modes et des mœurs lyriques. Carmen un mythe. « Libre elle est née et libre elle mourra », mise en scène par Peter Brook, un grand shakespearean. Après la diffusion au mois de décembre dernier du premier volet de cette trilogie, Antenne 2 retransmet la Tragédie de Carmen avec sa deuxième distribution. Hélène Delvaux est une Carmen d'une gaieté enfantine, sauvageonne.
22.00 Magazine : Plaisir du théâtre.
De P. Laville. Avec Edwige Feuillère.
Au sommaire : le Festival d'automne à Paris ; « la Dernière Classe », aux Mathurins ; Naissance du Centre théâtral du Limousin ; le Festival d'Hammamet ; les comédiens anglais ; histoire du théâtre à travers de nouveaux livres.
23.00 Journal.
23.20 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma : Angélique et le sultan.
Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie.
22.15 Journal.
22.35 Thalasse.
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
Le renouveau de l'hydravion.
Une bonne nouvelle par jour.
Emission de Brice Lalonde et Philippe Germa.
L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précieuses. Écologiques, politiques ou de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip ou de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double qui joue le rôle de Candide. Discours simpliste, conclusion naïve.
23.25 Prélude à la nuit.
« Chanson triste » ; « la Vague et la cloche », de Duparc, interprétées par Roger Soyer.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
20.35 Cinéma : le Désert des Tartares.
Film de Valerio Zurlini.
22.50 Journal.
23.10 Une bonne nouvelle par jour.
23.18 Prélude à la nuit.
« Quatuor en ut », de Pleyel, par l'Ensemble Secolo Barocco.

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol.
15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin.
Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école.
Histoire naturelle.
La pêche en réservoir.
17.20 Journal.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocorocoboy.
20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie.
N° 1 : Au pays des mille rivières.
Premier volet du périple amazonien du commandant Cousteau, de son équipe et de la Calypso : la remontée du fleuve Amazone jusqu'à sa source. Une caméra hautaine jauge l'espace, un commentateur surévalue les mystères de cette région, les musiques folkloriques ou faussement métaphysiques envahissent les images parfois étonnantes (dont une forêt sous l'eau).
21.30 Magazine : Brèves de José Arthur et C. Garbin. L'actualité des spectacles.
Au Théâtre Marigny : S. Lema dans « Napoléon » d'Y. Gilibert ; « Après dissipation des brumes matinales » de L. Belin aux Champs-Élysées ; « La Dernière Classe » de B. Friel au Théâtre des Mathurins ; « Le tango argentin » au théâtre musical de Paris ; « El tango » aux Bouffes du Nord, avec Milva, Astor Piazzola ; « La Mégère apprivoisée », au Théâtre de la Porte Saint-Martin ; Dossier : Café-théâtre.
22.25 Musique : Baroque.
La 3^e Session de l'orchestre français des jeunes (à laquelle ont participé 110 musiciens de quatorze à vingt-cinq ans sélectionnés parmi les élèves des conservatoires) s'est achevée le 21 août par un concert au Théâtre Antique d'Orange, où elle a joué la « Symphonie fantastique » de Berlioz dirigée par E. Krivine.
23.20 Journal.
23.35 Cignotant.

12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : l'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Aujourd'hui le vie.
Avec Francis Lalonde.
Série : Gaston Phébus.
N° 1 : le Lion des Pyrénées (redif.).
La guerre de Cent Ans, vue du comté de Foix.
15.45 Cette semaine sur A 2.
16.00 Reprise : Apostrophes.
Les profs (diffusé le 7 septembre).
17.10 La télévision des télé-spectateurs.
17.40 Récité A 2.
La couleur du vent ; Latulu et Lireli ; les Schtroumpfs ; Tchou et Grado ; Pac Man.
18.30 C'est le vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord pas d'accord (INC).
19.15 Emissions régionales.
19.40 Le théâtre de Bouvard.
20.00 Journal.
20.35 Emmenez-moi au théâtre : la Tragédie de Carmen.
D'après Bizet, réal. P. Brook.
Avec H. Delvaux, H. Henkel, A. Host, J. Gardner, J.-P. Denizot, A. Maratrat, T. Sudana (en liaison avec Franco-Musique).
Carmen, née de l'imagination de Prosper Mérimée en 1845, portée à l'opéra par Georges Bizet en 1875, n'a cessé d'évoluer au gré des adaptations, des modes et des mœurs lyriques. Carmen un mythe. « Libre elle est née et libre elle mourra », mise en scène par Peter Brook, un grand shakespearean. Après la diffusion au mois de décembre dernier du premier volet de cette trilogie, Antenne 2 retransmet la Tragédie de Carmen avec sa deuxième distribution. Hélène Delvaux est une Carmen d'une gaieté enfantine, sauvageonne.
22.00 Magazine : Plaisir du théâtre.
De P. Laville. Avec Edwige Feuillère.
Au sommaire : le Festival d'automne à Paris ; « la Dernière Classe », aux Mathurins ; Naissance du Centre théâtral du Limousin ; le Festival d'Hammamet ; les comédiens anglais ; histoire du théâtre à travers de nouveaux livres.
23.00 Journal.
23.20 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma : Angélique et le sultan.
Cycle Angélique. Film de Bernard Borderie.
22.15 Journal.
22.35 Thalasse.
Magazine de la mer, de G. Pernoud.
Le renouveau de l'hydravion.
Une bonne nouvelle par jour.
Emission de Brice Lalonde et Philippe Germa.
L'un des porte-drapeaux de l'écologie nous offre des nouvelles actuelles et non d'actualité, précieuses. Écologiques, politiques ou de société, en trois minutes. Mis en scène dans un décor de clip ou de bande dessinée, Brice Lalonde s'entretient avec son double qui joue le rôle de Candide. Discours simpliste, conclusion naïve.
23.25 Prélude à la nuit.
« Chanson triste » ; « la Vague et la cloche », de Duparc, interprétées par Roger Soyer.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
20.35 Cinéma : le Désert des Tartares.
Film de Valerio Zurlini.
22.50 Journal.
23.10 Une bonne nouvelle par jour.
23.18 Prélude à la nuit.
« Quatuor en ut », de Pleyel, par l'Ensemble Secolo Barocco.

11.20 TF1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Document : Les imagiers du XIX^e siècle : de J. Vigoureux, réal. G. Fignol.
15.45 Ces chers disparus : Jean Gabin.
Les choses du mardi : de J. Bercho et F. Cheneau. Souvenirs d'école.
Histoire naturelle.
La pêche en réservoir.
17.20 Journal.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Emissions régionales.
19.40 Cocorocoboy.
20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
Série : L'Équipe Cousteau en Amazonie.
N° 1 : Au pays des mille rivières.
Premier volet du périple amazonien du commandant

Mardi
11 septembre

Mercredi
12 septembre

Jeudi
13 septembre

Vendredi
14 septembre

TÉLÉVISION
FRANÇAISE
1

ANTENNE
2

FRANCE
RÉGIONS
3

PÉRIPHÉRIE

11.20 TF 1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.40 Vitamine.
Nouvelles rubriques : un nouveau décor multicolore. « Les petits creux de Zaza » (cuisine) ; « Les Trois Mousquetaires », nouveau dessin animé, etc.
16.30 C'est super.
16.45 Hip hop.
17.00 Microludic.
Jeux vidéo, micro-ordinateur, clavier et crayon optique.
17.25 Jack spot.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Émissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
19.55 Tirage du Tac-O-Tac.
20.00 Journal.
20.30 Tirage du Loto.
20.35 Série : Orlins.
Grand bal chez les Ewing. Confrontation J.R. est ravi de voir Bobby et Pam avec d'autres partenaires, mais il est choqué d'apprendre que Cliff a été nommé à un poste important.
21.25 Série : Le bébé est une personne.
Émissions de G. Lauzun, T. Laine et B. Martino.
N° 1 : Voyage au centre de la mère.
Premier volet d'une série de trois émissions sur les comportements du futur (ses facultés de perception, d'émotion), puis la période de l'accouchement et enfin les premiers rapports mère-enfant. Très belles images pour cet ensemble réalisé par le trio Bernard Martino, Gérard Lauzun et le pédo-psychiatre Tony Laine. Un appel à la responsabilité qui aboutit à une dramatisation du rôle de la mère, culpabilisée jusqu'à l'excès.
22.25 Fréquence vidéo.
Émission de R. Adarid et H. Cagnara.
L'actualité des cassettes vidéo.
23.10 Journal.
23.25 Cignotant.

10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : L'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Les carnets de l'été.
« On l'appelle Thelma Sagar », de J.-P. Chaligne. (Redif.).
14.20 Dessin animé : X Or.
14.50 Récit A 2.
Yakari : Latulu et Lirel ; les Schtroumpfs : Buster Keaton ; la bande à BD...
17.30 Micro Kid.
Jeux vidéo et collages.
18.00 Platiné 45.
Jeanne Mas, Nick Lowe, Germaine Jackson, Kootchey, Evelyn Thomas.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.15 Émissions régionales.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Téléfilm : Un homme va être assassiné.
D'après Gédé, réal. D. Gressan. Avec J. Guionaz, D. Blanchard, J. Roussy...
(Lire notre article.)
21.55 Magazine médical : Réduire les articulations.
De D. Thibault, réal. B. d'Abriçon.
L'émission a été tournée à l'hôpital Cochin, avec le professeur Amar, chef du service de rhumatologie, et le docteur Revel, responsable de la rééducation, et au Centre de rééducation fonctionnelle de Mennecourt.
22.45 Chefs-d'œuvre en péril.
Émission de P. de Lagarde.
Que faire d'un château ?
23.15 Journal.
23.35 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Variétés : Ring parade / Cadence 3.
De Guy Lux et Lela Milic.
Avec Carlos, Michel Delpech, Jean-Luc Lahaye...
22.00 Journal.
22.20 Série : Scènes de la vie conjugale.
d'I. Bergman. N° 1 : Innocence et passion. Avec L. Ullman, B. Anderson, E. Josephson.
Johan et Marianne, un couple heureux, sans histoires, issu de la bourgeoisie, est confronté au cours d'un dîner à un autre couple qui ne cesse de s'entre-déchirer. Premier signe d'incompréhension entre Johan et Marianne. Richesse psychologique des personnages, ambiguïté des situations, « scènes de la vie conjugale » interprétées par de grands acteurs.
23.10 Une bonne nouvelle par jour.
Avec Brice Lalonde.
23.15 Prélude à la nuit.
« Mame », six pièces pour piano, de Jolivet, par B. Thoreux.

● R.T.L., 20 h, La croisière s'amuse ; 21 h, la Pieuvre ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire ; 23 h 15, Concert : œuvres de Haydn, Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de R.T.L., dir. Louis de Froment, sol. G. Tschibou.
● T.M.C., 19 h 50, Série : la Bataille des planètes ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, les Disparus de Saint-Agil, film de Christian-Jaque ; 22 h 40, Les carnets de l'été ; 22 h 45, Émissions régionales ; 22 h 50, Offres d'emploi ; 22 h 55, Clips roll.
● R.T.B., 20 h, La chaise aux trépassés (à Syracuse) ; 21 h 10, Feuilleton : Un ours pas comme les autres ; 22 h 10, Document : Restauration de la cathédrale de Nîmes.
● T.S.F., 20 h 15, Concours international d'exécution musicale Genève 1984 ; 22 h, Télécopie.

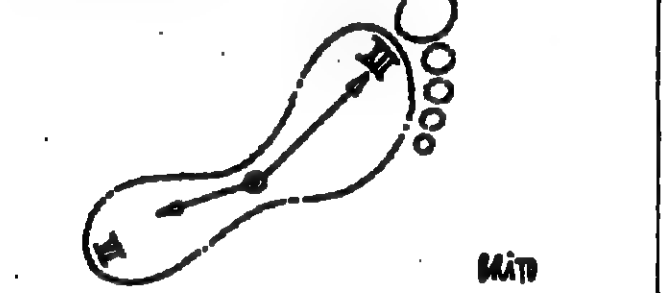
11.20 TF 1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.45 A pleine vie.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.45 Portes ouvertes, magazine des handicapés.
15.00 Images d'histoire.
La guerre de 1914-1918 avec le général Delemas.
15.30 Quarté : en direct de Viscom.
16.00 Santé sans nuages.
Émission de M. Morance et S. Coma.
17.00 La chance aux chansons.
L'air de Paris, avec S. Langlois, D. Guichard, C. Verdi.
J.-L. La Haye.
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
19.15 Émissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.35 Feuilleton : La terre et le moulin.
Réal. J. Bréard, d'après G. Conlon.
Une ferme dans la campagne quercynoise, la mort du père, Léon Nadal, laisse dans l'embarras deux dames incapables d'assurer les travaux champêtres. Heureusement l'une d'elles rencontre, au cours d'un bal, un homme, mais l'affaire se complique... Une chronique de la vie rurale. Solitude, conflits de génération.
21.30 Magazine : L'enjeu.
Magazine économique et social de F. de Closser, E. de la Taille et A. Waller.
M. Jacques Chirac, président du RPR, maître de Paris, répond aux questions des trois animateurs de l'émission : large tour d'horizon de l'actualité économique et sociale.
22.45 Jazz : le jazz et vous.
Émission de J. Mervil.
Avec Stecker Tuback, Beny Yasseur, Caratini, Daniel Wayenberg, Jack Dierval, le « papi » du jazz.
23.45 Journal.
0.00 Cignotant.

10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : L'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La Pendule.
13.45 Aujourd'hui la vie.
Des auteurs et vous.
14.50 Cinéma : Les belles années de Miss Brodie.
Film de Ronald Neame.
Magazine : Un temps pour tout.
De M. Carr et A. Valentini.
Pour garder la forme.
17.45 Récit A 2.
Les devinettes d'Épinal ; Mes mains ont la parole ; Latulu et Lirel ; Antiope d'or.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).
19.15 Émissions régionales.
19.35 Expression directe : UOF.
19.45 Dessin animé : La danse du gorille.
20.00 Journal.
20.35 Série : La Vieillesse des poignées.
D'après J. Susana, réal. W. Grauman, avec C. Hicks, L. Hartman, V. Hamel...
Le destin de trois jeunes femmes prêtes à payer le prix maximum pour réussir, s'imposer, aimer. A Hollywood, New-York, Paris, Ann, Jennifer et Neely prises dans la roue de la fortune, de l'amour. Une histoire inspirée d'un best-seller.
21.45 Magazine : Musiques au cœur.
D'E. Ruggieri.
Les passions de la création : les grandes figures du panorama musical du vingtième siècle, de Stravinsky à Boulez.
22.55 Histoires courtes.
« Le Tombeau des musiciens », de P. Jodé.
23.25 Journal.
23.45 Bonsoir les clips.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.35 Cinéma sans visa.
Émission de J.-C. Guillebaud et J. Lacouture.
20.40 Cinéma israélien : Hamsin (le Sirocco).
Film de Daniel Waschman.
22.05 Témoignages.
L'histoire, les thèmes du metteur en scène. Avec D. Waschman, Jean Daniel, spécialiste des problèmes israélo-arabe, Tams Golan, journaliste israélienne, et Smila Patil, comédienne indienne.
22.35 Journal.
22.55 Une bonne nouvelle par jour.
Avec Brice Lalonde.
23.00 Prélude à la nuit.
« Bacchus et Ariane », de Roussel, par l'Orchestre de Monte-Carlo, dir. L. Foster.

● R.T.L., 20 h, Dallas ; 21 h, les Grandes Gueules, film de R. Enrico (avec Bourvil, L. Ventura, M. Dubois) ; 22 h 55, Journal ; 23 h 5, La joie de lire.
● T.M.C., 19 h 50, Série : Magnum ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, l'Héritière, film de W. Wyler ; 23 h, Les carnets de l'été ; 23 h 5, Émissions régionales ; 23 h 10, Clips roll.
● R.T.B., 20 h 5, le Gang, film de Jacques Deray ; 21 h 45, Le carrousel aux images.
● R.T.B., 20 h, l'Italiens à Alger, de Rossini, par l'Orchestre royal de Wallonie, dir. C. Franci.
● T.S.F., 20 h 15, Temps présent : réfugiés, une Suisse créative ; 21 h 20, Série : Dynastie ; 22 h 5, Journal ; 22 h 20, le Monde désert, film de Pierre Beuchot.

11.20 TF 1 Vision plus.
11.50 La une chez vous.
12.00 Feuilleton : Nans le berger.
12.30 Variétés : La bouteille à la mer.
13.00 Journal.
13.50 Série : La petite maison dans la prairie.
14.40 A pleine vie.
14.45 Reprise : Infovision.
Magazine de l'information de A. Devers, diffusé le 6 septembre.
16.05 Temps libre.
Émission de J.-C. Narcy.
Le TGV, l'Aubrac, Festival Berlitz...
17.50 Journal.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Magic Hall.
18.55 Cyclisme : Tour de l'avenir.
19.15 Émissions régionales.
19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.35 Variétés : Porto-Bonheur.
De P. Sabatier et R. Grumbach.
Avec M. Sardou, P. Sébastien, F. Gall...
21.50 Téléfilm : A 60 ans, elle découvrait la mer.
De D. Chalem, réal. Ch. Dubreuil. Avec I. Sadocan, D. Chalem, P. Laval...
Une femme de retour de voyage pense retrouver sa mère. Celle-ci est morte. Un vide se creuse sous ses pas. Elle part à la recherche de cette femme drôle, impudique, majestueuse et possessive.
23.35 Journal.
23.50 Cignotant.



10.30 ANTIOPE.
12.00 Journal et météo.
12.10 Jeu : L'Académie des neuf.
12.45 Journal.
13.30 Feuilleton : La pendule.
13.45 Aujourd'hui la vie.
La peur, plaisir ou douleur ?
Série : Gaston Phébus.
14.50 Reprise : Magazine médical.
Réduire ses articulations (diffusé le 12 septembre).
16.35 Histoires courtes.
De S. Richard.
Caribbes : Haiti, trois monuments, un symbole ; Carifesta, le grand festival des Caraïbes.
17.45 Récit A 2.
La couleur du vent ; Latulu et Lirel ; Il était une fois le cirque ; Superbug.
18.30 C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.15 Émissions régionales.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Série : Pêcheurs originaux.
N° 1 : Meurtre avec préméditation, de P. Lainé, d'après W. Gombrowicz. Avec M. Bouquet, G. Paga, P. Pistacolo...
Une petite gare de campagne. L'étonnement d'un juge et de son secrétaire de ne pas trouver la voiture d'un baron. Une histoire étrange sinon très inquiétante adaptée d'une nouvelle du grand écrivain polonais Witold Gombrowicz, l'auteur de « la Pornographie ».
21.40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Fivet.
Sur le thème : les vieilles boussolles. Sont invités : Roland Castro (1989), Claude Imbert (Ce que je crois), Hubert Monteilhet (Néropolis), notre collaborateur Bertrand Poirot-Delpech (l'Est 36).
22.55 Journal.
23.05 Ciné-club : l'Enfance nue.
Cycle « Du côté de l'enfance ». Film de Maurício Píale.

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
20.05 Les jeux.
20.30 D'accord pas d'accord (INC).
20.35 Vendredi : André et Jacqueline, les liens du passé.
Magazine d'information d'André Campana.
L'histoire d'André et Jacqueline. Ils ont adressé une lettre au président de la République : « Nous vivons vingt-neuf et trente-quatre ans, nous vivons ensemble depuis cinq ans et de notre amour vient de naître une petite fille. La vie a voulu que nous soyons frère et sœur. Enfants de l'assistance publique... nous sommes aux yeux de tous dans une situation incestueuse. » André et Jacqueline apparaissent dans leur vie quotidienne. Avec le docteur René Alomovitch, qui évoque les problèmes de génétiques engendrés par la consanguinité et M. Charles Libman, la reconnaissance législative. Document émouvant, fort, réalisé par Mireille Dumas et Dominique Colonna.
21.30 Bleu outre-mer.
Tahiti : la tapa ; la Réunion : le tourisme vert ; Guyane : la sculpture ; Guadeloupe : un train ; Saint-Picard.
22.00 Journal.
22.20 Une bonne nouvelle par jour.
Avec Brice Lalonde.
22.45 Prélude à la nuit.
« Concerto pour piano n° 1 », de Tchaïkovski, par B. Engerer, piano.

● R.T.L., 20 h, Lou Grant ; 21 h, Série : Hôtel ; 22 h, Journal ; 22 h 5, Casanova, film de Fellini.
● T.M.C., 19 h 50, Dynastie ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Coppelia, ballet de Roland Petit ; 22 h 20, Les carnets de l'été ; 22 h 25, Émissions régionales ; 22 h 30, Clips roll.
● R.T.B., 20 h, Télé chérie (le câble) ; 21 h, Dernière séance : Abbott et Costello et l'Homme invisible, film de Charles Lamont.
● R.T.L.-Télé 2, 20 h, Commémoration allée du 40^e anniversaire de la libération de la Belgique.
● T.S.F., 20 h 15, Tell quel ; 21 h 50, Ubu, film de Claude Champion ; 23 h 20, Journal.

Copie conforme

Une Tour d'argent à Tokyo.

CLAUDE TERRAIL lui-même n'en croyait pas ses yeux. Se restaurer à La Tour d'argent — sa tour, la seule, l'unique, — celle qui regarde couler la Seine et régale le grand monde depuis quatre cents ans, il en a l'habitude. Mais, à 15 000 kilomètres de Paris, déguster, pour la toute première fois, l'aiguillette de caneton au cidre à... Tokyo ! De quoi, non pas vous couper l'appétit, mais au moins surprendre. Car, même si cette tour-là est une fille légitime et une copie conforme — des lambris au menu en passant par le « petit musée », le chef et le sommelier — de celle du quai de la Tournelle, elle n'en donne pas moins sur un jardin japonais.

La Tour d'argent de Tokyo, deuxième du genre, a ouvert ses portes, fait couler le champagne et commencé à débiter ses canards « made in France » le 1^{er} septembre. Elle est sise à l'intérieur d'une autre tour : celle de l'hôtel New Otani, fleuron d'un empire hôtelier auquel elle ajoute désormais son prestige.

« Mes prédécesseurs ne se doutaient pas que La Tour d'argent franchirait un jour les mers pour aller s'établir au pays du Soleil-Levant. Moi-même j'ai peine à le croire. Il y a à peine plus d'un an, j'étais le 400^e anniversaire de La Tour d'argent, j'aurais juré la chose impossible. Mais il faut croire que si impossible n'est pas français, ce n'est pas non plus japonais », remarquait M. Terrail, à l'issue de cette « première ».

L'aventure qui l'a conduit en ces lieux n'est pas banale. Tout a commencé il y a un an par hasard. M. Albert Velli, un décorateur associé à la promotion de produits Tour d'argent, engagea la conversation avec son voisin japonais lors d'un vol Tokyo-Paris. Le voisin s'appelait Unesichi Otani : au Japon, un très grand nom et une



VOLONTÉ (DAIM)

grosse fortune. Il allait acheter des tableaux à Paris, mais, tout bien réfléchi, dit-il séance tenante, en rapporter une Tour d'argent. Sens du prestige, goût de la grande cuisine, flair des affaires et habitudes d'ajouter, chaque 1^{er} septembre, une perle hôtelière à la couronne des Otani, expliquaient sans doute sa proposition. Mais aussi, M. Otani le disait dans son toast inaugural, « parce que notre empereur a dîné deux fois à la Tour d'argent ». Honneur suprême pour la Tour, ainsi associée à l'histoire du Japon : Hirohito, alors prince héritier, y dégusta en effet le caneton 55211 en 1921. Il récidiva, cinquante ans plus tard, en 1971.

Du haut de sa Tour, M. Terrail vit venir l'assaut japonais

avec quelque appréhension. « L'aventure semblait trop risquée pour notre réputation. Comment garder l'esprit et la qualité maison dans une autre Tour d'argent si éloignée de notre contrôle ? ». Mais, ajoute-t-il, M. Otani avait eu un coup de cœur, et il a su, patiemment et obstinément, nous convaincre. Le travail, le sérieux et les prodiges de son équipe, comme ceux de la nôtre, ont fait le reste. »

Le reste, ce n'est pas rien, c'est, « tout compris » si l'on peut dire, la bagatelle de 45 millions de francs payés par M. Otani. C'est le décor, la cuisine, les vins et le service raffinés qui sont de mise à Paris. C'est la qualité garantie par le maintien aux postes-clés d'une équipe française venue de la

maison mère et par des Japonais dont le don pour la reproduction, le travail soigné, l'éthique et la discipline a été renforcé par plusieurs mois de stage sur les bords de la Seine. Le chef des chefs, Dominique Bouchet, a tout supervisé. Aujourd'hui, il laisse sa cuisine de rêve à son second, mais il reviendra, tous les quatre mois, pour contrôler les changements de menus. Les canards, comme presque tout le reste (victuailles, vins, décoration et argenterie), viendront de France.

Après le café et les mignardises, deux remarques. D'abord cette création ne manquera pas de rehausser, à Tokyo, le prestige et le renom de la France. Il faut s'en féliciter, alors que sa présence au Japon laisse généralement à désirer. Mais elle est, une fois de plus, le fruit d'une initiative japonaise, au transfert et à la maîtrise du savoir-faire étranger. Et elle renforcera, au plus haut degré, l'image stéréotypée d'une France terre de l'art de vivre traditionnel plutôt que pôle de progrès industriel.

Ensuite, cette création illustre un « mal français » et un « mieux » japonais dont on ne compte plus les exemples. Les lambris du restaurant (d'après moulages du musée Carnavalet) ont été réalisés par des artisans japonais qui n'avaient jamais travaillé le chêne massif. Ils ont remis dans le temps un travail de première qualité. Les entreprises françaises qui devaient, initialement, réaliser cette commande de 5 millions de francs l'ont finalement perdue : aucune ne voulait s'engager à livrer dans les délais. Heureusement qu'à La Tour d'argent de Tokyo la qualité, l'hospitalité et la technique françaises demeurent exemplaires.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Rive gauche

Spéc. MAROCAINES
5, rue Saint-Benoît (91) - 548-07-22
OUVERT DE 20 h à 0 h 15
AISSA Fils
Très fin COUSCOUS - PASTILLA
F./DIM et LUNDI

le bar à huîtres
Poissons et coquillages
L'après-midi
dégustation de fruits de mer
VENTE À EMPORTER
112, bd du Montparnasse 14e - 320.71.01
Tous les jours en semaine de 12h à 14h
Service possible de parking gratuit

LE MODULE
MONTMARTRE
La bonne cuisine
Faisant au Charbon 30° Terrine de saumon au confit 30°
Fait Caracat mariné 30° Brochette de porc au vin rouge 49°
Steak tartare 31° au côté de bœuf aux herbes 39°
106 BOULEVARD DU MONTMARTRE, MÉTRO VAVIN. TEL. 326.54.33.
TOUS LES JOURS. SERVICE PERMANENT DE MIDI À 3 HEURES DU MATIN.

Rive droite

Réouverture
LE CHALUT
54, bd Beaumarchais (17)
TEL. 357-28-84
LA PLUS BELLE CARTE
DE POISSONS DE PARIS
Salle climatisée
Ouv. dim. midi. F./dim. s. et lun.

VILLA D'ESTE
LE
THÉ DANSANT
élégant des Champs-Élysées
Samedi et
dimanche, 16 h 15
4, rue Arsène-Housaye
359-78-44

GARNIER
Le restaurant de mer
Déjeuners, Dîners, Soirées
Banc d'huîtres
311, rue Saint-Louis
Tél. 337-30-00

2 des plus belles brasseries 1900
OUVERTES APRÈS MINUIT
FO
Fois gras 43 E
Andouilles 42 E
Choucroute spéciale 43 E
Fruits de mer
et blanc d'huîtres
2, rue des Petites-Écuries, Paris 10e
Tél. 770.35.59

Julien
Sous-sol en fillette 38 E
Huîtres chaudes
au champagne 48 E
Cassoulet d'oie 59 E
Coquillages chauds
16, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris 10e
Tél. 770.32.06
SERVICE TOUS LES JOURS
JUSQU'À 2 H. DU MATIN

271.82.14 **Dessirier** 380.50.72
MAÎTRE-ÉCARTIER RESTAURATEUR
9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17^e

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin.
Huîtres, fruits de mer, coquillages toute l'année, chouchoutes de la mer, chouchoutes paysannes.
LE BAYERN
La grande brasserie bavaroise de Paris avec orchestre bavarois, 1000 m² de voir, Salle de 10 à 150 personnes, Place du Châtelet, Paris 1e
Réservation 233 48 44
LA CHAMPAGNE
La grande brasserie de la mer, Vues de la Seine et de la Tour Eiffel, 10, place Clémence, Paris 9
Réservation 374 44 78
CHEZ HANSI
La grande brasserie Alsacienne, 3, place du 19 Juin 1940, Paris 6
Fait à la Tour Montparnasse
Réservation 548 06 42

STEVEN SPURRIER
Cuisine de la Méditerranée
Summer Sale
(Soldes d'été)
PRIX EXCEPTIONNELS
du 8 au 22 septembre
25, rue Royale (Châteaufort) 75008 Paris
Tél. 265-92-40 / 265-09-82

CUISINE & VINS de France
SONDAGE EXCLUSIF : les Français votent à table ! La gastronomie dans tous ses états...
Tendances : Vite la cuisine néo-classique : il y a de la polémique dans l'air ! (Bistro) : les quarante meilleures recettes de la gastronomie française. C'est et c'est : toute la lumière sur quatre cents produits et vins qui vous méritent. **Sondage : 40 ans déjà. Mémoriser « gourmandes » de Jean-François et Camille à nos jours.**
Et toutes les rubriques.
N° SPÉCIAL 400 - EN VENTE EN KIOSQUE - 18 F
SPECIAL 400

BEAU RIVAGE ?
Dans tous les bons restaurants.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTELEMBERT
TAN DINH, 60, rue de Valenciennes, 7.
544-04-84. Restaurant vietnamien.
PRIX MARCO POLO 1979.
600 Grande Rue, dont 160 Pommes.
Service assuré jusqu'à 23 h 15. F. dimanche.

BAC-SOLFERINO
LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19.
48, rue de Valenciennes, 7. F. dim. Spéc.
Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F.

BATIGNOLLES - ROME
EL PICADOR, 80, bd des Batignolles,
387-28-87. Espagnols et français.
Pella, Zazoula, Escalier. F. lun. midi.

CHAMPS-ÉLYSÉES
RELAIS BELLMAN, 37, r. Fougère, 1^{er}.
723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég.
INDRA, 10, rue Cdt-Riviera. F. dim.
359-46-40. Spécialités indiennes.
CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu.
256-23-96. Nouvelles spécialités thaïlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F. sam. midi.
ORPHEE, 8, rue d'Artois, 256-31-39.
F. sam. midi. dim. Spécialités de poissons.
Avenue des Champs-Élysées
N° 142. COPENHAGUE, 1^{er} étage
FLORA DANICA, sur son agréable
jardin. ELY. 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE
N° 12, rue du Fg-Montmartre
AUBERGE DE RIQUETVIER,
770-62-39. Spéc. ALSACIENNES.

GARE DE L'EST - GARE DU NORD
NICOLAS, 12, rue de la Fidélité,
246-84-74. MENU selon marché.
CARTE. F. lundi soir et samedi,
ouvert dimanche.

GARE DE LYON
L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Trévise.
343-14-96. Spéc. F. sam. et dim.

GOBELINS
ENTOTO, 357-08-51. F. dim.
143, r. L.M.-Nordmann, 13^e
Spécialités éthiopiennes.

LES HALLES
CAVEAU E-VILLON, 64, r. Arbre-Sec,
236-10-92. Ses caves du XV^e. F. dim.
P.M.R. 150 F.

L'AJOUPA, 3, pl. Ste-Opportune, 1^{er},
233-45-85. Cuis. alsacienne. Dame Van. Sam.
LE NICOLAS FLAMEL, « bâti en
1407 ». F. dim. 51, rue de Montmorency, 3.
272-07-11.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE
LE VILLARS PALACE. M. Tailleux
propose ses spécialités : POISSONS,
COQUILLAGES, banc d'HUÎTRES,
3 salles. Pianiste t. l. srs. Élegance,
8, r. Descartes. Ouv. T.L.J. : 326-39-08
et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTMARTRE
LE BULLIER, 22, av. de l'Observatoire,
335-48-11. Ts les jrs. Brasserie-
café-glacier de 8 h à 1 h du matin.
Terrasse.

LA CLOSERIE DES LILAS,
171, bd du Montparnasse, 326-70-50
et 354-21-68. Souper après minuit.
Au piano : Y. MEYER. T.L.J. Terrasse.

LE MODULE
et sa belle terrasse
de verdure
106, bd du Montparnasse. Tél. 354-98-64.
Fruits de mer, grillades, cuisine du Chef.
T.L.J. de midi à 3 h du matin.
Air conditionné. Petits prix.

NOTRE-DAME
CHEZ TOUTOUNE, 5, rue de Poitou, 5.
326-56-81
F. dim. et lundi. Cuisine bonne femme.
F. du 11/8 au 11/9.

OPÉRA
VISHNOU, 21, r. Daumesnil, 297-56-54.
F. dim. Spécialités indiennes.

PALAIS-ROYAL
LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais,
1^{er}, 260-99-59. Menu 100 F. Carte
(casseroles poires). F. dim.

PLACE Clichy
KISMET, 17, rue Darcet, 387-83-35
Spéc. indo-pakistanaise. Déj., dîner.

PLACE PEREIRE
N° 9 DESSIRIER, maître écartier.
Jusq. à 1 h du matin, 227-82-14. T.L.J.
HUÎTRES-CRUSTACÉS-POISSONS.
Terrasse d'été.

LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire,
380-88-68. F. dim. Ses spécialités de
poissons. Menu à 110 F. s.n.c. terrasse.

PLACE DU TERTRE
N° 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, L.J.
606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MER.

PORTE MAILLOT
TIMGAD, 21, rue Brunel, 17^e. F. dim.
574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc.

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire,
574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on
vous reçoit jusqu'à 23 h 30. Ses plats
cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis
devant vous. Gigot, train de côte et
vins de propriétaire. Ouvert tous les
jours, même le samedi. TERRASSE.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE
LE REPAIRE DE CARTOUCHE,
700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire,
11^e. F. sam., dim.

REUILLY-DIDEROT
LE MACOURA, 94, bd Diderot, 346-88-07.
F. lun. Cuis. antillaise. Amb. musicale.

ATHANOR
344-49-15. 4, r. Crozatier, 12.
19 h à 24 h sauf dim., lundi.
Pois. rivière. Clavecin : mus. baroque.

SACRÉ-CŒUR
CABANE DE LA BUTTE, 4, rue
Lamarck, 18^e. F. merc. 264-63-40.
Spéc. PROVENÇALES. Piano.

SAINT-AUGUSTIN
LE SARRADAIS, 2, rue de Vienna,
522-23-62. Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
LA FOUX, 2, rue Clément (6^e). F.
dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd
St-Germain, 354-22-21. F. D., L. midi.
PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle,
222-13-35. Menu 76 F. Ouvert t. l. j.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL
DODIN BOUFFANT, 325-25-14.
Place Maubert-Mutualité j. 0 h 15.
ALSACE A PARIS, 326-89-36.
T.L.J.
9, pl. St-André-des-Arts, 6^e. SALONS.
CHOUROUTE, grillades, POISSONS.
TERRASSE PLEIN AIR

Environ de Paris
BOIS DE BOULOGNE
VIEUX GALLON, 4^e et 6^e, 506-26-10. •
Une table raffinée à bord d'un navire
du XIX^e siècle • Réceptions • Cock-
tails • Séminaires • Présentations.
Parking.

MELUN
LA MARE AU DIABLE, 063-17-17.
Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6,
direction Melun.

échecs

N° 1089

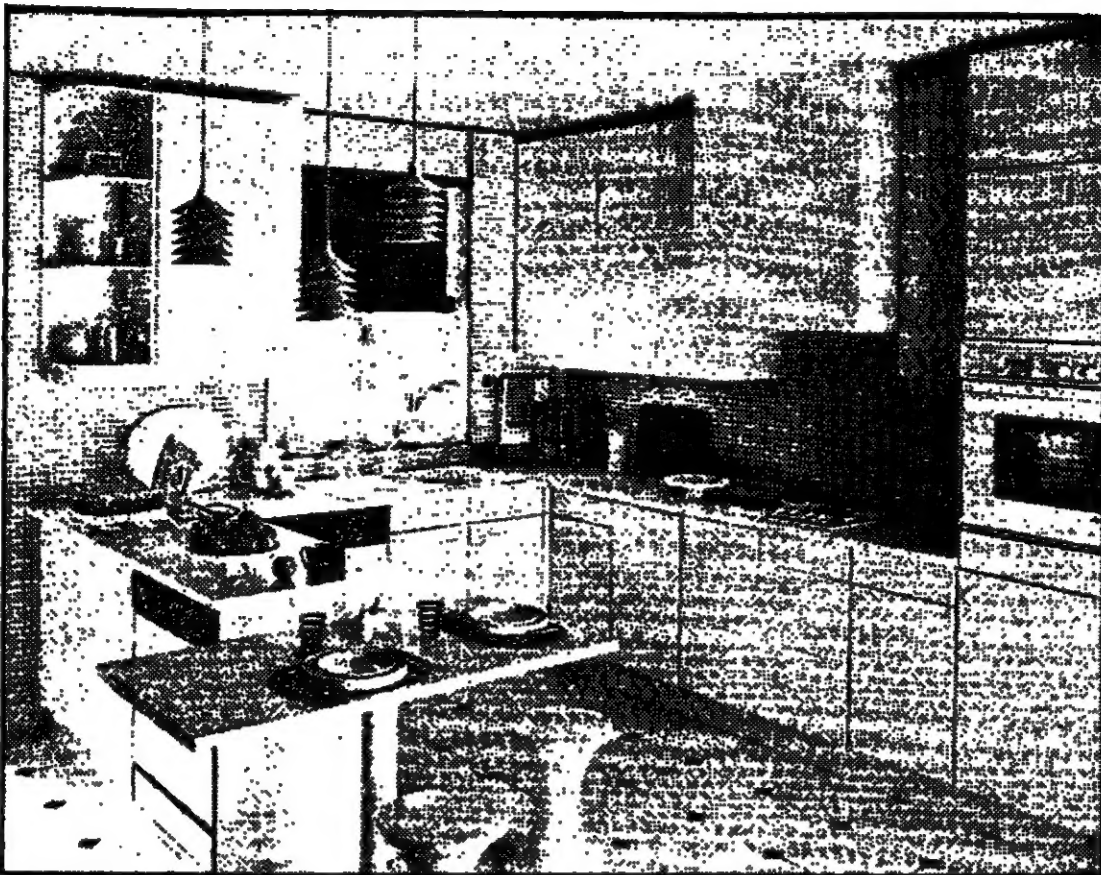
Craquements au centre

(Tournoi international de Halle, 1984)

Blancs : Uhlmann (Allemagne de l'Est).
Noirs : Danailov (Bulgarie).
Partie anglaise.

1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Fc4 Fc5 4. d4 exd4 5. Cxd4 Cxd4 6. Fg5 Fxg5 7. h4 h5 8. g4 g5 9. Cxg5 h4 10. Cxh4 Cxh4 11. Cxh4 Cxh4 12. Dxd4 Dxd4 13. Dxd4 Dxd4 14. Dxd4 Dxd4 15. Fh3 Fh3 16. Ta1 Ta1 17. b4 b5 18. c4 c5 19. d5 d6 20. e6 e7 21. f7 f8 22. g8 g9 23. h9 h0 24. i0 i1 25. j1 j2 26. k2 k3 27. l3 l4 28. m4 m5 29. n5 n6 30. o6 o7 31. p7 p8 32. q8 q9 33. r9 r0 34. s0 s1 35. t1 t2 36. u2 u3 37. v3 v4 38. w4 w5 39. x5 x6 40. y6 y7 41. z7 z8 42. a8 a9 43. b9 b0 44. c0 c1 45. d1 d2 46. e2 e3 47. f3 f4 48. g4 g5 49. h5 h6 50. i6 i7 51. j7 j8 52. k8 k9 53. l9 l0 54. m0 m1 55. n1 n2 56. o2 o3 57. p3 p4 58. q4 q5 59. r5 r6 60. s6 s7 61. t7 t8 62. u8 u9 63. v9 v0 64. w0 w1 65. x1 x2 66. y2 y3 67. z3 z4 68. a4 a5 69. b5 b6 70. c6 c7 71. d7 d8 72. e8 e9 73. f9 f0 74. g0 g1 75. h1 h2 76. i2 i3 77. j3 j4 78. k4 k5 79. l5 l6 80. m6 m7 81. n7 n8 82. o8 o9 83. p9 p0 84. q0 q1 85. r1 r2 86. s2 s3 87. t3 t4 88. u4 u5 89. v5 v6 90. w6 w7 91. x7 x8 92. y8 y9 93. z9 z0 94. a0 a1 95. b1 b2 96. c2 c3 97. d3 d4 98. e4 e5 99. f5 f6 100. g6 g7 101. h7 h8 102. i8 i9 103. j9 j0 104. k0 k1 105. l1 l2 106. m2 m3 107. n3 n4 108. o4 o5 109. p5 p6 110. q6 q7 111. r7 r8 112. s8 s9 113. t9 t0 114. u0 u1 115. v1 v2 116. w2 w3 117. x3 x4 118. y4 y5 119. z5 z6 120. a6 a7 121. b7 b8 122. c8 c9 123. d9 d0 124. e0 e1 125. f1 f2 126. g2 g3 127. h3 h4 128. i4 i5 129. j5 j6 130. k6 k7 131. l7 l8 132. m8 m9 133. n9 n0 134. o0 o1 135. p1 p2 136. q2 q3 137. r3 r4 138. s4 s5 139. t5 t6 140. u6 u7 141. v7 v8 142. w8 w9 143. x9 x0 144. y0 y1 145. z1 z2 146. a2 a3 147. b3 b4 148. c4 c5 149. d5 d6 150. e6 e7 151. f7 f8 152. g8 g9 153. h9 h0 154. i0 i1 155. j1 j2 156. k2 k3 157. l3 l4 158. m4 m5 159. n5 n6 160. o6 o7 161. p7 p8 162. q8 q9 163. r9 r0 164. s0 s1 165. t1 t2 166. u2 u3 167. v3 v4 168. w4 w5 169. x5 x6 170. y6 y7 171. z7 z8 172. a8 a9 173. b9 b0 174. c0 c1 175. d1 d2 176. e2 e3 177. f3 f4 178. g4 g5 179. h5 h6 180. i6 i7 181. j7 j8 182. k8 k9 183. l9 l0 184. m0 m1 185. n1 n2 186. o2 o3 187. p3 p4 188. q4 q5 189. r5 r6 190. s6 s7 191. t7 t8 192. u8 u9 193. v9 v0 194. w0 w1 195. x1 x2 196. y2 y3 197. z3 z4 198. a4 a5 199. b5 b6 200. c6 c7 201. d7 d8 202. e8 e9 203. f9 f0 204. g0 g1 205. h1 h2 206. i2 i3 207. j3 j4 208. k4 k5 209. l5 l6 210. m6 m7 211. n7 n8 212. o8 o9 213. p9 p0 214. q0 q1 215. r1 r2 216. s2 s3 217. t3 t4 218. u4 u5 219. v5 v6 220. w6 w7 221. x7 x8 222. y8 y9 223. z9 z0 224. a0 a1 225. b1 b2 226. c2 c3 227. d3 d4 228. e4 e5 229. f5 f6 230. g6 g7 231. h7 h8 232. i8 i9 233. j9 j0 234. k0 k1 235. l1 l2 236. m2 m3 237. n3 n4 238. o4 o5 239. p5 p6 240. q6 q7 241. r7 r8 242. s8 s9 243. t9 t0 244. u0 u1 245. v1 v2 246. w2 w3 247. x3 x4 248. y4 y5 249. z5 z6 250. a6 a7 251. b7 b8 252. c8 c9 253. d9 d0 254. e0 e1 255. f1 f2 256. g2 g3 257. h3 h4 258. i4 i5 259. j5 j6 260. k6 k7 261. l7 l8 262. m8 m9 263. n9 n0 264. o0 o1 265. p1 p2 266. q2 q3 267. r3 r4 268. s4 s5 269. t5 t6 270. u6 u7 271. v7 v8 272. w8 w9 273. x9 x0 274. y0 y1 275. z1 z2 276. a2 a3 277. b3 b4 278. c4 c5 279. d5 d6 280. e6 e7 281. f7 f8 282. g8 g9 283. h9 h0 284. i0 i1 285. j1 j2 286. k2 k3 287. l3 l4 288. m4 m5 289. n5 n6 290. o6 o7 291. p7 p8 292. q8 q9 293. r9 r0 294. s0 s1 295. t1 t2 296. u2 u3 297. v3 v4 298. w4 w5 299. x5 x6 300. y6 y7 301. z7 z8 302. a8 a9 303. b9 b0 304. c0 c1 305. d1 d2 306. e2 e3 307. f3 f4 308. g4 g5 309. h5 h6 310. i6 i7 311. j7 j8 312. k8 k9 313. l9 l0 314. m0 m1 315. n1 n2 316. o2 o3 317. p3 p4 318. q4 q5 319. r5 r6 320. s6 s7 321. t7 t8 322. u8 u9 323. v9 v0 324. w0 w1 325. x1 x2 326. y2 y3 327. z3 z4 328. a4 a5 329. b5 b6 330. c6 c7 331. d7 d8 332. e8 e9 333. f9 f0 334. g0 g1 335. h1 h2 336. i2 i3 337. j3 j4 338. k4 k5 339. l5 l6 340. m6 m7 341. n7 n8 342. o8 o9 343. p9 p0 344. q0 q1 345. r1 r2 346. s2 s3 347. t3 t4 348. u4 u5 349. v5 v6 350. w6 w7 351. x7 x8 352. y8 y9 353. z9 z0 354. a0 a1 355. b1 b2 356. c2 c3 357. d3 d4 358. e4 e5 359. f5 f6 360. g6 g7 361. h7 h8 362. i8 i9 363. j9 j0 364. k0 k1 365. l1 l2 366. m2 m3 367. n3 n4 368. o4 o5 369. p5 p6 370. q6 q7 371. r7 r8 372. s8 s9 373. t9 t0 374. u0 u1 375. v1 v2 376. w2 w3 377. x3 x4 378. y4 y5 379. z5 z6 380. a6 a7 381. b7 b8 382. c8 c9 383. d9 d0 384. e0 e1 385. f1 f2 386. g2 g3 387. h3 h4 388. i4 i5 389. j5 j6 390. k6 k7 391. l7 l8 392. m8 m9 393. n9 n0 394. o0 o1 395. p1 p2 396. q2 q3 397. r3 r4 398. s4 s5 399. t5 t6 400. u6 u7 401. v7 v8 402. w8 w9 403. x9 x0 404. y0 y1 405. z1 z2 406. a2 a3 407. b3 b4 408. c4 c5 409. d5 d6 410. e6 e7 411. f7 f8 412. g8 g9 413. h9 h0 414. i0 i1 415. j1 j2 416. k2 k3 417. l3 l4 418. m4 m5 419. n5 n6 420. o6 o7 421. p7 p8 422. q8 q9 423. r9 r0 424. s0 s1 425. t1 t2 426. u2 u3 427. v3 v4 428. w4 w5 429. x5 x6 430. y6 y7 431. z7 z8 432. a8 a9 433. b9 b0 434. c0 c1 435. d1 d2 436. e2 e3 437. f3 f4 438. g4 g5 439. h5 h6 440. i6 i7 441. j7 j8 442. k8 k9 443. l9 l0 444. m0 m1 445. n1 n2 446. o2 o3 447. p3 p4 448. q4 q5 449. r5 r6 450. s6 s7 451. t7 t8 452. u8 u9 453. v9 v0 454. w0 w1 455. x1 x2 456. y2 y3 457. z3 z4 458. a4 a5 459. b5 b6 460. c6 c7 461. d7 d8 462. e8 e9 463. f9 f0 464. g0 g1 465. h1 h2 466. i2 i3 467. j3 j4 468. k4 k5 469. l5 l6 470. m6 m7 471. n7 n8 472. o8 o9 473. p9 p0 474. q0 q1 475. r1 r2 476. s2 s3 477. t3 t4 478. u4 u5 479. v5 v6 480. w6 w7 481. x7 x8 482. y8 y9 483. z9 z0 484. a0 a1 485. b1 b2 486. c2 c3 487. d3 d4 488. e4 e5 489. f5 f6 490. g6 g7 491. h7 h8 492. i8 i9 493. j9 j0 494. k0 k1 495. l1 l2 496. m2 m3 497. n3 n4 498. o4 o5 499. p5 p6 500. q6 q7 501. r7 r8 502. s8 s9 503. t9 t0 504. u0 u1 505. v1 v2 506. w2 w3 507. x3 x4 508. y4 y5 509. z5 z6 510. a6 a7 511. b7 b8 512. c8 c9 513. d9 d0 514. e0 e1 515. f1 f2 516. g2 g3 517. h3 h4 518. i4 i5 519. j5 j6 520. k6 k7 521. l7 l8 522. m8 m9 523. n9 n0 524. o0 o1 525. p1 p2 526. q2 q3 527. r3 r4 528. s4 s5 529. t5 t6 530. u6 u7 531. v7 v8 532. w8 w9 533. x9 x0 534. y0 y1 535. z1 z2 536. a2 a3 537. b3 b4 538. c4 c5 539. d5 d6 540. e6 e7 541. f7 f8 542. g8 g9 543. h9 h0 544. i0 i1 545. j1 j2 546. k2 k3 547. l3 l4 548. m4 m5 549. n5 n6 550. o6 o7 551. p7 p8 552. q8 q9 553. r9 r0 554. s0 s1 555. t1 t2 556. u2 u3 557. v3 v4 558. w4 w5 559. x5 x6 560. y6 y7 561. z7 z8 562. a8 a9 563. b9 b0 564. c0 c1 565. d1 d2 566. e2 e3 567. f3 f4 568. g4 g5 569. h5 h6 570. i6 i7 571. j7 j8 572. k8 k9 573. l9 l0 574. m0 m1 575. n1 n2 576. o2 o3 577. p3 p4 578. q4 q5 579. r5 r6 580. s6 s7 581. t7 t8 582. u8 u9 583. v9 v0 584. w0 w1 585. x1 x2 586. y2 y3 587. z3 z4 588. a4 a5 589. b5 b6 590. c6 c7 591. d7 d8 592. e8 e9 593. f9 f0 594. g0 g1 595. h1 h2 596. i2 i3 597. j3 j4 598. k4 k5 599. l5 l6 600. m6 m7 601. n7 n8 602. o8 o9 603. p9 p0 604. q0 q1 605. r1 r2 606. s2 s3 607. t3 t4 608. u4 u5 609. v5 v6 610. w6 w7 611. x7 x8 612. y8 y9 613. z9 z0 614. a0 a1 615. b1 b2 616. c2 c3 617. d3 d4 618. e4 e5 619. f5 f6 620. g6 g7 621. h7 h8 622. i8 i9 623. j9 j0 624. k0 k1 625. l1 l2 626. m2 m3 627. n3 n4 628. o4 o5 629. p5 p6 630. q6 q7 631. r7 r8 632. s8 s9 633. t9 t0 634. u0 u1 635. v1 v2 636. w2 w3 637. x3 x4 638. y4 y5 639. z5 z6 640. a6 a7 641. b7 b8 642. c8 c9 643. d9 d0 644. e0 e1 645. f1 f2 646. g2 g3 647. h3 h4 648. i4 i5 649. j5 j6 650. k6 k7 651. l7 l8 652. m8 m9 653. n9 n0 654. o0 o1 655. p1 p2 656. q2 q3 657. r3 r4 658. s4 s5 659. t5 t6 660. u6 u7 661. v7 v8 662. w8 w9 663. x9 x0 664. y0 y1 665. z1 z2 666. a2 a3 667. b3 b4 668. c4 c5 669. d5 d6 670. e6 e7 671. f7 f8 672. g8 g9 673. h9 h0 674. i0 i1 675. j1 j2 676. k2 k3 677. l3 l4 678. m4 m5 679. n5 n6 680. o6 o7 681. p7 p8 682. q8 q9 683. r9 r0 684. s0 s1 685. t1 t2 686. u2 u3 687. v3 v4 688. w4 w5 689. x5 x6 690. y6 y7 691. z7 z8 692. a8 a9 693. b9 b0 694. c0 c1 695. d1 d2 696. e2 e3 697. f3 f4 698. g4 g5 699. h5 h6 700. i6 i7 701. j7 j8 702. k8 k9 703. l9 l0 704. m0 m1 705. n1 n2 706. o2 o3 707. p3 p4 708. q4 q5 709. r5 r6 710. s6 s7 711. t7 t8 712. u8 u9 713. v9 v0 714. w0 w1 715. x1 x2 716. y2 y3 717. z3 z4 718. a4 a5 719. b5 b6 720. c6 c7 721. d7 d8 722. e8 e9 723. f9 f0 724. g0 g1 725. h1 h2 726. i2 i3 727. j3 j4 728. k4 k5 729. l5 l6 730. m6 m7 731. n7 n8 732. o8 o9 733. p9 p0 734. q0 q1 735. r1 r2 736. s2 s3 737. t3 t4 738. u4 u5 739. v5 v6 740. w6 w7 741. x7 x8 742. y8 y9 743. z9 z0 744. a0 a1 745. b1 b2 746. c2 c3 747. d3 d4 748. e4 e5 749. f5 f6 750. g6 g7 751. h7 h8 752. i8 i9 753. j9 j0 754. k0 k1 755. l1 l2 756. m2 m3 757. n3 n4 758. o4 o5 759. p5 p6 760. q6 q7 761. r7 r8 762. s8 s9 763. t9 t0 764. u0 u1 765. v1 v2 766. w2 w3 767. x3 x4 768. y4 y5 769. z5 z6 770. a6 a7 771. b7 b8 772. c8 c9 773. d9 d0 774. e0 e1 775. f1 f2 776. g2 g3 777. h3 h4 778. i4 i5 779. j5 j6 780. k6 k7 781. l7 l8 782. m8 m9 783. n9 n0 784. o0 o1 785. p1 p2 786. q2 q3 787. r3 r4 788. s4 s5 789. t5 t6 790. u6 u7 791. v7 v8 792. w8 w9 793. x9 x0 794. y0 y1 795. z1 z2 796. a2 a3 797. b3 b4 798. c4 c5 799. d5 d6 800. e6 e7 801. f7 f8 802. g8 g9 803. h9 h0 804. i0 i1 805. j1 j2 806. k2 k3 807. l3 l4 808. m4 m5 809. n5 n6 810. o6 o7 811. p7 p8 812. q8 q9 813. r9 r0 814. s0 s1 815. t1 t2 816. u2 u3 817. v3 v4 818. w4 w5 819. x5 x6 820. y6 y7 821. z7 z8 822. a8 a9 823. b9 b0 824. c0 c1 825. d1 d2 826. e2 e3 827. f3 f4 828. g4 g5 829. h5 h6 830. i6 i7 831. j7 j8 832. k8 k9 833. l9 l0 834. m0 m1 835. n1 n2 836. o2 o3 837. p3 p4 838. q4 q5 839. r5 r6 840. s6 s7 841. t7 t8 842. u8 u9 843. v9 v0 844. w0 w1 845. x1 x2 846. y2 y3 847. z3 z4 848. a4 a5 849. b5 b6 850. c6 c7 851. d7 d8 852. e8 e9 853. f9 f0 854. g0 g1 855. h1 h2 856. i2 i3 857. j3 j4 858. k4 k5 859. l5 l6 860. m6 m7 861. n7 n8 862. o8 o9 863. p9 p0 864. q0 q1 865. r1 r2 866. s2 s3 867. t3 t4 868. u4 u5 869. v5 v6 870. w6 w7 871. x7 x8 872. y8 y9 873. z9 z0 874. a0 a1 875. b1 b2 876. c2 c3 877. d3 d4 878. e4 e5 879. f5 f6 880. g6 g7 881. h7 h8 882. i8 i9 883. j9 j0 884. k0 k1 885. l1 l2 886. m2 m3 887. n3 n4 888. o4 o5 889. p5 p6 890. q6 q7 891. r7 r8 892. s8 s9 893. t9 t0 894. u0 u1 895. v1 v2 896. w2 w3 897. x3 x4 898. y4 y5 899. z5 z6 900. a6 a7 901. b7 b8 902. c8 c9 903. d9 d0 904. e0 e1 905. f1 f2 906. g2 g3 907. h3 h4 908. i4 i5 909. j5 j6 910. k6 k7 911. l7 l8 912. m8 m9 913. n9 n0 914. o0 o1 915. p1 p2 916. q2 q3 917. r3 r4 918. s4 s5 919. t5 t6 920. u6 u7 921. v7 v8 922. w8 w9 923. x9 x0 924. y0 y1 925. z1 z2 926. a2 a3 927. b3 b4 928. c4 c5 929. d5 d6 930. e6 e7 931. f7 f8 932. g8 g9 933. h9 h0 934. i0 i1 935. j1 j2 936. k2 k3 937. l3 l4 938. m4 m5 939. n5 n6 940. o6 o7 941. p7 p8 942. q8 q9 943. r9 r0 944. s0 s1 945. t1 t2 946. u2 u3 947. v3 v4 948. w4 w5 949. x5 x6 950. y6 y7 951. z7 z8 952. a8 a9 953. b9 b0 954. c0 c1 955. d1 d2 956. e2 e3 957. f3 f4 958. g4 g5 959. h5 h6 960. i6 i7 961. j7 j8 962. k8 k9 963. l9 l0 964. m0 m1 965. n1 n2 966. o2 o3 967. p3 p4 968. q4 q5 969. r5 r6 970. s6 s7 971. t7 t8 972. u8 u9 973. v9 v0 974. w0 w1 975. x1 x2 976. y2 y3 977. z3 z4 978. a4 a5 979. b5 b6 980. c6 c7 981. d7 d8 982. e8 e9 983. f9 f0 984. g0 g1 985. h1 h2 986. i2 i3 987. j3 j4 988. k4 k5 989. l5 l6 990. m6 m7 991. n7 n8 992. o8 o9 993. p9 p0 994. q0 q1 995. r1 r2 996. s2 s3 997. t3 t4 998. u4 u5 999. v5 v6 1000. w6 w7 1001. x7 x8 1002. y8 y9 1003. z9 z0 1004. a0 a1 1005. b1 b2 1006. c2 c3 1007. d3 d4 1008. e4 e5 1009. f5 f6 1010. g6 g7 1011. h7 h8 1012. i8 i9 1013. j9 j0 1014. k0 k1 1015. l1 l2 1016. m2 m3 1017. n3 n4 1018. o4 o5 1019. p5 p6 1020. q6 q7 1021. r7 r8 1022. s8 s9 1023. t9 t0 1024. u0 u1 1025. v1 v2 1026. w2 w3 1027. x3 x4 1028. y4 y5 1029. z5 z6 1030. a6 a7 1031. b7 b8 1032. c8 c9 1033. d9 d0 1034. e0 e1 1035. f1 f2 1036. g2 g3 1037. h3 h4 1038. i4 i5 1039. j5 j6 1040. k6 k7 1041. l7 l8 1042. m8 m9 1043. n9 n0 1044. o0 o1 1045. p1 p2 1046. q2 q3 1047. r3 r4 1048. s4 s5 1049. t5 t6 1050. u6 u7 1051. v7 v8 1052. w8 w9 1053. x9 x0 1054. y0 y1 1055. z1 z2 1056. a2 a3 1057. b3 b4 1058. c4 c5 1059. d5 d6 1060. e6 e7 1061. f7 f8 1062. g8 g9 1063. h9 h0 1064. i0 i1 1065. j1 j2 1066. k2 k3 1067. l3 l4 1068. m4 m5 1069. n5 n6 1070. o6 o7 1071. p7 p8 1072. q8 q9 1073. r9 r0 1074. s0 s1 1075. t1 t2 1076. u2 u3 1077. v3 v4 1078. w4 w5 1079. x5 x6 1080. y6 y7 1081. z7 z8 1082. a8 a9 1083. b9 b0 1084. c0 c1 1085. d1 d2 1086. e2 e3 1087. f3 f4 1088. g4 g5 1089. h5 h6 1090. i6 i7 1091. j7 j8 1092. k8 k9 1093. l9 l0 1094. m0 m1 1095. n1 n2 1096. o2 o3 1097. p3 p4 1098. q4 q5 1099. r5 r6 1100. s6 s7 1101. t7 t8 1102. u8 u9 1103. v9 v0 1104. w0 w1 1105. x1 x2 1106. y2 y3 1107. z3 z4 1108. a4 a5 1109. b5 b6 1110. c6 c7 1111. d7 d8 1112. e8 e9 1113. f9 f0 1114. g0 g1 1115. h1 h2 1116. i2 i3 1117. j3 j4 1118. k4 k5 1119. l5 l6 1120. m6 m7 1121. n7 n8 1122. o8 o9 1123. p9 p0 1124. q0 q1 1125. r1 r2 1126. s2 s3 1127. t3 t4 1128. u4 u5 1129. v5 v6 1130. w6 w7 1131. x7 x8 1132. y8 y9 1133. z9 z0 1134. a0 a1 1135. b1 b2 1136. c2 c3 1137. d3 d4 1138. e4 e5 1139. f5 f6 1140. g6 g7 1141. h7 h8 1142. i8 i9 1143. j9 j0 1144. k0 k1 1145. l1 l2 1146. m2 m3 1147. n3 n4 1148. o4 o5 1149. p5 p6 1150. q6 q7 1151. r7 r8 1152. s8 s9 1153. t9 t0 1154. u0 u1 1155. v1 v2 1156. w2 w3 1157. x3 x4 1158. y4 y5 1159. z5 z6 1160. a6 a7 1161. b7 b8 1162. c8 c9 1163. d9 d0 1164. e0 e1 1165. f1 f2 1166. g2 g3 1167. h3 h4 1168. i4 i5 1169. j5 j6 1170. k6 k7 1171. l7 l8 1172. m8 m9 1173. n9 n0 1174. o0 o1 1175. p1 p2 1176. q2 q3 1177. r3 r4 1178. s4 s5 1179. t5 t6 1180. u6 u7 1181. v7 v8 1182. w8 w9 1183. x9 x0 1184. y0 y1 1185. z1 z2 1186. a2 a3 1187. b3 b4 1188. c4 c5 1189. d5 d6 1190. e6 e7 1191. f7 f8 1192. g8 g9 1193. h9 h0 1194. i0 i1 1195. j1 j2 1196. k2 k3 1197. l3 l4 1198. m4 m5 1199. n5 n6 1200. o6 o7 1201. p7 p8 1202. q8 q9 1203. r9 r0 1204. s0 s1 1205. t1 t2 1206. u2 u3 1207. v3 v4 1208. w4 w5 1209. x5 x6 1210. y6 y7 1211. z7 z8 1212. a8 a9 1213. b9 b0 1214. c0 c1 1215. d1 d2 1216. e2 e3 1217. f3 f4 1218. g4 g5 1219. h5 h6 1220. i6 i7 1221. j7 j8 1222. k8 k9 1223. l9 l0 1224. m0 m1 1225. n1 n2 1226. o2 o3 1227. p3 p4 1228. q4 q5 1229. r5 r6 1230. s6 s7 1231. t7 t8 1232. u8 u9 1233. v9 v0 1234. w0 w1 1235. x1 x2 1236. y2 y3 1237. z3 z4 1238. a4 a5 1239. b5 b6 1240. c6 c7 1241. d7 d8 1242. e8 e9 1243. f9 f0 1244. g0 g1 1245. h1 h2 1246. i2 i3 1247. j3 j4 1248. k4 k5 1249. l5 l6 1250. m6 m7 1251. n7 n8 1252. o8 o9 1253. p9 p0 1254. q0 q1 1255. r1 r2 1256. s2 s3 1257. t3 t4 1258. u4 u5 1259. v5 v6 1260. w6 w7 1261. x7 x8 1262. y8 y9 1263. z9 z0 1264. a0 a1 1265. b1 b2 1266. c2 c3 1267. d3 d4 1268. e4 e5 1269. f5 f6 1270. g6 g7 1271. h7 h8 1272. i8 i9 1273. j9 j0 1274. k0 k1 1275. l1 l2 1276. m2 m3 1277. n3 n4 1278. o4 o5 1279. p5 p6 1280. q6 q7 1281. r7 r8 1282. s8 s9 1283. t9 t0 1284. u0 u1 1285. v1 v2 1286. w2 w3 1287. x3 x4 1288. y4 y5 1289. z5 z6 1290. a6 a7 1291. b7 b8 1292. c8 c9 1293. d9 d0 1294. e0 e1 1295. f1 f2 1296. g2 g3 1297. h3 h4 1298. i4 i5 1299. j5 j6 1300. k6 k7 1301. l7 l8 1302. m8 m9 1303. n9 n0 1304. o0 o1 1305. p1 p2 1306. q2 q3 1307. r3 r4 1308. s4 s5 1309. t5 t6 1310. u6 u7 1311. v7 v8 1

Une pièce qui change de destination.



Autre tendance : la cuisine d'aujourd'hui s'allège par des éléments hauts qui ne sont plus forcément fermés par des portes pleines. La vaisselle et l'épicerie sont à portée de la main : dans des niches droites ou d'angle, ou disposées en crédence, dans l'espace situé entre le plan de travail et une armoire murale.

Tél. : 74-70-89.
 Boffi (magasin), 202, boulevard
 Saint-Germain, 75007 Paris.
 Tél. : 548-25-53.
 Crétiens JF, 6, rue Saint-
 Bernard, 75011 Paris. Tél. :
 371-69-82.
 Arthur Bonnet, 85660 Saint-
 Philibert-de-Bouaine. Tél. : (51)
 41-98-53.
 Mobilpa, rue de la Saulne,
 74230 Thonon. Tél. : (50) 02-
 96-40.

Les cuisines tout en stratifié font un retour très remarqué chez plusieurs fabricants. Le blanc y est en vedette, rehaussé parfois d'une touche de couleur que l'on peut assortir au carrelage pour une agréable harmonie du décor. Le modèle Céline des Créations JF, de fabrication artisanale, a des façades

Un fabricant de cuisines, la société Teisseire, a mis au point un système informatique qui facilite les rapports entre ses concessionnaires et leurs clients. A l'aide d'un micro-ordinateur avec imprimante, le cuisiniste peut - en un temps-record - donner une représentation graphique de l'implanta-

prise des installations. La mise au point d'un devis-type, permettant de comparer les fournitures et les prestations proposées par divers cuisinistes, pourrait ranimer le marché. C'est, en tous cas, une étape importante pour l'information du consommateur.

Le Syndicat national de l'équipement de la cuisine (SNEC) a demandé à l'Association française d'étiquetage informatif (AFEI) d'établir ce devis-type, en collaboration avec les principales associa-

Disques

« Lost boys », des Flying Pickets

Tout a commencé au fond d'un car en s'amusant à chanter des

A. W.

che et coupants, ne chante plus à
de. Ses élans sous-tendent des
notions. Elle a de la vigueur et du
rictaire, une force de ton déter-
né, glacée et impérieuse. La bras-

« A Tribute to Thelonious »



Quelques pianistes sont en verve : Gil Evans (associé à Steve Lacy) dans *Bemsha Swing*, où son intervention peu monothématique, mais très élaborée, est l'une des plus belles ; Doctor John, de nouveau, dans *Bye-Bye*, écrit par Steve Slagle ;

LUCIEN MALSON.
 ● A and M Records, 66600.
 Distribution CBS.

370

En vente dans les kiosques : 11 F
Nouvelle couverture

En vente dans les kiosques : 11 F
Nouvelle couverture

Le IX^e en montant

Vers la Butte.

A U cœur du IX^e arrondissement, le musée Renan-Scheffer, désormais annexe de Carnavalet, inauguré l'an dernier, présente une exposition « La Nouvelle Athènes, le quartier Saint-Georges, de Louis XV à Napoléon III » (1), qui fait joliment revivre le lieu d'élégance de toute une petite République des lettres et des arts où brillèrent de mille feux toute une élite qui, de George Sand à Dumas père, de Pauline Viardot à Géricault, de Berlioz à Delacroix, de Chopin à Murger, devait incarner le romantisme naissant, puis triomphant.

L'histoire de ce quartier, dont les rues gardent encore le charme paisible et quasi provincial, commence bien avant la Restauration, puisque c'est, en effet, sur cet ancien enclos des Porcherons, dépendant de cet immense domaine abbatial des Dames bénédictines de Montmartre, disparu dans la tourmente révolutionnaire, que furent aménagés au dix-huitième siècle quelques « folies » et les prestigieux jardins de Tivoli, aménagés par l'architecte Ruggieri, dont la vogue ira jusqu'au Consulat.

Dans les premières années de la Restauration, trois hommes : le receveur général des finances Lapeyrière, l'architecte Constantin et l'agent de change Alexis Dosne, futur beau-père de Thiers, décidèrent de créer sur l'ancien emplacement des Porcherons un ensemble homogène

d'immeubles et d'hôtels flanqués de jardins à l'anglaise inspirés du style néoclassique fort prisé à l'époque. Ainsi naquit ce qu'on appela rapidement, et pour longtemps, la « Nouvelle Athènes », aimable surnom d'un territoire où soufflait l'esprit et où chacun se connaissait et se connaissait volontiers sans cérémonie.

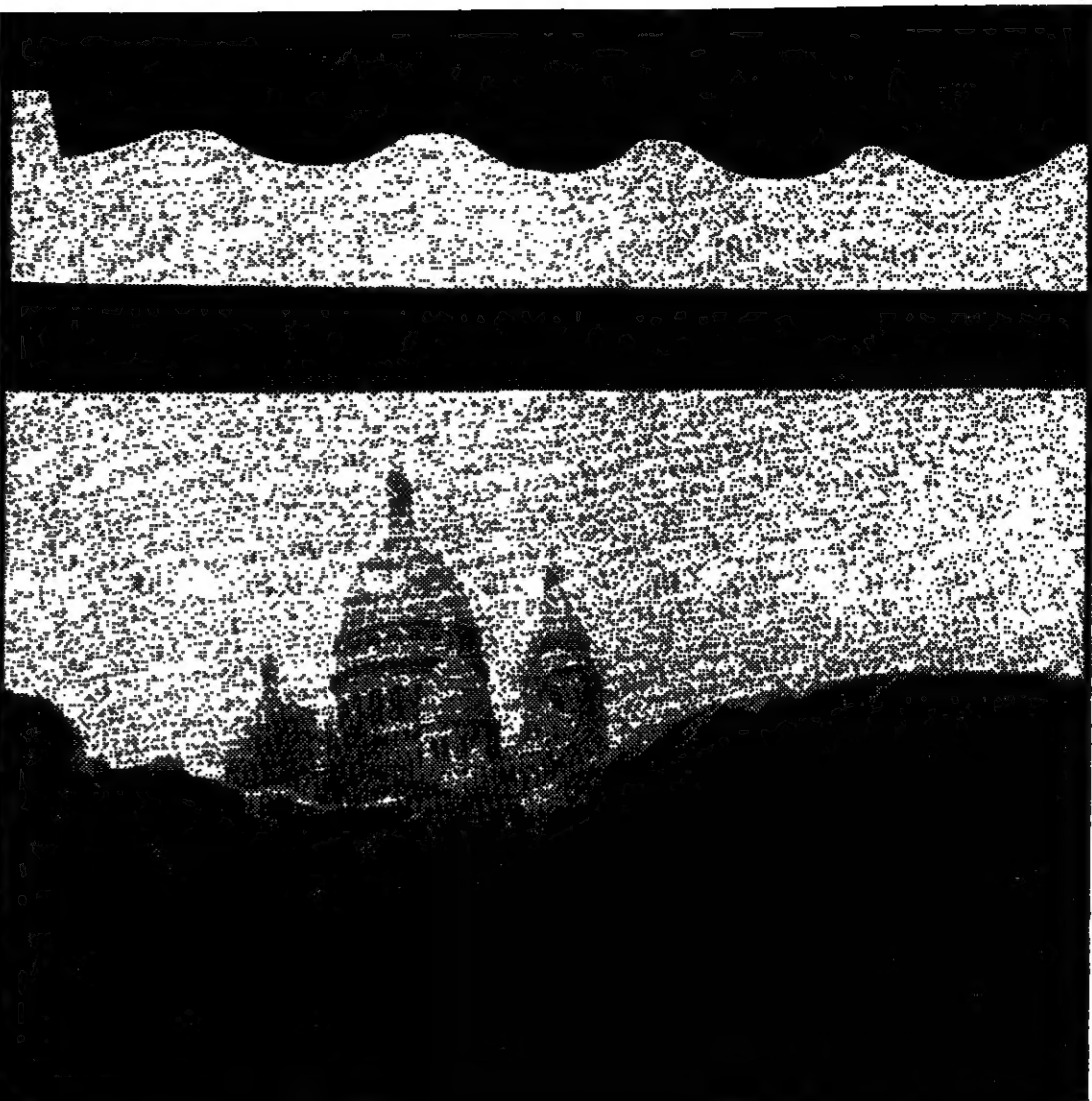
Ce sont ces lieux, chargés de souvenirs, qu'on découvre à l'exposition présentée au musée Renan-Scheffer, qui occupe non seulement une des demeures les plus caractéristiques de ce quartier, mais possède un jardin un peu secret où le visiteur pourra faire une halte prolongée à l'ombre d'arbres centenaires avant d'entreprendre, maison par maison et rue par rue, une promenade à travers le quartier, qui lui révélera bien des surprises. En effet, si les objets, les tableaux, les portraits, les amusantes silhouettes de Dantan et les médaillons de David d'Angers rassemblés rue Chaplat présentent un intérêt certain, ce sont les plans, les projets, les dessins des immeubles et des hôtels de la Nouvelle Athènes, dont beaucoup subsistent encore, qui retiendront l'attention du visiteur et l'inciteront à se transformer en promeneur pour juger sur pièces des charmes d'un décor architectural unique à Paris.

Ainsi en est-il de la rue de la Tour-des-Dames, ancienne rue du quartier des Porche-

rons, plaque tournante de cette Nouvelle Athènes, dont Mademoiselle Mars fut l'Aspasie et qu'attira rapidement en des demeures entourées de jardins des peintres comme Delacroix ou Vernet, et d'autres gloires du théâtre comme Talma ou Mademoiselle Duchesnois, dont la jolie maison à façade incurvée est malheureusement dans un grand état d'abandon.

C'est non loin de là, exactement au 80 de la rue Taitbout, que s'ouvre un large portail donnant accès au square d'Orléans, sorte de cité bien éclairée, aux bâtiments à portiques et colonnades doriques, qui ont un air noble de palais à l'italienne et dont la cour s'orne d'un jet d'eau. Cette cité, qui vient d'être complètement restaurée, fut acquise en 1822 par Mademoiselle Mars, qui aimait réaliser de solides placements, car l'inoubliable dona Sol d'Hernani était fort près de ses sous. C'est cet asile agréable, mais assez peu discret, car fort à la mode, que choisirent en 1842 George Sand et Chopin (deux plaques en font foi) pour vivre près l'un de l'autre. Ils rejoignaient dans le square plusieurs de leurs amis, parmi lesquels le sculpteur Dantan, la Tagliani, le ménage Viardot, Alexandre Dumas père et les Mariani.

Après avoir jeté un coup d'œil à la rue d'Aumale, inaugurée sous Louis-Philippe, aux belles façades d'époque qui doit son nom à un des fils du roi-citoyen, on atteindra la place Saint-Georges, où vécu-



rent deux personnages aussi différents que la Paiva et Thiers - la première dans une curieuse maison de style romantico-troubadour, qui porte le numéro 28, et le second (2) dans un hôtel incendié sous la Commune, mais qui a été reconstruit à l'identique par l'architecte Adolphe en 1872. - on gagnera la très proche place Pigalle pour prendre le minibus de Montmartre (3), qui mène ses voyageurs à travers les rues escarpées de la Butte jusqu'à la place du Tertre, non loin de la rue Cortot, voie calme et tranquille, bordée de jardins et qui abrite, en une vieille et belle maison dominant les « vignes », le Musée de Montmartre (4). Cette maison, sans doute la plus ancienne de la Butte, fut construite au dix-septième siècle et achetée en 1680 par un comédien de la troupe du Marais, Claude de la Roze, dit de Rosamond, qui devait entrer ensuite dans la compagnie de Molière.

Deux siècles passèrent, et on ne sait qui habita ensuite la demeure du comédien. Celle-ci, transformée peu à peu, ornée de jardins en terrasses, fut louée par Auguste Renoir, qui y installa un atelier.

A Renoir succéda Léon Bloy, puis, au début du siècle, Othon Friez et Raoul Dufy. Enfin, Emile Bernard, le peintre de l'école de Pont-Aven, ami de Gauguin, y fonda une revue d'art et de critique avec pour secrétaire de rédaction Léon Deubel.

La maison passa ensuite entre les mains d'André Uter, jeune électricien, peintre à ses heures, qui s'y installa avec sa femme, Suzanne Valadon, et le fils de cette dernière, Maurice Utrillo, au grand dam de la tranquillité de leurs voisins, le poète Reverdy et le savant graveur Galanis, avec qui ils entretenaient des rapports... un peu tumultueux.

Galanis, devenu membre de l'Institut, fut le dernier occupant de l'hôtel de Roze de Rosamond, dont la vétusté, la ruine et le délabrement devenaient si inquiétants que la Ville de Paris l'acheta en 1922... pour le démolir. Pendant un quart de siècle, les choses en restèrent là. En 1952, l'état de la maison était tel qu'il fallut bien prendre une décision. C'est alors que la Société historique du Vieux Montmartre obtint, après une

bataille mémorable avec les autorités de la Ville, que la plus ancienne maison de la Butte soit sauvée, et, en 1956, le préfet de la Seine, Emile Pelletier, décidait la restauration totale de l'édifice. Les travaux de remise en état des bâtiments et des jardins furent rapidement menés sous la direction de l'architecte Claude Charpentier, tant et si bien que le Musée de Montmartre était inauguré le 21 juin 1960. On y installa les collections de la Société d'histoire et d'archéologie des neuvième et dix-huitième arrondissements, parmi lesquelles la reconstitution du cabinet de Gustave Charpentier, auteur de *Louise*, n'est pas un des moindres attraits.

Aujourd'hui, comme le dit Jean-Marc Léri dans le bel ouvrage qu'il a consacré à Montmartre (5), « la cour intérieure et les ravissants jardins en terrasses, la tonnelle ombreuse, les petites salles intimes font du Musée de

Montmartre un des coins les plus inattendus et les plus charmants de Paris ».

C'est pourquoi on ne saurait trop conseiller à ceux qui feront le voyage qui les mènera de la Nouvelle Athènes à la butte Montmartre de profiter autant qu'il leur plaira des agréments du jardin de M. de Rosamond.

ANDRÉE JACOB.

- (1) Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chaplat, Paris (9) : « La Nouvelle Athènes, le quartier Saint-Georges, de Louis XV à Napoléon III », jusqu'au 21 octobre 1984, fermé le mardi. Le catalogue, que nous ne saurions trop recommander de se procurer pour la visite de quartier et qui comporte des illustrations en couleurs, des photos, des plans du quartier, est en vente au prix de 50 francs.
- (2) Actuellement Musée et Bibliothèque Thiers.
- (3) Départ toutes les dix minutes place Pigalle, terminus place Jules-Joffrin, de 8 h à 20 h 30, tous les jours. (S'adresser au bureau à la RATP, tél. : 346-14-14.)
- (4) 12, rue Cortot, 75018 Paris.
- (5) Montmartre par Jean-Marc Léri, 1 vol, Henri Veyrier, éd.

COLOMBO ACCUEILLE LE RAFFINEMENT MERIDIEN.



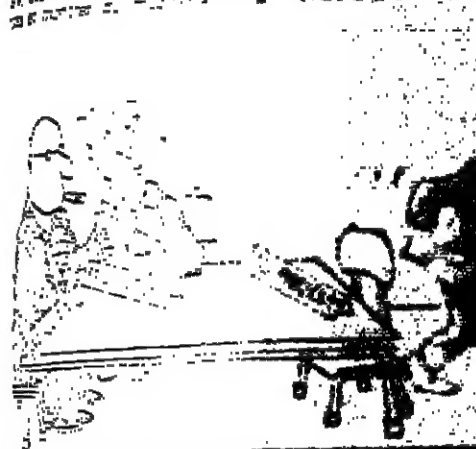
AOÛT 1984. OUVRETE DE L'HOTEL GALADARI MERIDIEN COLOMBO.
DEPUIS LE MOIS D'AOUT 1984 LA PART DE RAFFINEMENT MERIDIEN EST A COLOMBO: L'HOTEL GALADARI MERIDIEN.
SITE A CHAQUE DEUX ANS DES OFFRES, CET HOTEL DE GRAND LUXE OFFRE LES RAFFINEMENTS MERIDIEN: L'HOTEL GALADARI MERIDIEN, CLUB SANTÉ, SPA, PISCINE, PULS.

LES HOTELS FRANÇAIS DANS LE MONDE.



Le pari de La CFDT : une ouverture

La CFDT a-t-elle le droit de se présenter à l'élection présidentielle ? C'est la question que se posent les militants de la Confédération française démocratique du travail. La réponse est non, car la CFDT n'est pas une organisation politique. Cependant, elle peut se présenter à l'élection présidentielle si elle se transforme en parti politique. C'est ce que la CFDT a décidé de faire. Elle a décidé de se présenter à l'élection présidentielle sous le nom de « Mouvement pour la démocratie ». Ce mouvement sera dirigé par Jean-Pierre Chevènement. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique. C'est une décision importante pour la CFDT, car cela lui permettra de participer à l'élection présidentielle. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique.



La CFDT a-t-elle le droit de se présenter à l'élection présidentielle ? C'est la question que se posent les militants de la Confédération française démocratique du travail. La réponse est non, car la CFDT n'est pas une organisation politique. Cependant, elle peut se présenter à l'élection présidentielle si elle se transforme en parti politique. C'est ce que la CFDT a décidé de faire. Elle a décidé de se présenter à l'élection présidentielle sous le nom de « Mouvement pour la démocratie ». Ce mouvement sera dirigé par Jean-Pierre Chevènement. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique. C'est une décision importante pour la CFDT, car cela lui permettra de participer à l'élection présidentielle. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique.

LE CHAMPIONNAT

L'impe

Le championnat de France de football a-t-il été interrompu ? C'est la question que se posent les fans de football. La réponse est non, car le championnat de France de football n'a pas été interrompu. Cependant, il y a eu des problèmes de calendrier. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique. C'est une décision importante pour la CFDT, car cela lui permettra de participer à l'élection présidentielle. La CFDT a donc fait un pari : celui de devenir un parti politique.